

Joël S. Goldsmith

***LETTRES***  
**de**  
*La Voie Infinie*  
**1990**





Joël S. Goldsmith

**Lettres**  
**de**  
*La Voie Infinie*  
**1990**

Les Lettres de cette année sont la traduction  
de celles que Joël envoya à ses étudiants en **1959**.

Traduction: Denise Etcheverry

## **SOMMAIRE**

N° 120 – Janvier	
La responsabilité individuelle .....	5
N° 121 – Février	
Une leçon à Sam.....	21
N° 122 – Mars	
Le secret de la résurrection .....	35
N° 123 – Avril	
Le pouvoir spirituel dans les affaires humaines ...	53
N° 124 – Mai	
La réalisation de Dieu dissout le sens matériel ....	71
N° 125 – Juin	
La vérité spécifique pour le traitement .....	89
N° 126 – Juillet	
La liberté spirituelle.....	107
N° 127 – Août	
La domination consciente .....	127
N° 128 – Septembre	
L'impersonnalisation du bien et du mal .....	145
N° 129 – Octobre	
Se libérer des prétentions universelles.....	163
N° 130 – Novembre	
La prière et le traitement par l'Esprit .....	177
N° 131 – Décembre	
L'État-Christ.....	193

Si l'Éternel ne bâtit la maison  
ceux qui la bâtissent travaillent en vain  
Psaume 127

L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de la compréhension spirituelle; elle reconnaît seulement la direction du Christ, elle n'a ni rituel ni règle mais l'Amour divin, impersonnel, universel; elle n'a aucune autre adoration que la Flamme intérieure qui est toujours allumée dans le sanctuaire de l'Esprit. Cette union est l'état libre de la fraternité spirituelle. La seule restriction est la discipline de l'Âme; c'est pourquoi nous connaissons la liberté sans licence; nous sommes un univers uni sans limites physiques, un service divin à Dieu sans cérémonie ni credo. L'illuminé marche sans peur – par la Grâce.

*La Voie Infinie*

## LA RESPONSABILITÉ INDIVIDUELLE

**L**orsque les enfants ne sont plus des enfants, les responsabilités de l'âge adulte leur tombent dessus, et ils connaissent parfois des jours difficiles, car, même s'ils ont atteint un nombre d'années qui indique normalement la maturité, ils ne sont pas toujours prêts pour ces responsabilités. Cela est deux fois plus vrai pour les étudiants de La Vérité. Très peu d'entre eux sont prêts pour les responsabilités de la maturité dans le domaine de la vérité, bien qu'ils aient étudié la vérité pendant peut-être 10, 20, 30 ou 40 ans, parce que ce n'est pas le nombre d'années d'étude qui détermine la maturité spirituelle d'un étudiant.

Quand vous atteignez un niveau de conscience où toute parole devient une loi pour vous-même, vous êtes confronté à une grande responsabilité. Vous ne pouvez plus vous considérer comme un étudiant de la vérité et, en même temps, violer la vérité dans votre façon de penser et de vivre. Il se peut qu'un échec à vivre la vérité n'entraîne pas avec lui une punition trop sévère tant que cette vérité n'est qu'un processus mental, ou tant que c'est quelque chose que vous pensez et prononcez comme des platitudes dénuées de sens.

Mais dès que vous vous élevez dans la vérité et réalisez :

*« Ceci est vraiment la vérité. Je suis l'enfant de Dieu ; je suis la progéniture de Dieu ; Dieu constitue vraiment mon être, et il y a une Présence qui va au-devant de moi pour aplanir les chemins montueux. Je sais maintenant, en regardant ma vie, qu'il y a une influence dans ma vie, au-dessus de moi, un Pouvoir*

*qui est au-dessus et au-delà de tout ce qui est humain, physique ou mental*», à partir de là vous êtes réellement un adulte dans la vérité, et vous êtes dès lors obligé de vivre les paroles que vous prononcez, faute de quoi vous découvrirez que la vérité est une épée à double tranchant.

La liberté humaine et la liberté individuelle entraînent de sérieuses responsabilités ; il en va de même pour la liberté spirituelle. Beaucoup trop de gens croient encore que la liberté est synonyme de licence – c'est-à-dire liberté de faire tout ce qu'ils veulent – sans réaliser que la liberté signifie en réalité la liberté de vivre afin que tous puissent jouir de liberté – de la même liberté dont vous jouissez et que vous désirez pour vous-même – et afin que tous puissent et être libres et s'unir pour le bien collectif. C'est pourquoi la responsabilité de se soutenir les uns les autres et la responsabilité d'être libres les uns avec les autres est inhérente à la liberté.

Cela est encore plus vrai de la liberté spirituelle, mais une telle liberté spirituelle ne peut s'atteindre et se maintenir que dans la mesure où la maturité spirituelle est obtenue. Cette liberté spirituelle ne signifie pas qu'un individu est libre d'ignorer les lois de Dieu et faire tout ce qu'il a envie de faire. Au contraire, cela lui confère la grande responsabilité d'aimer son prochain comme lui-même. C'est la responsabilité de chaque étudiant de la Vérité de parvenir à la maturité spirituelle et de manifester au monde la liberté spirituelle, car on ne peut aider quelqu'un d'autre ou aimer son prochain que dans la mesure où l'on est soi-même arrivé à une certaine réalisation spirituelle. Aucune personne ne peut accorder une aide spirituelle à autrui, à moins d'être elle-même spirituellement dotée.

***Pour servir le monde  
il faut être spirituellement doté***

La première règle de la sagesse spirituelle est d'oublier le monde : ne cherchez pas à faire le bien dans le monde ; oubliez



votre prochain. Occupez-vous tout d'abord d'établir votre propre intégrité spirituelle et de réaliser votre propre identité spirituelle. Soyez spirituellement doté. Alors, vous deviendrez automatiquement le gardien de votre frère et vous mettrez en pratique l'amour du prochain comme de vous-même, car la dot spirituelle est comme l'atmosphère de Dieu : c'est un riche parfum qui s'échappe de vous sans effort conscient de votre part. Vous n'avez plus alors besoin de parcourir le monde en faisant le bien. Le simple fait que vous soyez dans le monde signifie qu'un certain degré de pouvoir spirituel s'écoule de vous, élevant la conscience humaine, même quand vous ne pouvez voir aucun résultat visible.

Vous n'imaginez pas quelle influence peut avoir la parole que vous prononcez aujourd'hui ; son influence sera proportionnelle à votre propre niveau de conscience spirituelle. Si, au lieu de vous soucier de «sauver le monde», vous vous occupez d'abord de votre propre dévoilement spirituel, alors, de quelque façon miraculeuse, Dieu fera en sorte que la vérité que vous avez réalisée se déverse de votre bouche dans l'oreille de quelqu'un d'autre, mais uniquement à cause de votre propre acquis spirituel. Vous ne devriez avoir qu'un seul objectif, celui de développer votre propre capacité spirituelle et de devenir spirituellement doté, en mettant en activité dans votre conscience la Présence et le Pouvoir spirituels. L'usage que Dieu fait de cette capacité spirituelle, une fois que vous l'avez développée, est Son affaire. Tout comme la fonction d'un concertiste, dans ses premières années d'entraînement, n'est pas de partir à la recherche d'engagements pour des concerts, mais de faire des gammes, votre fonction à vous est de développer votre propre capacité spirituelle.

***Établissez chaque jour  
une prise de conscience de la présence***

Cela devient votre fonction de maintenir une union consciente avec le Christ de votre être intérieur, sachant que le

Christ est le fils de Dieu et qu'il est à tout jamais un avec le Père. En vous éveillant le matin, dites-vous à vous-même : « Père, s'il te plaît, ne me laisse pas commettre l'erreur de quitter cette pièce avant d'avoir consciemment réalisé Ta présence ». Plus tard, avant de sortir de chez vous, rappelez-vous : « Père, ne me laisse pas partir d'ici sans aide ; donne-moi l'assurance de Ta présence », et vous vous asseyez de nouveau pour cet instant de contact.

Prenez l'habitude d'orienter votre pensée vers la réalisation que vous ne dépendez que de l'Invisible, pas du visible ; que vous ne vivez pas de pain seulement ou de quoi que ce soit dans le monde extérieur, mais que vous vivez par la Grâce, par chaque parole qui sort de la bouche de Dieu. À partir du moment où vous pratiquez cela consciemment, vous êtes une conscience en expansion.

Si vous avez établi votre contact conscient avec Dieu, vous découvrirez que chaque jour Dieu vous parlera : « Je suis avec toi ; n'aie pas peur. Fais ce que tu as à faire ; J'irai au-devant de toi. » Il y aura toujours quelque chose, une sorte d'assurance que vous ne vivez pas seul ou sur votre propre force, et que vous ne travaillez pas seulement avec votre propre intelligence limitée. Il y aura constamment une influence directrice qui en saura toujours un peu plus que vous n'en savez et vous permettra d'avoir un peu plus de force que vous n'en possédez vous-même.

À mesure que vous établissez votre contact avec cette Présence, d'abord un peu, puis davantage par la suite, Elle se met à vivre votre vie, et vous vous retrouvez en train de reconnaître : « *Je suis vivant, et je vis, mais il y a Quelque Chose d'autre que le petit « je » qui fonctionne en moi ; il y a Quelque Chose de plus que ce « je » personnel, qui me dirige, me guide, m'incite et me renforce.* »

Douze fois par jour, souvenez-vous qu'en tant que simple être humain, vous êtes coupé de votre Source. Faites donc votre union consciente, votre contact conscient, et persistez à le faire, même s'il y a de temps en temps des périodes de discorde. C'est

Paul qui dit, en substance : «Je ne peux pas encore dire que je suis complètement arrivé, mais oubliant les choses qui sont passées, je vais de l'avant.»

Par l'activité de la vérité dans votre conscience, vous maintiendrez votre vie sous la grâce, mais ne pensez pas un seul instant que vous avancerez spirituellement si haut sur ce plan que les tentations ne pourront venir à vous, sous une forme ou une autre. Il y a plus de chance, d'ailleurs, que ces tentations se présentent sous un bon déguisement que sous un mauvais. Je doute que parmi les gens touchés par l'esprit, il y en ait beaucoup qui soient sérieusement tentés par ce que le monde appelle le mal, mais j'en ai vu beaucoup être tentés par le bien du monde : la renommée, la richesse ou le confort.

### *Vivez les principes de la Voie Infinie*

Il vient un moment dans la vie de chaque étudiant de la vérité où il doit vivre les paroles qu'il déclare, parce que la vérité doit être vécue et pas seulement utilisée comme un bouclier ou un manteau, ou encore comme un vêtement que l'on met ou enlève à volonté. La mesure de vérité que pourront accepter les générations à venir sera due à ce que vous et moi faisons aujourd'hui. Si vous et moi ne pouvons démontrer avec succès la vie spirituelle et la guérison spirituelle, nous n'avons rien à donner au monde. Si vous croyez vraiment que cet enseignement permet d'apporter l'harmonie spirituelle à votre expérience – manifestée en tant que santé harmonieuse, approvisionnement harmonieux, compagnie et relations harmonieuses – vous devez certainement comprendre que cela est également possible pour le monde.

Si vous croyez que la Voie Infinie est un message qui peut être mis en pratique dans l'expérience quotidienne, il vous incombe de le vivre et de le démontrer. Ce n'est pas une responsabilité que vous avez envers moi ou envers la Voie Infinie. C'est d'abord envers vous-même que vous avez cette responsabilité,

puis envers tous ceux qui cherchent une issue à leurs problèmes humains.

Le royaume de Dieu est au-dedans de **vous** ; si vous faites les sacrifices nécessaires et consacrez à cette recherche la dévotion requise, vous serez à même d'établir le contact avec ce royaume de Dieu au-dedans de vous, et d'attirer l'harmonie et la plénitude. Reconnaissez alors que vous avez vraiment une responsabilité qui consiste à démontrer les principes de la Voie Infinie et à manifester ainsi cette intégrité personnelle qui est une part inséparable du Message.

« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

*Mat. 4:4*

« Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus... »

*(Mat. 6:25)*

« Votre Père sait que vous avez besoin de ces choses... Votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. »

*Luc 12:30-32*

Ces affirmations indiquent que vous n'avez pas à vous inquiéter pour les nécessités de la vie, pour l'approvisionnement, la santé, le foyer, la compagnie ou les transports, parce que ces choses sont des effets : elles sont le pain, la forme. Il y a un Quelque Chose invisible et c'est sa responsabilité d'approvisionner, de gouverner, de maintenir et de soutenir l'harmonie de votre être. C'est pourquoi votre seule responsabilité est de démontrer cet Infini Invisible que nous appelons Dieu. Démontrez l'Esprit de Dieu qui a relevé Jésus Christ d'entre les morts, et Il ranimera aussi votre corps mortel. Démontrez cela, et vous aurez démontré le principe de la Voie Infinie.

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés » (Eph. 2:8) ; par cet esprit au-dedans de vous, et c'est lorsque l'Esprit de Dieu

demeure en vous que vous devenez le Fils de Dieu. C'est alors que vous êtes spirituel, éternel et immortel. La partie de vous qui est charnelle meurt chaque jour, et vous renaissiez de l'Esprit. Vous apprenez que ce nouveau vous, le vous «re-né», n'est jamais né. Il est simplement apparu quand l'esprit de Dieu vous a touché. C'est une fois que l'Esprit de Dieu vous a touché que vous devenez l'enfant de Dieu ; vous semez alors selon l'esprit et récoltez la vie éternelle.

L'Esprit de Dieu vous a d'abord touché quand vous vous êtes tourné vers un enseignement spirituel. De vous-même, vous ne vous tourneriez pas vers Dieu, mais quand l'esprit de Dieu vous touche, il commence à détruire ce sens personnel de soi, et vous commencez à «mourir chaque jour» à ce que vous étiez jusqu'alors. Tout ce qui avait constitué l'essentiel de votre vie : les plaisirs dont vous pensiez ne pas pouvoir vous passer, votre situation sociale, votre richesse ou votre acquis intellectuel, commencent à devenir de moins en moins importants. Vous vous éveillez un jour pour découvrir qu'ils ont été supplantés par une impulsion intérieure, un désir intérieur de connaître Dieu, une dévotion intérieure aux choses de Dieu, et un compagnonnage intérieur avec ceux qui sont sur le chemin spirituel.

**« Aujourd'hui peut être pour nous ce jour de transition. Si nous nous souvenons que ce jour a été le moment où nous avons pris la décision d'oublier « ces choses qui sont derrière et d'aller vers celles qui sont devant, de nous dépêcher vers le but pour la récompense de l'appel de Dieu en Christ Jésus », il nous faudra admettre un an plus tard qu'une transformation de notre vie est en cours. Le sens humain de la vie ne nous touchera plus jamais aussi profondément ; nous ne pourrons plus jamais haïr ou aimer aussi intensément qu'auparavant ; nous ne nous réjouissons et nous ne souffrirons pas avec la même force d'émotion humaine. La profondeur de notre vision continuera d'exprimer une lumière et une sagesse spirituelles croissantes, de sorte que chaque journée sera un jour de plus grand discernement, un jour où nous**

vivrons davantage dans l'atmosphère de Dieu que le jour précédent. Ce travail servira de fondation sur laquelle nous pourrons construire le temple de notre expérience individuelle, un temple qui n'est pas fait par la main de l'homme, éternel dans les cieux. »

Extrait de *L'art de la Méditation*, 1956.

Le «vieux homme» qui n'a pas eu de temps pour la vie spirituelle commence à mourir; «le vieux homme» qui a consacré sa vie aux futilités de la vie, est en train de mourir. C'est ce qui se produit lorsqu'un individu découvre ce chemin. Le long du chemin, il reçoit quelques-unes de ces babioles futiles, c'est naturel, mais il ne les recherche pas et ne consacre pas sa vie à essayer de les obtenir. Le cœur, l'âme, le mental et l'Esprit au-dedans sont consacrés à une seule chose: Le trouver – car bien Le connaître est vie éternelle – et se reposer en Lui.

Quels que soient les sacrifices à faire, les engagements à prévoir, les voyages à entreprendre, ceux qui sont sur le chemin spirituel n'auront de cesse qu'ils ne puissent se reposer en Lui, parce que l'Esprit de Dieu les a touchés. Le monde trouve le repos et la détente dans le cinéma, la télévision, la radio, le sport, la musique et les romans policiers; mais ceux qui sont sur le chemin spirituel ne peuvent trouver le repos ou la paix dans de telles distractions, même s'ils en jouissent à l'occasion. L'Esprit les a déjà touchés et ils trouvent le repos dans cette quête.

Dans la Voie Infinie, vous montrez par la vie que vous menez qu'il y a Quelque Chose qui vous permet de dire que l'homme ne vit pas de pain seulement. Il y a Quelque Chose au-delà du pain, au-delà de la forme.

*Je n'ai pas besoin de m'inquiéter pour ma vie, car il y a un Quelque Chose qui S'occupe de moi, un Quelque Chose dont c'est le plaisir de me donner le royaume. Il y a un Quelque Chose, un Je qui vit et qui n'est pas moi! C'est le Christ, l'Esprit de Dieu en moi qui vit ma vie. C'est ce Quelque Chose au-delà de la forme, mais qui apparaît en tant que forme et remplit la*

*mer de poissons, la terre de pierres précieuses, l'air d'oiseaux et le ciel d'étoiles.*

***Exercez votre domination donnée par Dieu***

Une fois que vous avez été touché par cette Présence et ce Pouvoir, vous devez vivre par **Cela**. **Cela** doit devenir votre expérience, la substance même de votre corps. Vous ne vivez pas par les organes et les fonctions du corps ; ce sont les organes et les fonctions du corps qui vivent par Cela : l'activité de Dieu. Sans Cela, votre cœur ne pourrait battre, ni votre sang couler, car c'est Cela, c'est ce Quelque Chose d'indéfinissable qui maintient les organes et les fonctions du corps en activité. Pour avoir accepté la croyance universelle que ce sont les organes et les fonctions du corps qui gouvernent votre vie, vous avez perdu l'espoir de l'immortalité ici et maintenant. La domination qui vous a été donnée par Dieu au commencement sur tout ce qui est sur terre, y compris votre corps, vous l'avez abandonnée au corps, en acceptant l'idée que vous n'avez pas la domination sur votre corps, mais que c'est lui qui a la domination sur vous. C'est comme si un voleur, passant au Tribunal devant un juge, essayait de se justifier en disant : « Ce n'est pas moi qui ai volé, c'est ma main. » Une telle tentative serait évidemment ridicule. Tout le monde sait qu'une main ne peut voler ; mais vous êtes coupable de la même erreur lorsque vous dites : « Il est mort parce que son cœur s'est arrêté de battre. » Un jour, vous reconnaîtrez que votre cœur ne s'arrête de battre que lorsque vous y consentez ; c'est le Je qui a la domination, et ce Je n'est pas un homme ou une femme ; ce Je est le principe de vie qui a formé le corps au commencement et qui est votre identité.

Le corps ne s'est pas formé lui-même. **Je**, l'Esprit de Dieu en l'homme, l'a formé. « Ne sais-tu pas que ton corps est le temple du Saint-Esprit ? » (Cor. 6 : 19) Ou bien avez-vous oublié que ce corps n'est pas à vous mais à Dieu ? Dieu a la domination sur

lui. Le **Je** de votre être, qui est votre être véritable, a la domination, mais vous vous êtes retiré dans une position où vous avez permis à votre corps d'avoir la domination sur vous.

Un jour, vous devrez vous éveiller spirituellement. Par exemple, vous ne permettriez pas à votre corps de voler. Dans ce cas, vous en avez le contrôle complet. Mais, étant tombé sous la croyance universelle – transmise depuis des siècles – que le corps est quelque chose qui gouverne et contrôle votre vie, vous abandonnez le gouvernement de votre corps et vous lui laissez dire «je suis malade», ou «je suis vieux». **C'est la vie qui gouverne le corps et non pas le corps qui gouverne la vie.** Le même principe qui a relevé Jésus Christ d'entre les morts ranimera aussi votre corps mortel.

Les praticiens de la Voie Infinie ne réussissent que dans la mesure où ils arrivent à un état de conscience dans lequel ils perçoivent la raison de leur foi. Nul ne parvient à l'état de conscience du praticien s'il n'a pas vu **à travers** le sens physique, jusqu'à la vérité absolue. Quand il atteint cette vision, il a ce que le monde appelle «le courage de ses convictions», ce qui en réalité est plutôt une reconnaissance des principes sous-jacents à la vie.

Un médecin qui regarde un praticien de la guérison spirituelle au chevet d'un patient mourant pourra dire, «Vous avez beaucoup de courage de ne pas recourir à quelque remède matériel», mais je peux vous dire qu'il ne s'agit pas là d'avoir du courage. Ce qu'il faut, c'est atteindre un état de conscience où il y a une conviction absolue que **la santé ne dépend pas du corps**, mais que le corps dépend d'un état de santé omniprésent. La santé est ici et maintenant; la santé est tout aussi omniprésente que l'intégrité, la loyauté ou la fidélité. La raison pour laquelle nous ne faisons pas l'expérience d'une santé totale est que nous comptons sur le corps pour produire la santé, au lieu de compter sur la santé pour gouverner le corps.

« Choisissez ce jour qui vous voulez servir » (Jos. 24 : 15)



Celui qui entre dans la voie spirituelle atteint un certain point dans son expérience, un certain moment où il doit faire un choix, un choix qui amène avec lui la conviction : « Je ne peux pas continuer ainsi éternellement ; je ne peux pas compter en partie sur quelque chose et en partie sur autre chose. » Ce jour-là est un jour difficile pour les étudiants, car il est en général plus confortable de poursuivre une politique d'hésitation entre un extrême et un autre, que de rejeter l'inertie si caractéristique de l'état humain et d'en venir à prendre une décision.

Tout étudiant sur le chemin spirituel a prouvé que le corps ne donne pas la santé et ne contrôle pas la santé. C'est la santé qui contrôle le corps, et la santé est partie intégrante de votre conscience. Tout ce qu'a le Père est à vous. C'est pourquoi l'immortalité et l'éternité du Père est l'immortalité et l'éternité de l'être individuel. Cette vérité, connue et réalisée, devient la santé du corps. Il ne faut pas de courage pour abandonner l'usage de remèdes matériels, quand on réalise que notre santé ne dépend pas d'une forme ou d'un effet. Il n'est pas difficile de perdre la peur de manquer, quand on réalise que ce n'est pas l'argent qui constitue l'abondance d'approvisionnement, mais que c'est la réalisation de la présence constante de l'abondance qui produit les formes d'approvisionnement.

Par le fait d'être né, vous êtes sous la loi : la loi de cause à effet, la loi des influences et de l'environnement, la loi d'hérédité, la loi d'infection et de contagion, la loi de péché, la loi de maladie, la loi de richesse et de pauvreté. Par le simple fait d'être né, vous êtes sujet à toute croyance humaine qui existe où que ce soit sur terre. Mais à partir du moment où vous vous êtes tourné vers la vérité, vous vous êtes libéré de la loi pour venir sous la grâce de l'Esprit. Pendant longtemps, sur ce chemin, il vous faudra vous déplacer de ce lieu qui est sous la loi, pour venir sous la Grâce.

Chaque fois que, par une réalisation consciente de la grâce de Dieu, vous vous écarterez de l'emprise de la loi, et reconnaissez que vous vivez sous la grâce, vous mourez chaque jour. À

mesure que le processus se poursuit, il y a moins de réaction humaine à la vie, et celle-ci est vécue sur un plan entièrement différent. Les réactions se modifient, et les choses du monde se détachent de vous sans que vous en soyez du tout affecté.

Connaissez la vérité, et la vérité vous libérera. Dès le moment où vous commencez à comprendre que la vie fait fonctionner ce corps, et que l'approvisionnement est la source de l'argent dont vous avez besoin et que vous utilisez, vous êtes libéré des peurs de ce monde et, dans une certaine mesure, vous avez vaincu ce monde. Le Maître a dit : « J'ai vaincu le monde. » (Jn. 16: 33) Il ne l'a pas vaincu en ayant la richesse de Midas, et il n'avait pas non plus un entrepôt plein de santé dans lequel il pouvait puiser. Il a vaincu ce monde en **réalisant** qu'à l'endroit même où il se tenait, il y avait cet Esprit dans l'homme qui le maintenait. C'est cet Esprit – l'esprit qui est votre conscience – qui produit les formes harmonieuses.

Il n'y a qu'une activité, et c'est l'activité de la conscience. Il n'y a qu'un sens réel, la conscience, dont les 5 sens physiques – la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher – ne sont que des extensions. Chacun de ces sens fonctionne d'une manière différente. Chaque partie du corps fonctionne d'une manière différente : les mains d'une manière, les pieds d'une autre, la main droite d'une façon et la gauche d'une autre, chacune étant complémentaire de l'autre et formant un tout complet. Chaque partie de vous est une extension de la conscience. Cette Conscience est Dieu et, par conséquent, Dieu fonctionne à travers votre mental et votre corps, et à travers chaque activité de votre vie.

À chaque phase de votre expérience, vous pouvez vous ouvrir à la Source infinie de l'être, et votre vie sera vécue de façon infinie, spirituelle, harmonieuse et parfaite. « Le royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17: 21) ... « Moi et mon Père, nous sommes un » (Jn. 10: 30) ... « N'appellez aucun homme sur la terre votre père, car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux – Dieu » (Mat. 23: 9) La Conscience **une** est votre conscience – Dieu. La Vie **une** est votre vie – Dieu. Détendez-vous et laissez **Cela** Se déplier, Se dévoiler et Se révéler. **Cela** vivra alors sa

vie en tant que votre vie et, dans cette vie, l'infinité sera la mesure de votre démonstration.

### *À travers la rédaction*

La Quatrième Dimension de la conscience n'est atteinte que lorsque – par la grâce de Dieu – nous pouvons abandonner la lutte pour l'acquisition de choses et de conditions, c'est-à-dire d'effets, et ne demeurer qu'avec le désir de la réalisation de Dieu. En ayant Dieu, nous avons tout. C'est pourquoi, ne cherchez que Dieu seul, et laissez les formes de bien s'écouler naturellement en expression tangible.

Il est clair que beaucoup de nos étudiants sont prêts pour cette expérience. Quand le livre *Lâchez vos filets* fut publié, j'ai pensé qu'un tirage durerait très longtemps, car j'étais convaincu que seuls les étudiants les plus avancés le voudraient ou seraient à même de le comprendre et de l'apprécier. Il n'en reste maintenant que quelques centaines d'exemplaires, et quand cette présente édition sera épuisée, *Lâchez vos filets* ne sera pas réimprimé avant un an ou plus, tellement il y a de livres en préparation qui doivent passer avant celui-là. Il est intéressant de remarquer qu'une seconde édition des livres *Le dévoilement de la conscience* et *Le maître parle* a paru dans les nouvelles éditions révisées britanniques.

Le grand intérêt manifesté par ces publications prouve que beaucoup d'étudiants sont prêts pour avancer progressivement dans la vie spirituelle. De même que les Lettres de mars et d'octobre 1958\*, et le chapitre «Aime Ton Prochain» – dans le livre *Pratique de la présence divine* – résumant les principes essentiels de la guérison spirituelle de la Voie Infinie, les Lettres de novembre et décembre 1958, et celles de janvier et février 1959\*\* indiquent la manière de commencer le voyage spirituel au-dessus des mots et des pensées. Permettez-moi de

\* Lettres traduites en 1983 – \*\* Lettres de cette année.

souligner, cependant, que sans les fondations données dans les Lettres de mars et octobre 1958 et dans le chapitre « Aime Ton Prochain », ce pas suivant est presque impossible à atteindre. Il faut une mise en pratique diligente de ces principes à chaque phase de l'existence humaine, et une certaine mesure de succès obtenu dans la démonstration de l'harmonie spirituelle, avant que ne puisse se produire une compréhension et une réalisation de Dieu plus profondes.

Pourquoi ? Parce que le mesmérisme universel – le sens matériel de la vie – s'accroche au mental humain et l'amène à contempler et à accepter les conditions de bien et de mal.

Ce sens matériel n'est brisé que si nous percevons que sa nature n'est qu'un « bras de chair », un néant, dénué de pouvoir. Tant que nous ne parvenons pas à cette perception, nous combattons l'erreur, nous luttons contre le mal, nous prions pour surmonter le péché, la maladie et le manque. Mais par la reconnaissance et la pratique des principes de la Voie Infinie, nous apprenons à « ne pas résister au mal », et à délaissier la recherche de son opposé, pour nous retrouver alors dans l'atmosphère de la grâce divine.

Il est vraiment possible de vivre par la Grâce. On ne peut y parvenir par une foi aveugle, ni par l'espoir, ni par le désir, ni même par le mérite. « Ne travaillez pas pour la nourriture qui périt » (Jn. 6 : 27). Lâchez les filets avec lesquels vous essayez d'attraper du poisson, et « Suivez-moi » ; parvenez à la réalisation que **Je Suis**. N'ayez pas peur : les pains et les poissons apparaîtront.

Cette nouvelle année est le bon moment pour se tourner au-dedans, pour la contemplation et l'introspection. Les élections tenues en novembre dernier nous rappellent que « ce monde » place encore sa confiance dans « les chars et les chevaux robustes ». Le monde met encore sa foi et son espoir dans la puissance et le pouvoir. Il craint encore la puissance des « armées étrangères ». Avons-nous abandonné l'espoir dans la force matérielle et le pouvoir mental, et la peur de ces choses ? Croyons-nous encore que les hommes et les gouvernements

contrôlent le sort de l'humanité, ou bien, après avoir voté selon nos convictions – comme de bons citoyens – sommes-nous revenus demeurer, non pas dans les gouvernements faits par l'homme, mais plutôt dans ce temple, cette Conscience, qui n'est pas faite de main d'homme?

Des millions de personnes peuvent tomber à notre gauche et davantage encore à notre droite – et elles tomberont – mais cela n'atteindra pas ceux qui ne placent plus leur espoir dans les « princes », ni leur foi dans « l'homme dont le souffle est dans les narines » (Is. 2 : 22). Nous ne pourrions aider notre monde en essayant de changer les choses, les conditions ou les hommes ; nous ne l'aiderons que par un contact conscient avec Dieu au moyen de la méditation, un contact qui apportera la présence même et l'activité de Dieu dans l'expérience immédiate.

Nos étudiants autour du globe prouvent aujourd'hui qu'ils peuvent réduire et même faire disparaître les mauvaises conditions et révéler l'harmonie dans leur communauté par la pratique de la méditation, et par un contact conscient avec Dieu. C'est pourquoi, en toutes circonstances, apportez la présence réelle de Dieu, où que vous soyez, par le moyen de la méditation. En réalisant chaque jour, en méditation, que la grâce de Dieu est ici et maintenant, soyez une lumière, pas seulement pour votre famille et vos amis de la Voie infinie, mais pour votre communauté... et même pour votre ennemi.

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la construisent travaillent en vain. » (Psaume 127)

**« L'illumination dissout tous les liens matériels et relie les hommes entre eux par les chaînes d'or de l'entendement spirituel. Elle ne reconnaît que l'autorité du Christ. Elle n'a ni rituel ni règle, hormis l'Amour divin, universel et impersonnel. Son seul culte est la flamme intérieure qui toujours brille sur l'autel de l'esprit. Cette union est la libre condition de la fraternité spirituelle. Seule la restreint la discipline de l'âme. Nous jouissons donc d'une liberté sans licence, dans un univers unifié ne connaissant pas de limites**

physiques, et nous adorons Dieu sans cérémonial ni credo. Les illuminés marchent sans peur, par la Grâce. »

*La Voie Infinie*

Nous sommes unis par un lien spirituel de conscience, et la méditation de chacun de nous est une bénédiction pour nous tous ; et parce que nous sommes « deux ou plusieurs » réunis en Sa conscience, nous élèverons à nous **tous** les hommes.

## UNE LEÇON À SAM

**V**ois-tu, Sam\*, cette leçon est importante parce qu'elle n'est pas valable que pour un jour. Si tu mets fidèlement cette leçon en pratique, elle te suffira pour le reste de ta vie, même si tu n'en reçois jamais une autre de moi.

J'ai pensé à la manière dont tu pourras vivre la Voie Infinie quand tu seras à l'école, loin de notre influence personnelle – celle de ta mère et la mienne – et que tu ne liras peut-être pas beaucoup mes livres. J'espère que tu en liras un peu chaque jour, au moins une page, mais j'aimerais encore mieux que tu apprennes cette leçon que je vais te donner, et que tu la saches si bien que si tu étais seul sur une île déserte, ou bien dans une barque au milieu de l'océan – avec personne près de toi et aucun livre – tu pourrais encore survivre et démontrer ta sécurité, ta paix, ta nourriture, tes vêtements, ton logement et tout ce qui serait nécessaire à ton épanouissement.

Je veux te dire le secret qui m'a apporté le bonheur, la joie, le succès, la prospérité et la possibilité d'aider mes semblables et les enfants de par le monde. Je veux que tu connaisses ce secret afin de pouvoir en faire de même.

Chaque fois que tu es confronté à un problème quelconque, qu'il s'agisse de santé, de tes cours à l'école ou de tes relations avec d'autres garçons de l'école ou avec tes professeurs, voici ce

\* NdIT: Sam était le fils d'Emma Lindsay, la troisième femme de Joël Goldsmith, qu'il épousa à Hawaii en 1957.

qu'il te faut faire en premier : installe-toi confortablement sur un siège et ferme les yeux ; puis souviens-toi que Dieu est plus près de toi que ton souffle, plus proche que tes mains et tes pieds. Ici même où tu es – que tu sois assis, debout ou en train de jouer – Dieu est. Tu n'as qu'à fermer les yeux, à être tranquille pendant un moment, et Dieu résoudra ton problème.

Cela peut te sembler étrange de ne pas avoir à parler à Dieu de ton problème, ou de ne pas avoir à demander des faveurs à Dieu, ni même à faire de déclarations ou d'affirmations. Tout ce que tu as à faire est de fermer les yeux, de rester tranquille pendant un moment et de réaliser que Dieu est aussi près de toi que s'Il était à l'intérieur de ta poitrine. Patiente alors quelques minutes, et l'Esprit, lui-même, prendra le relais. Si tu as besoin d'aide dans ton travail scolaire, tu seras instruit très rapidement, comme tu as pu voir cela se produire ici quand nous avons travaillé ensemble : lorsque tu avais un problème de maths difficile, au lieu que ce soit moi qui le résolve, nous méditions ; puis, quand tu y revenais, tu trouvais la réponse aussi simplement que si elle avait été écrite spécialement pour toi.

Ainsi, si tu as un problème dans tes études, ou s'il y a un sujet que tu ne saisis pas bien, arrête ce que tu fais pendant un moment ; ferme les yeux et réalise que Dieu est ici même, plus près de toi que ton souffle. Attends seulement une ou deux minutes, et tu t'apercevras que Dieu, qui est l'intelligence divine de ton être, sait que tu viens à lui et pourquoi tu viens. Souviens-toi toujours que c'est le bon plaisir de Dieu de te donner la réponse. En fait, c'est tout à fait comme une station de radio : Dieu est toujours en train de te parler ; Dieu est toujours en train de te révéler la réponse à chaque problème concernant tes études, ta santé ou tes relations humaines. Mais Dieu ne peut te guider, te diriger, te protéger ou te soutenir que si tu te branches pour recevoir cela.

C'est comme si tu étais assis dans cette pièce et que tu recevais de moi une leçon de sagesse spirituelle. Mais suppose que tes oreilles soient bouchées, que tu n'écoutes pas ou que tu sois



dehors en train de jouer, ou bien en ville au cinéma, comment alors pourrais-tu recevoir ce que je t'offre si volontiers ? La réponse est : Tu ne pourrais pas.

En tant que père, je te donnerais avec joie tous les secrets spirituels que je possède, avec autant d'empressement que je te donnerais tout l'argent que j'ai, si cela devait se révéler une bénédiction pour toi. Mais ne vois-tu pas que je ne peux te donner aucune de ces choses, **à moins que tu n'y sois réceptif**, à moins que tu ne donnes en échange ton attention, ta gratitude, ton amour et ton obéissance ?

Il en va de même avec Dieu. Tu dois donner à Dieu obéissance, attention et amour, non pas en aimant un Dieu que tu ne peux pas voir, **mais en aimant les garçons et les filles avec lesquels tu es en contact, et tes professeurs**. Souviens-toi toujours, en quittant cette maison, que tu dois montrer envers les garçons et les filles que tu rencontres le même respect que le respect mutuel dont tu as été témoin à la maison. Tu sais l'amour et le respect qu'il y a entre ta mère et moi et entre toi et moi ; et tu sais que quand ta mère et moi parlons quelque part dans le monde, nous accordons le même amour et le même respect à tous ceux que nous rencontrons. C'est l'exemple que tu dois suivre et mettre en pratique. Pourquoi ? Pour recevoir la grâce de Dieu, car même si Dieu est avec toi, tu ne peux recevoir la grâce de Dieu que si ton esprit et ton Âme sont remplis d'amour, de joie et de respect.

Chacun d'entre nous est responsable de lui-même. Il n'y a pas de Dieu assis au ciel, en train de regarder en bas et de juger tes actions, mais il y a un centre-Dieu au-dedans de toi qui sait tout ce que tu fais et qui te renvoie ce que tu envoies. C'est pourquoi l'amour et le respect que tu exprimes sont l'amour et le respect que tu récoltes, et la récolte est rapide et abondante.

Mais même si tu as aimé ton prochain comme toi-même et que tu as été bon en toutes occasions dans le monde, cela n'est pas suffisant, car il ne s'agit là que d'obéir aux Dix Commandements, et ce qui t'est maintenant enseigné est la manière d'appliquer le Sermon sur la Montagne.

La Voie Infinie est en réalité une révélation qui dit que tu n'as pas à parler à Dieu, mais que tu dois avoir des moments dans la journée, ou dans la nuit, où tu écoutes Dieu. Il se peut que tu n'entendes aucune voix, mais souviens-toi qu'en écoutant simplement Dieu ou en restant en silence pendant une ou deux minutes, tu permets à Dieu de Se précipiter dans ce vide que tu créés.

Cela se passe comme ceci : Assieds-toi ; ferme les yeux : écoute au plus profond de toi, puis souviens-toi que la journée qui va se dérouler devant toi est maintenant gouvernée par Dieu, protégée par Dieu, soutenue et maintenue par Dieu, parce que tu as **consciemment ouvert ta conscience** à la présence et à l'autorité de Dieu. N'oublie pas que si tu ne fais pas ceci tous les matins, tu quittes la maison comme un simple être humain, sujet à toutes les épreuves et tribulations du monde humain, sans direction divine.

En réalité, à ton âge et avec l'enseignement que tu as eu ici chez toi, tu devrais être prêt à avoir quatre moments par jour – le matin tôt, à midi, vers le dîner et avant de te coucher – pour t'asseoir deux minutes, te tourner au-dedans et dire : *«Me voici Père. parle, Seigneur, ton serviteur écoute. J'obéis à Ta volonté.»* Reste alors tranquille pendant une minute. Je te promets que si tu fais cela, ta vie scolaire sera un succès, et qui plus est, tu établiras les fondations d'une vie entièrement gouvernée par Dieu.

Ce que le monde ne comprend pas toujours, c'est qu'il n'est pas très important d'aller ou non à l'église pratiquer des rituels ou des formes de cérémonie. Une église peut être une aide si tu y vas l'esprit ouvert ; cela peut être une occasion pour toi d'être calme et d'entendre la «petite voix tranquille». C'est pourquoi, si les enfants de ton école vont à l'église, je pense qu'il serait bon que tu y ailles aussi, et s'ils suivent un certain rituel, suis-le aussi – mais ceci n'est qu'une suggestion, car tu es libre d'y aller ou pas. Cela peut te faire beaucoup de bien, parce que vous êtes tous unis dans ce service religieux ; mais le vrai bien provient du fait que vous êtes tous là pour reconnaître la grâce de Dieu et la gloire de Dieu.

La chose importante que je voudrais que tu voies, Sam, est que partout et tout le temps – à tout moment du jour ou de la nuit – Dieu est aussi disponible si tu fermes simplement les yeux et que tu écoutes au-dedans de toi. J'insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas de dire quelque chose, de parler à Dieu ou de Lui demander quelque chose. Rien de tout cela n'est nécessaire, car le secret que j'ai appris est que Dieu est Intelligence Infinie et qu'**Il connaît déjà nos besoins** avant nous-même. C'est quand nous écoutons à l'intérieur de nous que Dieu remplit nos besoins ; ce n'est pas quand nous prononçons des paroles ou que nous remuons des pensées, car le Maître Jésus a dit : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie, de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus... Car c'est le bon plaisir de votre Père de vous donner le royaume. » Comprends-tu cela ?

C'est son bon plaisir de vous donner le royaume, et Dieu ne te punit même pas pour tes péchés. Même si tu fais une erreur, même si tu commets un péché, si tu le regrettes vraiment en comprenant que tu as fait une erreur et que ce n'était pas bien, tu es pardonné à l'instant même. Tu n'as plus à payer la punition, dès que tu cesses de croire obstinément que tu as raison quand tu sais dans ton cœur et dans ton Âme que tu as tort. Est-ce que cela est clair ? Tu ne peux pas faire des erreurs en refusant de les reconnaître en toi-même, et espérer recevoir la grâce de Dieu.

Tu reçois la grâce de Dieu chaque fois que tu reconnais en toi-même : « *Je sais que je me suis trompé* », ou peut-être « *Je ne sais pas si j'ai fait une erreur, mais si c'est le cas, Dieu, efface-la, car je ne voulais pas la faire. Je n'ai jamais le désir de faire mal, mais je désire toujours faire aux autres ce que j'aimerais voir les autres me faire.* » De cette façon, tu te purifies. J'ai été guéri de maladies, simplement en demandant à Dieu de me pardonner mes erreurs, qui ne sont pas énormes bien sûr, parce que ce n'est pas notre façon de vivre. Mais quoi qu'il en soit, lorsque nous sommes coupables de jugements ou de condamnations portés sur des gens, ou que nous ne montrons

pas assez d'amour ou de pardon, nous péchons contre l'Esprit Saint. Aussi est-ce bon de temps en temps d'aller à Dieu et de dire: «*Je comprends que sur le plan humain je n'ai pas été parfait; alors pardonne-moi mes péchés, pardonne-moi mes erreurs et recommençons.*»

De cette manière, Sam, tu apprendras la plus grande leçon que j'aie jamais apprise: c'est que **le lieu où je me tiens est terre sainte**. Dieu est ici même où je suis, et Dieu est disponible dès l'instant où je cesse de parler et de penser et où je me tourne au-dedans humblement, en reconnaissant la grâce de Dieu, le pouvoir de Dieu, l'Esprit de Dieu au-dedans; puis détends-toi pendant une ou deux minutes et laisse l'Esprit prendre les rênes. Il n'est tout simplement question que de cela dans la Voie infinie.

Tous les écrits de la Voie Infinie ne sont là que dans le but d'amener les gens à cette révélation que Dieu est partout présent et toujours disponible, sans inquiétude, sans paroles, sans rien de notre part si ce n'est l'humilité de rester assis, debout ou étendu, de fermer les yeux et de reconnaître:

«*De moi-même, je ne peux rien faire... Le Père au-dedans de moi, c'est Lui qui fait les œuvres... Parle, Éternel, ton serviteur T'écoute*», puis attends, seulement une ou deux minutes, avant de te lever et d'aller vaquer à tes occupations. Si tu apprends à faire cela quatre fois par jour, comme je te le suggère, il ne se passera pas longtemps avant que tu ne réalises que tu le fais bien plus que quatre fois par jour.

Une dernière chose encore. N'oublie jamais que l'une des plus grandes phrases de la Bible est: «*Reconnais-Le dans toutes tes voies, et il dirigera tes pas.*» Cela veut dire que lorsque tu te réveilles le matin, ta première pensée doit être: «*Merci, Père, pour ce grand jour qui est devant moi.*» Quand tu te mets à table, arrête-toi une seconde, comme tu sais que nous le faisons ici à la maison, et même si tout ce que tu te dis à toi-même est «*Santé*», «*Bon Appétit*», ou quoi que ce soit que tu aies envie de prononcer, avec ton Âme tu dis en fait: «*Merci, Dieu, d'avoir mis cette table.*» D'accord?

De même quand tu sors pour jouer, fais un clin d'œil pour réaliser: «*Merci, Père, pour Ta présence.*» Quand tu vas nager ou que tu participes à un sport, ou quand tu fais tes devoirs, reconnais la présence de Dieu là où tu es. Alors, tu n'auras pas besoin de compter sur tes propres capacités car, si tu le fais, je peux te dire d'avance que tu ne seras pas à la hauteur. Je le sais, parce que, tout seul, je n'ai pas la force de faire mon travail. Sans la grâce de Dieu, à chaque pas que je fais, ce travail que tu vois ici ne pourrait être accompli.

Voilà, Sam. Je crois que personne ne pourrait ajouter quelque chose à ce que je viens de te dire, et s'il y a quelque chose à ajouter, je suis sûr que ce sera fait un jour. Je vais faire taper cela à la machine, afin que tu puisses le relire de temps en temps pour te le rappeler. C'est le secret de la vie; et avec ce que je te donne maintenant, tu peux te fabriquer une vie magnifique de service aux autres et être une bénédiction pour toi-même et une joie pour tes parents, tout cela pour la gloire de Dieu.

Souviens-toi toujours que c'est Dieu qui t'a donné la vie, et que par conséquent tout ce que tu fais de bien est à la gloire de Dieu. Tes parents t'ont mis au jour et sont tes gardiens humains; ils te soutiennent, t'approvisionnent et te protègent. Sur le plan humain, tout ce que tu fais de bien devient une gloire pour tes parents, quelque chose dont ils peuvent être fiers. Tu as donc ton père spirituel, en qui tu devrais te glorifier et auquel tu devrais rendre gloire, et tu as tes parents humains, auxquels tu devrais donner l'occasion d'être glorifiés par tes actes.

### ***Soyez une transparence pour Dieu***

Dieu est absent de la scène humaine, sauf là où la conscience d'un individu devient illuminée et où la lumière qui est Dieu brille à travers cette transparence. À partir du moment où Moïse a eu sa grande illumination, l'expression de son

visage et son apparence physique changèrent. En fait, toute sa vie changea tellement, qu'il lui fut possible de libérer les Hébreux de Pharaon et de les conduire à travers le désert, vers une certaine mesure de liberté. Jusqu'à l'illumination de Moïse, Dieu était absent de l'expérience des Hébreux, et ce n'est que grâce à la conscience illuminée d'un homme, Moïse, que Dieu leur devint visible et tangible.

Lorsque vous, en tant qu'individu, recevez l'illumination, vous êtes alors la transparence à travers laquelle Dieu atteint non seulement votre expérience, mais l'expérience de ceux avec lesquels vous entrez en contact. Des individus tels que Moïse, ou Jésus, ont reçu la lumière et joué dans l'histoire un rôle très important, apportant l'illumination et un mieux-être humain au monde. Mais par manque d'un plus grand nombre d'hommes et de femmes touchés par cette même lumière, le monde fait marche arrière et retourne à son esclavage envers les formes matérielles.

En tant qu'êtres humains, nous faisons barrage à Dieu et Dieu ne peut Se frayer un passage, car Dieu ne peut Se manifester sur terre à travers un être humain absorbé dans la matérialité. Seul l'être humain qui est suffisamment « mort » à son état humain est capable de recevoir la lumière ou l'illumination spirituelle, devenant alors la transparence à travers laquelle Dieu peut apparaître. C'est alors que la grâce de Dieu pénètre l'endroit particulier du monde où se trouve cette lumière spirituelle. Ces individus, qui ont reçu une certaine mesure de lumière spirituelle – et il y en a quelques-uns dans chaque partie du monde – sont une bénédiction pour leur région particulière.

Paul sentit qu'il n'était pas encore arrivé, mais oubliant les limitations qui étaient en arrière, il dit : « Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ. » (Phil. 3 : 14) Personne ne peut prétendre être l'Omniscience, mais nous pouvons tous prétendre que l'Omniscience est à la mesure de notre mental, de notre âme, de notre esprit et de notre corps. Chacun peut plonger dans cette Omniscience

qui est son être individuel, et La laisser S'écouler ; Elle Se manifestera alors dans la mesure de la compréhension qu'a chaque individu à ce moment-là. Demain, Elle viendra dans une plus grande mesure, et encore davantage l'année suivante. Il ne peut y avoir de limite à la conscience en dépliement que vous êtes, quand vous allez au-delà du mental pensant et raisonnant.

C'est seulement pendant vos méditations que vous êtes réceptif au courant de sagesse divine, et ce n'est que par ces méditations que vous pouvez développer le sentiment d'être utilisé par Dieu, d'être un instrument à travers lequel Dieu S'écoule. Ce n'est qu'en méditation que vous pouvez lâcher prise et demeurer dans la réalisation :

*« Merci, Père, qu'il n'y ait rien à guérir, rien à surmonter et personne à réformer : Il n'y a qu'à se reposer en Toi, à se reposer dans Ta grâce qui nous suffit. En demeurant là, je ne suis plus sous la loi de bien et de mal, la loi de force et de faiblesse, la loi des 70 ans de moyenne de vie, la loi du calendrier ou des croyances humaines qui changent d'année en année : je ne suis plus soumis qu'à Ta grâce. »*

*« Que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes Ses voies, d'aimer et de servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme. »*

*Deut. 10: 12*

*« Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. »*

*Michée 6: 8*

*« Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne pensez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs... Dites la vérité chacun à son prochain ; jugez dans*

vos portes selon la vérité et en vue de la paix ; que nul en son cœur ne pense le mal contre son prochain... »

*Zacharie 7: 9-10 et 8: 16-17*

Laissez le pouvoir de la vérité vous utiliser. Laissez le pouvoir et la présence de Dieu vous utiliser. Soyez une transparence ; soyez un instrument à travers laquelle S'écoule le pouvoir divin.

### **À travers la rédaction**

Avez-vous réalisé le secret de la Lettre de décembre 1958 (1983, en France) ? Ne rangez pas cette Lettre avant d'avoir absorbé au moins une certaine mesure de ce qu'elle contient.

Mon courrier regorge toujours de questions, et la plus fréquente est : « Pourquoi ? Pourquoi est-ce que mes progrès ne sont pas plus rapides ? Pourquoi ne reçois-je pas de guérison ? Pourquoi est-ce que je ne trouve pas de compagnie, de foyer ou d'approvisionnement ? » Il se peut que la réponse ne soit pas chaque fois la même, mais presque toujours on peut répondre à la question : « Pourquoi ? » de la façon suivante : Consciemment ou inconsciemment, **le questionneur cherche quelque chose**. C'est peut-être naturel, pour le débutant, parce que nous sommes presque tous amenés à chercher Dieu à cause de quelque problème ou de quelque manque dans notre vie. Et en général, notre problème a été résolu, ou notre manque comblé, à travers la conscience d'un praticien ou d'un instructeur consacré.

Est-ce que la solution à notre problème nous a poussé à la recherche du principe de la démonstration, ou nous a-t-elle seulement amené à rechercher d'autres démonstrations ? Dans quelle mesure nos nombreuses guérisons nous ont-elles inspiré soit un profond amour de Dieu, soit une soif ardente de **bien Le connaître** ?

Il n'y a qu'une solution à nos problèmes non résolus : Parvenir à la réalisation spirituelle, à l'éveil de la nature Christique



au-dedans de nous. Chacun de nous doit finalement se lancer dans la quête du Saint-Graal, la conscience éveillée.

Il n'y a qu'une seule façon de faire régner la paix dans le monde, c'est de vivre par la Grâce au lieu de vivre par l'épée. Mais le monde ne peut vivre par la Grâce avant d'avoir reçu l'illumination intérieure, individuellement et collectivement.

La lumière intérieure – ou l'éveil de l'Âme – s'atteint dans la mesure où nous nous détournons de la course après la santé, après le foyer et la compagnie et où nous cherchons assidûment la prise de conscience ou la révélation de notre nature spirituelle. Notre étude, la pratique des principes de la Voie infinie et la méditation nous y feront parvenir, et nous ne trouverons plus jamais nécessaire de rechercher les choses de « ce monde ».

Revenez encore et encore à la lettre de décembre 1958. Laissez-vous remplir par son esprit. Elle contient mon rêve de votre réalisation. Pendant des années, j'ai eu cette vision et nulle part ailleurs dans mes écrits elle n'est si clairement exposée. Quand vous lisez cette Lettre de décembre, vous avez un aperçu de ma vision.

Certains de nos étudiants qui ont été avec moi pendant de nombreuses années comprendront maintenant ce que je voulais dire quand je leur disais que je ne sais rien au sujet du moyen d'acquérir la santé ou l'approvisionnement. Je sais seulement une chose, c'est que le désir ardent de connaître Dieu est finalement devenu une expérience spirituelle intérieure, et depuis lors, il m'a toujours été possible de communier au-dedans et de recevoir des communications de vérité, de Lumière et de Grâce. À l'extérieur, cela est apparu non seulement en tant que ma santé, mon approvisionnement et ma compagnie, mais aussi en tant que l'activité entière de la Voie Infinie.

Une autre réponse à la question « Pourquoi mes progrès ne sont-ils pas plus rapides ? », est que le mot Dieu est souvent une pierre d'achoppement. Le vieux sens théologique de Dieu subsiste : Nous continuons, consciemment ou inconsciemment

à penser que Dieu est une espèce de super figure qui peut retenir notre bien, et le fait, soit pour quelque péché d'omission ou de commission, soit parce que nous n'avons pas découvert la forme correcte de prière ou – comme certains même le croient – la posture ou la respiration correcte; ou bien peut-être pensons-nous que nous ne sommes pas assez « bon ».

Commençons ici par comprendre que **Dieu n'est pas à rechercher pour une raison quelconque**. En réalité, nous ne recherchons pas vraiment Dieu, puisque moi et le Père, nous sommes déjà un; nous n'avons donc besoin que d'une **réalisation** de cette unicité.

Dans la tranquillité de notre être, il y a un Pouvoir transcendantal, une Activité spirituelle qui dissout les erreurs du mental et du corps et transforme notre nature ainsi que la forme et les fonctions de notre corps. Cette Présence transcendantale S'éveille en nous à mesure que l'étude et la méditation spirituelles prennent une plus grande place dans notre expérience. Cette Activité transcendantale prend possession de notre expérience dans la mesure où nous relâchons toute inquiétude mentale et où nous cessons nos tentatives de faire se produire quelque chose par nos pensées ou nos déclarations, et où nous parvenons à être tranquille à l'intérieur.

Étant donné que ce Pouvoir et cette Présence de l'Esprit ne sont jamais en dehors de vous ou au-delà de votre portée, et puisque vous n'avez pas à lutter pour les avoir, vous les atteindrez plus vite en sachant qu'ils sont déjà plus près que le souffle, puis en vous détendant et en vous reposant dans cette Présence et ce Pouvoir. Vous n'avez pas besoin de mots et de pensées pour les amener dans votre expérience. Ils sont déjà là. Sachez-le, et dans cette assurance, reposez-vous et détendez-vous.

Regardez le mot « transcendantal » dans votre dictionnaire, et vivez avec ce mot, en l'associant toujours à votre propre être intérieur. Vous amenez cette Présence avec vous partout où vous allez, et **Elle** dirigera chaque phase de votre vie, à mesure que vous **La** vivez, que vous **L'**aimez, que vous reposez en **Elle**.

Ce Pouvoir transcendantal est ce que le monde religieux appelle « Dieu avec nous », ou le Christ. Mais c'est plus que ceci : C'est votre nature spirituelle, le don de Dieu en vous.

### ***Un programme d'étude pour 1959***

Pendant le mois de novembre, obéissant à la « petite voix tranquille » entendue en Hollande, je suis resté à la maison, en retraite. Puis, en décembre, des étudiants sont venus à Hawaii venant du Continent, pour une période de méditation et d'instruction ; mais durant toute cette période, le dépliement commencé en Hollande s'est poursuivi, et je ne sais pas pour l'instant où et quand il prendra fin, mais je continuerai de demeurer ici, chez moi, jusqu'à ce que la Voix me dise de voyager.

Pendant ce temps, afin de préparer le travail qui nous sera donné à faire, je demande à tous nos étudiants qui ont accès à des groupes d'écoute de cassettes, de bien étudier le travail de 1956, qui comprend la révélation sur les premier et deuxième chapitres de la Genèse et le Sermon sur la montagne (Année 1988). Après quoi il faudrait étudier de près les Classes de Halekou de 1957 et le travail de 1958 qui comprend la Classe d'Adelaïde sur la Guérison, les 2 Classes de Chicago, la Classe de New York, la Classe Fermée de Manchester, en Angleterre, la Classe Avancée de Londres et la Classe ouverte de Londres. Avec cette étude, vous serez prêts pour tout ce que l'on pourra vous donner à faire, et vous serez certainement actif dans le travail de guérison.

Ceux qui n'ont pas accès à ces groupes devraient se préparer par l'étude et la pratique de *L'Art de la méditation* et de la *Pratique de la présence divine*, ainsi que par l'étude du travail de guérison qui se trouve dans les Lettres de 1957 (Lettres de 1989), dans les Lettres de mars, octobre et décembre 1958 (Lettres de 1983), et dans les chapitres « Aime Ton Prochain » dans *Pratique de la présence* et « Le Nouvel Horizon » dans *La Voie Infinie*.

Je réalise que c'est là un programme difficile, qui demande une grande consécration à ce travail et, par conséquent, je ne m'attends à ce qu'il soit suivi que par les étudiants qui recherchent vraiment la réalisation de Dieu. Pour de tels étudiants sérieux, aucun effort ne sera trop grand pour atteindre ce but, par le dévoilement de la conscience spirituelle.

Est-il clair pour tous les étudiants de la Voie infinie que la guérison spirituelle et l'harmonie dans la vie quotidienne sont les fruits d'une conscience spirituelle réalisée, et que cette conscience ne se développe et ne s'atteint que par l'étude de la lettre correcte de vérité, par la pratique de ces principes de guérison et par la contemplation et la méditation conduisant à la communion conscience avec la Source de votre être : le royaume au-dedans de vous.

## LE SECRET DE LA RÉSURRECTION

**L**a majorité des gens de ce monde s'imaginent qu'ils vivent parce qu'ils se réveillent le matin, s'arrangent pour rester en vie pendant la journée et terminent celle-ci en allant dormir. Cela n'est pas vivre : Cela est seulement exister. Mais l'homme moyen ne réalise pas ce qu'une telle existence a de désespéré, tant qu'il n'a pas découvert ce qu'est la véritable vie.

La philosophie orientale parle de la routine qui fait se répéter sans fin le réveil du matin, la lutte pendant la journée, et la gratitude infinie de pouvoir aller au lit le soir, uniquement pour recommencer le lendemain le même processus, qui est celui de la roue de la vie. C'est comme un manège : Il tourne et tourne, tout en restant immobile ! C'est typique de l'être humain qui vit une vie où il se réveille le matin, se bagarre pendant la journée, et retourne avec plaisir se coucher le soir. Et pourquoi est-il si content d'aller se coucher le soir ? Parce qu'il va se réveiller le matin et recommencer à n'aller nulle part. C'est stérile ; c'est une lutte incessante pour survivre, sans objectif réel.

C'est une autre vie qui s'offre à l'âme éveillée, une vie dans laquelle l'existence ne consiste pas seulement à se réveiller et à se coucher, à manger et à boire, indéfiniment, mais dans laquelle il y a une succession de joies, à la fois pendant la journée et pendant la nuit. C'est une vie dans laquelle le « je te donne Ma paix » (Jean 14 : 27) n'est pas un rêve oiseux, ni un rêve impossible.

Certains s'imaginent que «Ma Paix» est simplement une ronde de jours et de nuits sans souffrance ou sans carence. Mais c'est plus que ça, beaucoup plus. Il peut même y avoir quelques problèmes une fois que l'on a atteint l'état de conscience connu comme «Ma paix», mais ils ne sont pas trop importants lorsque l'on a la vision du nouveau monde – de «Mon royaume» – ce royaume qui n'est pas de ce monde. En fait, même si les journées d'une personne sont remplies d'expériences humaines heureuses, cela n'est pas le royaume spirituel. Le royaume spirituel n'est ni ici, ni là, et il n'est pas davantage la santé ou l'abondance matérielle. Le royaume spirituel est quelque chose qu'aucun être humain ne peut saisir, parce qu'un être humain n'a que son mental comme moyen de connaissance ; or, le mental de l'homme ne peut saisir le royaume de Dieu. Il faut pour cela une **conscience spirituelle**, à travers laquelle vient la résurrection, de l'état humain à «Mon royaume». Certains individus naissent avec une conscience spirituelle pleinement développée, alors que chez d'autres elle n'est qu'en partie développée ; mais tous doivent la cultiver. La littérature spirituelle que lit l'étudiant, les conférences spirituelles qu'il entend, les compagnons spirituels sur le chemin, tout cela l'aide à s'élever et le ressuscitent des concepts matériels dans lesquels il est enseveli. Lorsqu'il est en compagnie de gens réceptifs à l'Esprit, il est au-dessus du sens matériel ; tandis que plus il fréquente de gens à l'esprit matériel, plus il se maintient sur la roue de la vie et tourne sans cesse en n'allant nulle part.

### *La vie ne peut être enterrée dans le corps*

Il y a certains principes de la Voie Infinie qu'un étudiant avancé devrait savoir et qui l'aideraient à se libérer de la roue de la vie. L'un des plus importants d'entre eux est le principe que **nous ne sommes pas dans le corps**. Maintenant, cela ne semble peut-être pas très important, mais tôt ou tard nous

réaliserons que ceci est le secret ultime de la vie, le plus profond et celui qui produit la démonstration de vie spirituelle la plus élevée.

**Nous ne vivons pas dans le corps et nous ne sommes pas le corps.** C'est la raison pour laquelle personne ne devrait jamais déclarer, « **Je** suis malade », car **Je** ne suis jamais malade. Il se peut que le corps soit malade, souffrant ou tourmenté, mais pas **Je** – pas **Je** – car **Je** ne suis pas dans ce corps pour être malade. **Je** ne suis nulle part autour de la souffrance ou de la discorde, parce que **Je** n'habite pas ce corps.

Lorsque vous vient le premier aperçu que vous ne vivez pas dans votre corps, cela vous pousse à vous regarder de haut en bas, dedans et dehors, quand vous êtes en méditation et vous amènera finalement à la réalisation : « **Je** ne suis certainement pas dans ces genoux, dans cet estomac, dans cette poitrine, pas plus que **Je** ne suis là-haut dans le cerveau. Je sais que **Je** suis quelque part ailleurs. »

Vous commencerez finalement à réaliser la nature de ce mot **Je**, et vous comprendrez que vous avez limité le mot **Je** : vous l'avez utilisé dans un sens personnel purement limité, comme s'il y avait un « je » séparé et distinct du **Je** qui est vous et comme si le **Je** qui est vous était quelque chose de séparé du **Je** qui est mon identité. Le fait que certaines personnes soient en meilleure santé que d'autres et que certaines soient plus riches que d'autres est fondé sur cette même croyance d'un état d'Être séparé, distinct de l'État-d'Être unique infini qui est Dieu.

Lorsque vous aurez un petit aperçu de la vérité que la vie n'est pas enfermée dans le corps, vous comprendrez la signification de la Résurrection. Il est vrai que Jésus fut mis au tombeau, c'est-à-dire enfermé dans un tombeau, tout comme aujourd'hui, il apparaît que les êtres humains sont enfermés dans leur corps. Mais quand le tombeau fut ouvert, Jésus y était-il ? Non. Il s'était élevé. Le Christ, le Soi divin, ne pouvait pas être mis au tombeau ; le Christ, votre Soi divin, ne peut être enfermé dans un corps, et un jour doit venir la réalisation :

*«Je ne suis pas enfermé dans un corps; je n'ai jamais été enfermé dans un corps. J'ai la vie, le mouvement et l'être en Dieu, pas dans la tombe du concept matériel. Je demeure dans la parole de Dieu, et la parole de Dieu demeure en moi – pas dans le corps.»*

### **Je gouverne le corps**

Il n'est aucun endroit du corps où la parole de Dieu puisse se cacher, et pourtant le commandement est de « demeurer en moi » et de laisser « mes paroles demeurer en vous » (Jean 15 : 7). Lorsque l'on parvient à la perception spirituelle de cela, on est à même de regarder ce corps et de comprendre :

*Je – ce **Je** même sur lequel j'ai médité – a reçu la domination sur le corps. **Je** a reçu la domination sur tout ce qui est sur la terre, sous la terre et dans les airs. **J**'ai la domination sur ce corps; **Je** le gouverne; **Je** le nourris; **Je** prends soin de lui. **Je** sors mon corps de ce monde, où il était à la merci du climat, de la nourriture et du calendrier qui témoigne de la fuite du temps. **Je** mets mon corps hors d'atteinte de l'esprit charnel en réalisant que ce corps est ma possession précieuse, qui m'a été donnée par le Père. **J**'ai – et non pas le calendrier, le vent ou le climat – la garde de ce corps, qui a été confié à mes soins.*

Quand nous héritons de quelque possession de valeur, telle qu'un diamant, une statue de jade ou une peinture à l'huile, nous en prenons soin souvent mieux que de notre propre corps. Sur de telles choses matérielles, nous exerçons presque toujours la domination; mais quand il s'agit du corps, nous avons l'air de penser qu'il peut prendre soin de lui-même tout seul. La vérité est qu'il faut prendre soin du corps beaucoup plus tendrement que d'un quelconque objet d'art, mais d'une façon différente. On n'en prend pas soin en étant aux petits soins pour lui: on en prend soin par une sorte **d'indifférence divine** qui



découle de la réalisation que **Je** gouverne le corps et que ce corps est la possession de mon être spirituel.

Un individu n'a pas besoin de s'inquiéter au sujet d'un organe ou d'une fonction de son corps, plus qu'il ne s'inquiéterait de sa respiration, de sa digestion ou élimination. De toutes ces choses, le **Je** prends soin inconsciemment. Laissez donc **Je** gouverner le corps entier. Comment? En réalisant dix, douze ou vingt fois par jour :

*Merci, Père, je ne suis pas dans le corps. Je gouverne le corps; Je, l'Esprit même du Seigneur Dieu, est le principe et la loi de mon corps. Sachant que je ne suis pas dans le corps, mais que je le gouverne, je donne mon corps à mon Être divin, pour qu'il le gouverne.*

Une fois que vous avez compris que **Je** est le principe de vie qui gouverne et maintient, et accepté que le corps est Son instrument, vous pouvez vite comprendre que le facteur déterminant dans ce que le corps fait ou ne fait pas est le **Je**. Vous commencez alors à réaliser que votre corps est aussi immobile que ce papier – à moins que **Je** ne m'en occupe. Mais lorsque **Je** m'en occupe, chaque membre du corps – le corps entier – répond.

Votre corps vous est plus soumis que ne l'est votre voiture, qui, fût-elle la plus chère et la plus luxueuse au monde, demeure immobile jusqu'à ce qu'une intelligence la fasse bouger. Il en va de même pour votre corps. Seul, il ne peut rien faire de plus que votre voiture. En ce moment, si vous n'êtes pas vigilant, votre corps est sujet au temps qu'il fait, à la nourriture que vous mangez, au jour du mois et au nombre d'années que vous attribue le calendrier depuis votre naissance. Votre corps répond aux influences extérieures à vous, sur lesquelles vous n'avez aucun contrôle, à moins que vous n'ayez commencé à percevoir la nature du **Je** et à prendre possession de ce corps :

*Dis donc, toi ! Il n'est plus question que tu n'aïlles t'égarer par là dans un monde humain ! Tu vis en moi et je te gouverne. Je ne suis pas dans le corps : le corps est en moi et est sujet à mon autorité et à mon contrôle, tout comme mon portefeuille. Mon portefeuille ne se ballade pas dans toutes les rues en faisant ce qui lui plaît. Il reste entièrement sous contrôle. Mon corps également demeure sous mon contrôle, parce que je ne suis pas dans le corps : Je suis la loi du corps et Dieu m'a donné la domination sur le corps. Je suis la substance de la forme de mon corps.*

*Mon corps est devenu l'expression visible de mon état de conscience, et si mon corps ne semble pas aussi bien qu'il le devrait, ou ne se sent pas aussi bien qu'il le devrait, il exprime mon état de conscience, et c'est à mon état de conscience qu'il faut faire quelque chose.*

Que pouvez-vous faire au sujet de votre état de conscience ? Humainement, rien. mais vous pouvez élever votre conscience en réalisant que la conscience est **Je**, et que **Je** n'est pas un être humain à la vision limitée ou à la sagesse limitée. **Je** est la progéniture même de Dieu, l'Être même de Dieu s'exprimant de façon individuelle. **Je** n'est pas humain : **Je** est divin. **Je** n'a pas à contrôler le corps par la pensée consciente ou par les croyances psychologiques. **Je**, laissé à Lui-même, gouverne le corps, donc **Je** en sait assez pour gouverner ce corps, le maintenir et le soutenir. Mon rôle est de réaliser la vérité, et la vérité est que bien Le connaître est vie éternelle.

### ***Qui dites-vous que je suis ?***

Pour avoir un corps éternel et immortel, il faut bien connaître Dieu. Comment le pouvez-vous ? En découvrant votre véritable identité et en apprenant qui est **Je**. Comprenez pourquoi le Maître a posé la question, « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » (Mat. 16 : 13), puis demanda : « Qui dites-vous

que je suis? » Pourquoi a-t-il reposé sa question différemment de « Qui **dit-on** que je suis... », en disant « Qui **dites-vous** que je suis? », si ce n'est parce qu'il savait qu'il y aurait forcément deux réponses différentes? Il savait que les gens le regarderaient et ne verraient en lui que le jeune Jésus, le fils du charpentier, ou le fils de Marie, ou un charpentier, ou encore un rabbin hébreu. mais lorsqu'il demanda à ses disciples: « Qui **dites-vous**? », il attendait la réponse d'une conscience éclairée. Et cette réponse était: « Tu es le Christ. » (Mat. 16: 16)

N'importe quel individu au monde peut apprendre à vous identifier par votre nom, par votre date ou lieu de naissance, par votre race ou votre nationalité. Mais si vous demandez à une personne dont la conscience est illuminée ce qu'est votre identité, elle répondra: « Je sais qui tu es: Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant. » En fin de compte, tout chercheur parvient à ce lieu dans la conscience où il connaît sa véritable identité et où il commence à réaliser, « Je ne suis pas dans ce corps: ce corps est à moi, et j'ai reçu la domination sur lui. »

Peut-être avez-vous pensé que ce corps est votre Être, et peut-être avez-vous identifié votre Être au corps. Mais ce corps n'a jamais été vous; il était à vous; il est à vous. Si vous étiez ce corps, il ne pourrait y avoir aucune vérité dans l'immortalité. Non, il doit y avoir quelque chose en dehors de ce corps.

Dans de grands moments d'élévation spirituelle, des étudiants peuvent faire l'expérience de se sentir soit 50 cm derrière leur corps et de voir leur forme entière, soit debout près d'eux-mêmes, et ils savent alors que même si leur corps se tient là, en réalité **Je** – leur **Je** – se tient ici, là et partout.

Ces expériences ne sont pas rares. En fait, elles arrivent fréquemment à l'étudiant avancé, mais aucun étudiant avancé ne tenterait délibérément de les provoquer, car il saurait qu'il n'y réussirait pas. De telles expériences ne viennent à l'étudiant que par la Grâce, naturellement et de leur propre accord, mais il est presque certain qu'elles ne viendront pas tant que l'étudiant sera complètement absorbé dans un genre de vie matériel et mortel. Ces expériences n'arrivent que dans les

moments où il est « absent du corps » et où il « demeure auprès du Seigneur », demeure auprès du Seigneur par ses périodes de méditation.

Aucun étudiant ne devrait essayer de quitter son corps. Il ne devrait jamais essayer de faire une démonstration de cette nature, ni de faire une démonstration occulte ou spirituelle de quelque nature que ce soit ; car rechercher de tels phénomènes est un désir erroné. Il n'y a qu'un seul désir juste dans la Voie Infinie, et c'est de connaître Dieu : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu. » (Jean 17 : 3)

En cherchant vraiment à comprendre Dieu, me fut révélée la nature de Dieu en tant que **Je**. J'appris que Dieu ne peut être révélé par des termes tels que « Mental », « Âme », « Esprit », « Vérité », « Vie » ou « Amour », parce que ceux-ci sont des mots épars, séparés du penseur ; or, Dieu ne peut être quelque chose de séparé et distinct du penseur. Quand vous réfléchissez à cela, vous découvrez que le penseur est **Je**, car c'est **Je** qui pense.

Le seul mot qui décrive Dieu et ne soit pas dépendant du penseur est **Je**. Quand vous saisissez cela, vous avez le secret de la vie – le secret de la Résurrection – car le **Je** que je suis renferme mon approvisionnement, mes chances et mes talents. Dans le **Je** que je suis, il y a la Grâce de Dieu et la loi de Dieu.

Le **Je** que je suis est l'incorporation de la Divinité, la totalité de la Divinité corporellement. Tout cela est incorporé dans le **Je suis**.

***Tout le bien est incorporé  
dans le Je de l'être individuel***

Lorsque vous discernez ceci, vous comprenez que vous n'avez rien besoin de qui que ce soit à l'extérieur. Vous pouvez partager avec tous sans exception, et ils peuvent partager avec vous, mais personne n'a **besoin** de l'autre parce que chacun est complet en Soi – en Dieu :

***Je** me suffis ; **Je** me contiens. « Moi et mon Père sommes un » et tout ce qu'a le Père est à moi. Cette totalité comprend la compagnie, les occasions, l'art, les cadeaux, le talent et l'approvisionnement éternel en quantité infinie – jusqu'à 12 paniers pleins en excès. Tout cela est incorporé dans le **Je** que je suis, que je démontre dans la mesure où je relâche toute personne au monde, où je libère tout individu et le laisse aller en réalisant que nous ne nous devons rien l'un à l'autre, si ce n'est un amour réciproque. C'est tout.*

*Parce que « Moi et mon Père, nous sommes un », tout ce qu'a le Père est à moi ; je ne suis donc pas dépendant de « l'homme dont le souffle est dans les narines ». Je ne dépends pas de la bonne volonté de quiconque. Moi et le Père sommes un, et cette unicité me permet de partager abondamment et à l'infini avec tous.*

Dans la mesure où vous savez cette vérité, elle vous rend libre de partager avec ceux que vous aimez, dans votre famille ou hors de votre famille, aussi libéralement que vous le désirez, sans limite ni restriction. Cela importe peu que ceux avec lesquels vous partagez le méritent ou pas. C'est votre bon plaisir de partager, tout comme c'est mon bon plaisir de partager ce message – qui s'est peu à peu révélé à moi – et c'est ma joie de l'apporter partout dans le monde. La réaction qu'il éveille chez ceux qui l'entendent est leur démonstration. Ceux qui reconnaissent que leur est offerte la « perle de grand prix » (Mat. 13 : 46) en bénéficient. Ceux qui ne la reconnaissent pas la laisse échapper cette fois-ci, jusqu'à ce qu'ils l'entendent ailleurs, une autre fois.

Lorsque vous comprenez **Je**, vous réalisez que tout est incorporé dans ce **Je** que je suis et que vous êtes – même ce message de vérité. Si ce message n'était pas inscrit et incorporé dans ma conscience, comment pourrait-il s'écouler de moi vers vous ? Comprenez-vous ? Il est de Dieu, mais parce qu'il est de Dieu, il doit être incorporé au-dedans de moi, car **Moi** et le Père sommes un. Par conséquent, vous devez comprendre que tout ce que vous pouvez imaginer être dans le Divin et du Divin est également en vous.

Si vous avez attendu que votre bien vienne à vous, vous vous êtes trompé. Vous devez abandonner tout désir que le bien vienne à vous. À la place de ces **vains désirs**, vous devez plutôt ouvrir une voie pour que le bien s'écoule de vous, car vous renfermez en vous chaque bribe de vérité, de vie, d'amour, de pain, de vin et d'eau, y compris le pouvoir de résurrection : Tout est incorporé en vous parce que c'est incorporé en Dieu et que **Moi** et mon Père sommes un.

« La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient » (Mat. 13 : 46) Mais tout ce qu'a le Père est à nous à cause de notre relation d'unicité avec le Père. Il est parfois impossible de voir comment chacun de nous peut renfermer la totalité de la Divinité, mais c'est très simple à comprendre si nous considérons le sujet de la moralité, de l'honnêteté, de l'intégrité ou de la loyauté. Est-ce que la moralité ou la loyauté peuvent être divisées, et chacun de nous renfermer 5 % de moralité ou de loyauté ? Non. Chacun d'entre nous en revendique pour soi-même la totalité, parce que cela est la nature de la moralité ou de la loyauté. Ce sont là des qualités de Dieu ; elles sont également à nous, à cause de notre relation d'héritier avec Christ en Dieu de toutes les richesses célestes.

Bien sûr, dites-vous, « ces qualités sont spirituelles, mais je ne parle pas d'elles, je parle d'approvisionnement ». Vous manifestez, en disant cela, votre opinion que l'approvisionnement est quelque chose de matériel et que ces qualités-là sont spirituelles. Ne commettez pas cette erreur. L'approvisionnement est **aussi spirituel que la loyauté, la moralité ou l'honnêteté**, parce que l'approvisionnement est Esprit. C'est la loi de Dieu à l'œuvre en vous. **Les billets de banque ne sont pas l'approvisionnement** : ils sont les formes de l'approvisionnement, tout comme ce corps n'est pas **Moi**, mais ma forme. **Je** suis séparé de la forme, comme l'approvisionnement est distinct des billets que je possède.

Vous êtes la loi et la substance de votre approvisionnement, et vos billets de banque ne sont que l'expression visible de cet approvisionnement. Plus vous réalisez que vous incorporez la

totalité de la Divinité, que « la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient » et que tout ce qu'a le Père est à vous, plus vous aurez d'argent à partager avec les autres, et plus vous aurez d'excédents. Mais tant que vous penserez que les billets de banque représentent l'approvisionnement ou qu'ils sont votre possession personnelle, vous vous fermerez les portes de l'approvisionnement.

*La terre, qui est au Seigneur, et tout ce qu'elle contient est à moi – à moi sans restriction – mais seulement parce que « moi et mon Père sommes un ». C'est mon unicité avec Dieu qui constitue mon unicité avec tout être spirituel. Seul, je serais comme la branche qui est coupée et se dessèche. Mais en vertu de mon unicité avec Dieu, l'infinité de la vie-Dieu est à moi.*

L'unicité est la vérité de l'être, mais si vous devez assister à votre propre résurrection au-dessus du manque et des limitations, il faut réaliser cette unicité. Que vous ayez besoin d'une vérité ou d'un billet de banque, d'un hôtel ou d'une réservation pour un vol, tournez-vous toujours au-dedans pour que ce besoin soit rempli. Vous ne devriez jamais prendre une décision humaine sans vous tourner d'abord au-dedans ; c'est ce que je fais. En me réveillant le matin, mon premier acte est de méditer et de poursuivre cette pratique de me tourner au-dedans trente, quarante et cinquante fois au cours de la journée et de la nuit, car de moi-même je ne sais rien, de moi-même je ne suis rien et, de moi-même, je n'ai rien. Tout ce que j'ai ou tout ce que j'exprime provient uniquement de mon unicité avec Dieu. C'est pourquoi je dois me tourner vers cette Source qui n'est pas dans mon corps, mais qui est Elle-même ce Dedans dans la conscience. Alors, quel que soit le prochain besoin, j'en suis informé et je sais comment il sera rempli.

« Que ta volonté soit faite, non la mienne » ne sont que des mots, à moins d'être exprimés par des actes, et cela ne peut être fait sans d'innombrables périodes de méditation pendant la journée et la nuit pour découvrir ce qu'est la volonté du Père.

En se tournant ainsi au-dedans, constamment, pour être guidé, conseillé et s'accomplir, le sens matériel se dissipe et le Christ élevé est révélé.

La Résurrection, bien comprise, nous montre que le Christ emprisonné – qui semble être enfermé dans ce tombeau de l'expérience humaine et dans ce corps humain – n'est en réalité pas là du tout. Quand on parvient à l'illumination spirituelle, on découvre que **Je** n'ai jamais été confiné à un corps ou à un environnement, parce que **Je** suis Conscience divine, infinie et illimitée.

### *La conscience transcendantale*

Les étudiants sur le chemin spirituel sont sans cesse en train de se condamner eux-mêmes parce qu'ils n'ont pas d'expériences spirituelles, n'entendent pas « la petite voix tranquille » ou ne sentent pas cette paix intérieure qui dépasse l'entendement. Ils pensent souvent que s'ils sont sur le chemin depuis 3 ans, 5 ans ou 10 ans sans avoir eu d'expérience spirituelle marquante pendant ce laps de temps, cette voie n'est pas pour eux, ou bien que ceux qui prétendent avoir eu ces expériences n'ont en réalité fait l'expérience que de leur propre imagination.

Tous ces doutes, ces incertitudes, ce manque de prise de conscience spirituelle ou même cette auto-condamnation proviennent du fait que l'étudiant ne réalise pas qu'un être humain à la conscience humaine matérialiste ne peut avoir ces expériences. Le jeune étudiant qui cherche à connaître Dieu, à avoir des expériences spirituelles ou l'illumination intérieure devra apprendre que de telles expériences ne pourront venir à lui qu'une fois développés une conscience spirituelle, les facultés de l'Âme ou le pouvoir de discernement, susceptibles de produire ces expériences.

Par conséquent, dès le début de son étude, l'étudiant ne devrait pas tant se préoccuper d'atteindre l'expérience de Dieu,



d'obtenir une lumière intérieure ou de voir une vision, que de développer la conscience à travers laquelle de telles expériences puissent se manifester. On développe cette conscience en lisant les écrits et les révélations des hommes et femmes parvenus à l'illumination tout au long des siècles. Cela exige, bien sûr, de la discrimination quant à ce qui constitue la littérature illuminée du monde, car une grande portion de ce qui se passe pour en faire partie ne représente qu'une redite intellectuelle ou une interprétation personnelle d'expériences que les individus spirituellement illuminés ont effectivement eues.

Même en lisant les écritures du monde, il faut prier pour être spirituellement guidé dans cette lecture, de façon à être amené à ce qui est le résultat de l'illumination et non à ce qui représente des pensées et des opinions. L'étudiant doit prier avant ces lectures, afin que lui soit donnée l'interprétation spirituelle des écritures, au lieu du sens littéral qui a souvent peu de valeur ou aucune pour ceux qui recherchent l'illumination. Il devrait demander à être guidé, conseillé et par-dessus tout demander à comprendre ses lectures ; sa demande devrait être suivie de quelques instants de silence complet, pour laisser l'Esprit prendre les rênes. Il devrait lire lentement, attentivement, et réfléchir, après chaque paragraphe, aux mots qui sont lus, en revenant en arrière, encore et encore, si nécessaire, car ce n'est pas la quantité de choses lues qui est le facteur déterminant, mais le degré de dévoilement de la conscience qui découle de la lecture. Il suffit parfois pour cela d'une phrase ou d'un paragraphe. L'étudiant ne devrait pas s'inquiéter de la quantité de lecture qu'il peut lire, mais de la quantité de lumière et de compréhension qu'il peut recevoir de chaque phrase ou paragraphe qu'il lit. C'est ainsi que se développe le discernement spirituel.

Au cours de la lecture, il arrive souvent qu'un passage particulier nous saute aux yeux parmi tous les autres. Gardez consciemment ce passage en vous en fermant votre livre. Pensez-y, répétez-le, réfléchissez-y, parce que ce passage est une graine de vérité qui s'est maintenant plantée en vous ; puis,

lorsque vous aurez cessé d'y penser, cette graine se mettra à germer et finira par prendre racine pour porter plus tard des fruits spirituels sous la forme de compréhension, de sagesse, et de l'expérience spirituelle elle-même.

Chaque fois que vous entendez un message de vérité, soit dans des conférences, dans une classe ou sur des cassettes, la Parole de Dieu est aussi plantée en vous comme une graine, ou comme une douzaine de graines ; et, à partir de celles-ci, une seule – qui germera – suffira pour chaque dessein.

Vos facultés de l'Âme se développent également grâce à vos moments de méditation, dans lesquels vous « contemplez » un passage de vérité, en y réfléchissant, et où vous finissez par vous établir dans une tranquillité intérieure et par laisser l'Esprit porter témoignage avec votre esprit.

Comprenez-vous maintenant que votre tâche n'est pas de tenter d'atteindre Dieu ou d'avoir des expériences spirituelles, mais plutôt de développer les facultés nécessaires pour recevoir la lumière spirituelle, parvenir à la conscience spirituelle et obtenir ainsi la domination ?

Ceci est bien sûr écrit en particulier pour ceux d'entre vous qui recevez la Lettre mensuelle de la Voie Infinie. La plupart d'entre vous ont d'ailleurs déjà une formation métaphysique importante. Dès le tout début où vous vous êtes tourné vers une approche métaphysique ou spirituelle de la vie, vous avez développé vos facultés intérieures. À partir de ce moment-là votre progression devrait être plus rapide, parce que vous savez maintenant consciemment ce que vous faites et vous savez mieux comment le faire. Jamais auparavant n'aviez-vous sans doute réalisé ce que vous faisiez, pourquoi vous le faisiez ou comment l'accomplir d'une manière ordonnée et systématique. Mais dans le message de la Voie Infinie, tout cela est fourni.

Si vous vous consacrez quotidiennement à la lecture de la Parole, à l'écoute de la Parole et à la méditation sur la Parole, je vous donne l'assurance que les expériences spirituelles viendront à vous d'elles-mêmes, parce qu'il est inévitable qu'elles viennent une fois que sont éveillées les capacités latentes.

Alors, à ceux qui sont prêts pour l'expérience, un contact personnel avec quelqu'un dont la conscience est illuminée fournira la plus grande impulsion pour une illumination et un dépliement spirituels. Vous n'avez qu'à repenser à l'influence qu'ont eue sur leurs disciples des maîtres tels que Gautama, le Bouddha – Jésus, Le Christ ou Jacob Boehme, pour comprendre ce que je veux dire. Peut-être aussi avez-vous rencontré quelqu'un qui avait bénéficié de l'influence de la conscience individuelle de Vivekananda, de Ramana Maharshi, de Walt Whitman, de Mary Baker Eddy ou d'Emmet Fox. On connaît bien également l'effet sur la conscience humaine d'Âmes illuminées comme Krishnamurti, Henry Thomas Hamblin et d'autres, trop nombreux pour les citer. Soyez certain que chaque fois que vous entrez en contact avec une Âme illuminée, cela vous apporte une certaine mesure d'illumination.

Souvenez-vous toujours que chacun de vos pas pendant ce voyage sur le sentier spirituel devrait être précédé par la prière. Priez pour la lumière, pour le discernement et le jugement, pour l'éveil, et il y aura alors un message pour vous de chaque Âme illuminée que vous rencontrerez et dans chaque morceau de littérature inspirée que vous lirez.

Cela nous mène tout naturellement à une question qui est souvent posée par les étudiants: «Pourquoi, puisque j'étudie la vérité depuis si longtemps, ne puis-je pas guérir les autres? », ou bien, «Pourquoi ne puis-je résoudre les problèmes de ma famille? » La réponse est que vous avez beau avoir **lu** la vérité et **entendu** la vérité pendant très longtemps, vous ne l'avez pas **pratiquée** suffisamment pour amener votre conscience spirituelle à se développer. Souvenez-vous que ce ne sont pas les déclarations que vous connaissez ou que vous pouvez répéter qui font le travail de guérison. Elles ne sont qu'une préparation. La guérison de l'esprit, du corps et des relations humaines ne s'accomplit que par ce que l'on appelle la **conscience spirituelle**, la conscience-Christ ou la nature spirituelle de l'individu. L'étude de la lettre correcte de vérité, la réflexion sur les citations bibliques, la contemplation de la

Parole de Dieu, les méditations, tout cela développe la nature spirituelle qui, à son tour, produit des guérisons dans les affaires humaines. Celui chez qui cette conscience est réalisée est entré dans la quatrième dimension de la vie, et il contemple désormais le monde d'une manière entièrement différente de celle dont l'esprit humain peut le percevoir.

Sur le plan ordinaire de la vie, vous avez 2 pouvoirs, le bien et le mal, et vous vous efforcez constamment de surmonter le mal par le pouvoir du bien. Cela est vrai non seulement sur le plan physique, mais également sur le plan mental. C'est seulement en atteignant la conscience spirituelle que vous êtes dans le royaume d'un seul pouvoir, là où à la fois le pouvoir du bien et le pouvoir du mal sont engloutis dans le pouvoir de Dieu.

### *À travers la rédaction*

La Voie Infinie révèle que notre destinée ultime est l'union consciente avec Dieu. Depuis le commencement, « avant même qu'Abraham fût... Moi et mon Père sommes un », indivisible et inséparable, harmonieux et complet. Mais les siècles successifs d'existence humaine ont créé un **sentiment de séparation** – la sensation d'être une branche coupée de l'arbre. Maintenant, ayant été menés vers le chemin spirituel, nous recherchons la réalisation consciente de notre relation spirituelle avec Dieu.

La Voie Infinie révèle les nombreux pas à effectuer par chaque étudiant, qui mènent à cette réalisation. Puisque la réalisation de Dieu est une affaire individuelle, **votre** démonstration sera au niveau que **vous** déciderez. Dans la mesure où vous étudiez, réfléchissez, méditez et pratiquez les principes de la Voie Infinie, vous progressez vers votre objectif. C'est en vous abstenant de préoccupations humaines, d'existence humaine et d'affaires humaines, et en vous plongeant dans les Écrits et dans la méditation que votre conscience va se déve-

lopper, mûrir et s'approfondir spirituellement. Cela n'entraîne pas la négligence des obligations familiales ou des devoirs civiques. Au contraire, vos réalisations spirituelles apportent une plus grande harmonie dans ces expériences et ces activités.

Les étudiants acceptent souvent la croyance qu'une personne, une relation ou une situation de famille peut limiter le degré de réalisation, ou que le manque de finances appropriées peut leur être une entrave. **La vérité est que personne ne peut bloquer votre dévoilement spirituel si ce n'est vous-même.** Si vous êtes décidé à atteindre la réalisation spirituelle, vous consacrerez autant d'heures qu'il faudra à l'étude, à la méditation et à la pratique des principes, même si ces heures se prolongent tard dans la nuit ou débutent dès les premières heures de l'aube.

Il y a 24 heures dans chaque journée. À quoi allez-vous les destiner? À quel but allez-vous dédier ces heures et vos efforts? De quelles occupations ou corvées pouvez-vous vous passer? Quelles lectures inutiles pouvez-vous laisser de côté pendant les quelques années à venir? Quelles sont les choses auxquelles vous pouvez renoncer qui pourraient gêner votre progression? Combien de temps passé à écouter la radio, à regarder la télévision ou des films pouvez-vous enlever de votre emploi du temps? C'est vous seul qui décidez cela. **Vous êtes le maître de votre temps, de votre corps, de votre attention.**

La Voie Infinie, reconnaissant que l'impulsion spirituelle doit venir de l'intérieur et qu'elle sera différente avec chaque étudiant, n'établit pas une quantité donnée de lecture, d'étude ou de méditation, et n'exige aucune obéissance à des règles, à des manières ou à des méthodes. Il y a une « perle de grand prix », et elle est à vous... si vous le désirez. En outre, en l'atteignant, les choses rajoutées telles que la santé, la joie, le succès, la paix et le bonheur seront à vous, en plus de l'occasion de partager votre « perle » avec ceux qui cherchent aussi.

Pendant les mois de décembre et de janvier, de nombreux étudiants sont venus à Hawaïi, et nous avons eu de belles expériences à Halekou – des heures d'inspiration, de méditation et

d'instruction – dont certaines parties ont été enregistrées sur deux nouvelles cassettes du groupe d'Halekou. Au début de janvier, nous étions sur l'île de Maui pour une visite à nos étudiants de là-bas; j'aurais aimé vous voir tous nous rejoindre pour notre souper chinois et pour le repas japonais. Les 4 entretiens donnés aux étudiants de Maui ont également été enregistrés sur 2 nouvelles cassettes.

Une fois encore j'ai été invité à parler pour le Jeudi Saint et le Dimanche de Pâques pour le Rite Écossais, œuvre maçonnique du 32<sup>ème</sup> degré. De même que le Maître a lavé les pieds de ses disciples et que la Reine d'Angleterre accomplit symboliquement ce même Rite le Jeudi Saint, nous exprimons aussi notre humilité et notre dévotion par le service des pauvres en esprit – de ceux qui recherchent les richesses de l'Esprit. Le Dimanche de Pâques révèle la Résurrection, une élévation du corps hors du tombeau, dans cette conscience qui n'est jamais circonscrite par des limites physiques ou des concepts humains.

Le dépliement qui avait commencé en Hollande continue de s'écouler. Je reste donc tranquillement à la maison jusqu'à ce que se présente une incitation à voyager.

**LE POUVOIR SPIRITUEL  
DANS LES AFFAIRES HUMAINES \***

**B**onjour mes amis ! Je vous souhaite une très bonne journée. Vous parler du pouvoir spirituel dans les affaires humaines devient une chose très simple si, pour commencer, nous comprenons comment agit le pouvoir spirituel et comment il est amené dans l'expérience humaine.

Vous avez entendu le président de cette réunion citer un passage de St Augustin disant que Dieu prend soin de chaque individu et de chaque parcelle de la création divine. Bien compris, ce passage est vrai. Cependant, parce qu'il a été mal compris, l'église n'a pas pu accomplir sa fonction sur la terre, ni étendre à l'homme les pouvoirs spirituels qui sont son droit de naissance. Une telle citation de St Augustin est en accord avec bien des promesses bibliques de la grâce de Dieu envers Sa création, qui sont des déclarations de vérité prouvables et démontrables dans notre expérience quotidienne.

Le Psaume 91 déclare que si vous demeurez dans le lieu secret du Très-Haut, beaucoup des maux de l'existence humaine n'approcheront pas de votre maison. Mais puis-je vous faire remarquer qu'il dit : « *Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite...* » ce qui n'indique pas que Dieu prend soin de chaque être humain sur la face de la terre, car Il nous

\* Conférence donnée à Zeist, en Hollande, le 29 août 1958.

parle clairement des mille à gauche et des dix mille à droite qui tomberont dans le piège et la fosse.

Si vous passez de l'Ancien Testament au Nouveau, vous trouverez le même passage présenté dans le 15<sup>ème</sup> chapitre de Jean. Il est dommage que cela ait été négligé, car si ce chapitre était bien compris, interprété et vécu, il n'y aurait pas à l'heure actuelle de guerres ou de menaces de guerres, pas de famine, pas de peste, pas de péché ou de maladie. Dans ce chapitre, le Maître dit que si vous demeurez dans cette Parole et que vous laissez cette parole demeurer en vous, vous porterez des fruits en abondance; mais que si vous ne demeurez pas dans cette Parole et que vous ne laissez pas cette Parole demeurer en vous, vous serez comme une branche coupée, qui se dessèche. Ce passage n'indique pas que Dieu prend soin de tous de façon égale. Non, Dieu ne prend soin que de ceux qui demeurent dans le lieu secret du Très-Haut ou de ceux qui demeurent dans la parole et laissent la parole demeurer en eux.

Que vous vous tourniez vers les Écritures hébraïques ou chrétiennes – et si nous avions le temps nous nous tournerions vers les Écritures de l'Orient – vous trouverez ce même enseignement qui dit que le salut, la guérison et la protection ne sont donnés qu'à ceux qui demeurent dans la Parole. « Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'esprit s'appuie sur toi », qui s'appuie sur toi pas seulement une heure le dimanche, pas seulement à Pâques ou à Noël, mais qui s'appuie sur toi. (Is. 26 : 3). « Reconnaîs-le dans toutes tes voies et il dirigera tes pas » (Prov. 3 : 6). Reconnaîs-Le dans toutes vos voies, du matin au soir; exprimez votre gratitude pour la table mise devant vous dans le désert; reconnaissez Dieu comme la vie et l'intelligence même de votre être, ce qui vous donne tout ce que vous pouvez offrir au monde, ce qui donne au monde l'art, la littérature, la poésie, la science, la sagesse, l'intelligence et la force. « Dans la tranquillité et la confiance sera votre force » (Is. 30 : 15), pas une tranquillité, une confiance ou une foi dans l'humanité, mais une foi dans une Présence divine qui est toujours présente quand



nous demeurons dans la Parole et que nous laissons la Parole demeurer en nous.

Plus tard, Paul a dit : « *Priez sans cesse* » (1 Thessal. 5 : 17). On croit parfois que dans ce monde affairé du 20<sup>ème</sup> siècle, il est impossible de prier sans cesse. Mais d'après l'expérience que des milliers de gens ont eue, je peux vous dire que cela n'est pas vrai. Il est possible de prier sans cesse. Il est possible de se réveiller le matin et de reconnaître aussitôt que c'est par la seule grâce de Dieu que nous sommes vivant et réveillé ; au petit-déjeuner, nous reconnaissons que sans la grâce de Dieu, il n'y aurait pas de nourriture dans le sol, pas de bétail sur mille collines, et que tout cela est maintenu et soutenu depuis sa création par une Présence et un Pouvoir invisibles, oubliés par l'humanité. En pénétrant dans votre lieu de travail, vous pouvez réaliser que la Présence est allée au-devant de vous pour aplanir les chemins montueux et vous préparer une place. Toute au long de la journée et de la nuit, des occasions se présentent dans lesquelles chacun de nous peut trouver possible – si le désir y est – de reconnaître un Pouvoir invisible, même en présence du visible.

### ***Des concepts de Dieu et de la prière en évolution***

Dans les temps reculés, avant que l'homme n'ait créé un Dieu – que, dans son ignorance, il a depuis lors toujours adoré – la vie était considérée comme une affaire difficile. Parfois, il pleuvait trop, ce qui détruisait la nourriture de l'homme ; parfois, il ne pleuvait pas assez, ce qui détruisait également sa nourriture ; parfois encore, des tribus attaquaient sa maison, saccageaient ses biens, tuant les hommes et enlevant femmes et enfants. La vie était ainsi quelque chose de tellement compliqué que vous auriez presque pu vous croire au 20<sup>ème</sup> siècle ! C'est sans doute dans de telles circonstances que germa l'idée que l'homme ne pouvait peut-être pas résoudre tous les problèmes de l'existence humaine par lui-même. Aussi chercha-t-

il à découvrir un pouvoir surnaturel, quelqu'un ou quelque chose qui pourrait faire pour lui ce qu'il n'était pas en mesure de faire pour lui-même.

Ainsi commença la recherche de ce que l'on appela plus tard Dieu. Maintenant, comme vous le savez, on ne découvrit pas seulement un Dieu, mais de nombreux dieux : un dieu du temps, un dieu de la fertilité, un dieu du soleil, de la lune et des étoiles ; des dieux, des dieux à foison. Il y avait des dieux pour ceci et des dieux pour cela. Et bien sûr, ces dieux – et plus tard le Dieu unique – ne fonctionnaient pas toujours de la façon dont Dieu était censé fonctionner.

Vint enfin le jour – peut-être en Inde – où quelqu'un qui avait une grande vision découvrit qu'il n'y avait pas une quantité de dieux, mais un seul Dieu. Cet enseignement du monothéisme – le culte d'un seul Dieu – s'étendit de l'Inde en Égypte, où il fut accepté par le roi Amenhotep IV, qui ordonna la destruction de tous les dieux, de leurs temples, statues et symboles, afin que soit adoré le Dieu unique. Ceux d'entre vous qui ont eu l'occasion d'essayer de détourner l'homme de ses faux concepts de Dieu doivent savoir à quel point la tâche d'Amenhotep IV était impossible. Cela lui valut d'être renversé très rapidement, et il s'enfuit.

Abraham, connu par la suite comme père des Hébreux, établit aussi le culte d'un seul Dieu et fonda une nouvelle religion, qui devint la foi hébraïque. Ce Dieu unique avait toutes les vertus des autres dieux, et c'est ainsi que se perpétua la croyance que l'homme pouvait prier ce Dieu pour demander des faveurs : « Détruis, je te prie mes ennemis, afin que je sois en paix ». Les hommes croyaient pouvoir prier ce Dieu et Lui faire faire leur volonté et, qui plus est, Lui dire quel jour de la semaine il fallait le faire. Autrement dit, cette idée incroyable de prier un Dieu de faire la volonté de l'homme continua avec le Dieu unique, d'une manière presque semblable à ce qui se passait quand il y avait une quantité de dieux. La seule différence était qu'au lieu de prier de nombreux dieux, ils en priaient un seul, mais ils priaient ce Dieu unique pour les

mêmes choses et les mêmes raisons qu'ils avaient prié la quantité de dieux.

Je n'ai pas à vous rappeler les années d'errance des Hébreux à travers la Terre Sainte, depuis l'époque d'Abraham jusqu'à celle de Jésus-Christ, et combien de fois ils trouvèrent une paix et une prospérité provisoires, avant d'être replongés dans de nouveaux conflits, d'autres esclavages et carences, dont ils étaient rachetés par quelque grand prophète, pour être rétablis dans l'harmonie, la plénitude et la joie, avant de rechuter à nouveau. Tout au long de ces siècles, les hommes n'ont pas appris que Dieu ne répond pas aux prières des mortels, que Dieu ne s'intéresse pas au bien-être humain et qu'Il ne protège pas la société humaine telle qu'elle est constituée.

C'est la raison pour laquelle, malgré les deux mille ans écoulés depuis que nous avons reçu un enseignement correct de la prière et de l'approche du seul vrai Dieu, nous avons encore eu l'occasion de voir des individus (pendant les Première et Deuxième Guerres Mondiales et la Guerre de Corée) se rassembler dans des églises pour prier Dieu que le succès soit de leur côté, pour prier Dieu de tuer leurs ennemis, mais pas leurs propres fils ; de voir des hommes envoyer des aumôniers à la guerre pour prier pour eux – pour n'être pas blessés, malades ou tués – tandis qu'ils envoyaient leurs propres fils écraser l'ennemi : Un ennemi qui avait des ministres des mêmes cultes, qui priaient pour la même chose. Il se peut que ceci ne vous paraisse pas incongru, mais si vous pouviez regarder avec des yeux spirituels la vision lamentable d'un homme qui prie pour la destruction d'un autre homme, vous tomberiez humblement à genoux, pour demander pardon d'avoir pu un jour vous rendre coupable de demander à Dieu de vous accorder la protection aux dépens de votre prochain.

La prière, aujourd'hui, est à peu près au même niveau, dans l'ensemble, qu'elle l'était à l'époque païenne où les hommes priaient pour l'abondance des récoltes et du bétail, priaient même pour la prospérité, priaient pour leur protection personnelle et pour la destruction de leurs ennemis. Les païens

faisaient cela, mais il y a deux mille ans, on nous a enseigné qu'il ne faut pas prier pour nous-même, pour la nourriture ou le vêtement ; qu'il ne faut rechercher que le royaume de Dieu – Dieu qui connaît nos besoins et dont c'est le bon plaisir de nous donner le royaume – après quoi toutes ces choses seront ajoutées de surcroît. Il est étrange que les hommes puissent encore se réunir dans des églises et prier pour la victoire de leur clan, alors que quelqu'un – que nous savons être une autorité – a clairement déclaré qu'il n'est d'aucun profit pour nous de prier pour nos amis. Nous devons prier pour nos ennemis, afin d'être des enfants de Dieu.

***Un concept de Dieu  
ne peut répondre à la prière***

En tant qu'enfants de Dieu, vous êtes héritiers de Dieu et co-héritiers de toutes les richesses célestes. Mais comment devenez-vous enfants de Dieu ? En ne vous inquiétant pas de votre vie, de ce que vous mangerez ou de quoi vous serez vêtu ; en ne recherchant que le royaume de Dieu et Sa justice, et en laissant toutes ces choses vous être ajoutées de surcroît ; en priant pour ceux qui vous persécutent et abusent de vous ; en priant pour vos ennemis, pas pour vos alliés, mais pour vos ennemis, non pour qu'ils réussissent à vous vaincre, mais pour que leur esprit, leur cœur et leur âme s'ouvrent à la grâce de Dieu, à l'autorité divine, à la Grâce divine. Priez pour que leurs péchés leur soient pardonnés et non pour qu'ils soient punis, mais pardonnés, afin que cette grâce de Dieu puisse entrer en eux et les régénérer.

La prière ne peut jamais aboutir tant que nous avons dans notre cœur de l'animosité, de la jalousie, de l'envie, de la haine, ou des sentiments destructifs envers un autre individu. L'Écriture précise que si vous allez à l'autel et que là vous vous souvenez que quelqu'un a quelque chose contre vous, vous devez vous lever et quitter l'autel pour faire d'abord la paix

avec votre prochain, puis retourner à l'autel et prier. Vous découvrirez alors que vos prières reçoivent une réponse.

Comment faisons-nous cette paix ? Nous ne pouvons pas parcourir le monde en tendant la main – au nord, au sud, à l'est et à l'ouest – aux gens qui se trouvent être nos ennemis du moment, mais nous pouvons nous lever de l'autel et nous rendre dans un lieu tranquille, chez nous, et y prier la prière du pardon :

*Père, pardonne-leur ; ils ne savent pas ce qu'ils font. Père, ouvre les yeux, l'esprit, le cœur et l'âme de l'humanité, que ce soit de ce côté de la frontière ou de l'autre. Ouvre l'esprit, le cœur et l'âme des hommes à Ta présence et à Ta grâce.*

Puis, retournez à l'autel et voyez combien la prière peut être efficace.

À 16 ans, j'ai eu la chance d'être envoyé des États-Unis en Europe pour affaires et, sauf pendant les années de guerre réelle, je n'ai depuis lors cessé de voyager dans le monde entier. J'ai ainsi eu la joie et le privilège de connaître des hommes, des femmes et des enfants dans tous les pays, de toutes religions et croyances, et de toutes couleurs.

Dès 1909, la Première Guerre Mondiale était imminente. À l'automne de cette année, la Marine anglaise et la Marine allemande étaient face à face en Mer du Nord, prêtes au combat, mais les hommes les plus sages eurent le dessus, et la guerre n'eut pas lieu avant 1914. Cependant, ceux d'entre nous qui parcouraient l'Europe pour affaires savaient dès 1909 que la guerre pouvait éclater d'un mois à l'autre. Dans ces premières années de mes voyages, je me suis souvent étonné de la quantité de péchés, de maladies et de discordes qui régnaient dans le monde, car ils existaient alors comme ils existent maintenant.

Ces choses intriguent un jeune homme. Pourquoi devraient-elles exister ? Et certes, en voyageant dans des villes comme Paris, Londres, Berlin et Vienne – où chaque visiteur apprend vite à connaître les lieux de vie nocturne – il est impossible à

un être jeune de ne pas s'étonner. Les grands hôpitaux et les sanatoriums étaient signalés, et de nouveau me vint la pensée: « Pourquoi? Pourquoi y a-t-il une église à chaque coin de rue et en même temps le péché, la maladie, la mort, les limitations, la peur, la discorde et l'inharmonie? Pourquoi? » Je suis alors allé voir les églises et j'ai regardé les gens prier et faire leurs dévotions. Ils étaient sincères, honnêtes, et étaient vraiment là dans l'espoir que la grâce de Dieu les atteigne, souhaitant qu'elle atteigne toute l'humanité; ils ne mettaient pas de limites.

L'être humain moyen n'est pas méchant. Lorsque l'on considère la bonne volonté des hommes de chaque nation et de chaque religion, mais que l'on est témoin de leurs discordes, on est intrigué, étonné, et vous finirez peut-être par vous poser la question que je me suis moi-même posée: « **Pourquoi la prière ne reçoit-elle pas de réponse?** » Je sais que les gens s'illusionnent en s'imaginant que les prières reçoivent des réponses. Même des hommes très intelligents, sages et éminents, dans leur propre domaine peuvent – quand il s'agit de religion – être à ce point hypnotisés qu'ils croient à toute la mythologie qui leur est présentée sous le déguisement de la religion. Je pense en particulier à un médecin des États-Unis, qui se distinguait incontestablement dans son domaine. Si un individu était allé le voir pour lui annoncer qu'il avait découvert un remède à une horrible maladie et lui avait conseillé de l'expérimenter sur 100 000 cas pour juger de sa valeur thérapeutique, et si ce médecin l'avait essayé sur les 100 000 cas et avait découvert que seules 15 personnes avaient été guéries, il aurait sans doute dit qu'il craignait que le remède ne soit un échec, et qu'il ne voulait pas le recommander ou lui faire confiance. Mais ce même médecin décida de faire une enquête sur la guérison par la foi, et découvrit que sur 100 000 individus priant Dieu, 15 étaient guéris. Il écrivit alors un livre et affirma qu'il savait que Dieu répondait aux prières. Il se peut que cela ne vous paraisse pas étrange, mais à moi oui. S'il y a eu 15 guérisons, il y a eu 15 raisons pour lesquelles ces gens

reçurent une guérison, 15 cas de gens qui pour une raison ou une autre s'élevèrent suffisamment hors de leur état humain pour trouver la guérison. Soyez certains que si c'était Dieu qui faisait les guérisons, le chiffre aurait été renversé, avec 99 985 personnes guéries et 15 non guéries.

Ainsi, vous devez reconnaître, en regardant objectivement ce monde, que les gens prient pour la paix depuis une époque antérieure à Abraham et ne l'ont pas encore obtenue. Les mères prient pour la santé de leurs bébés et de leurs enfants, et ceux-ci tombent encore malades et meurent, tant qu'ils ne sont pas sauvés par quelque moyen matériel. Dieu ne les sauve pas. Vous devez reconnaître qu'une quantité de femmes ont prié pour leurs hommes, mais ceux-ci ont tout simplement payé leur dette à la nature. Vous devez savoir que la prière, telle qu'elle est en général comprise, est inefficace. La question est : « Pourquoi ? »

En revenant alors à la Bible ou aux Écritures de n'importe quel peuple, vous apprendrez qu'il y a une grosse erreur dans les calculs de l'homme, et dans ses prières. Il prie, avec son esprit, un concept humain de Dieu, et **un concept de Dieu ne peut répondre à la prière**, même s'il s'agit d'un bon concept.

L'esprit humain, malgré ses grands pouvoirs, ne peut jamais atteindre Dieu. Paul comprit cela si clairement qu'il a pu dire que les choses de Dieu sont folie pour l'homme. En fait, l'esprit de l'homme est ennemi de Dieu, ne peut plaire à Dieu et ne peut se placer sous la loi de Dieu. Tout cela a été oublié, sauf dans l'expérience de quelques centaines de mystiques, peu connus. Les mystiques du monde connaissent ce secret et l'ont toujours connu. C'est pourquoi, dans la mesure de leur compréhension, leurs prières reçoivent une réponse, parce qu'ils font la seule chose que l'on n'a pas enseignée à l'humanité de faire : **Ils établissent un contact direct avec Dieu.**

Lorsque vous pensez que Dieu est Intelligence infinie et Amour divin ; lorsque vous pensez que Dieu est quelque chose de plus que le surhomme que l'on enseigne à la plupart des gens ; lorsque vous pensez que Dieu est le Principe créatif de

tout ce qui est, vous commencez à comprendre combien il est insensé de prier Dieu dans le sens d'essayer de dire à Dieu ce que vous aimeriez – ou que j'aimerais – et en particulier à quelle date nous aimerions cela. Ou bien, comme on nous l'enseigne parfois aujourd'hui : « Ne priez pas pour une Ford ; il est tout aussi facile de prier pour une Cadillac et de l'obtenir ». De telles formes de prières, dans lesquelles l'homme tente de dire à Dieu de quoi il a besoin et quand, sont **une absurdité**. Les choses de Dieu sont certainement une folie pour Dieu. Il n'y a pas de Dieu s'il n'y a pas une intelligence infinie, et ce Dieu n'a pas besoin d'être éclairé par l'homme. Il n'y a pas de Dieu s'Il n'est amour divin, amour infini et impersonnel, et ce Dieu ne retient rien ; Il n'a par conséquent pas besoin qu'on lui demande quoi que ce soit.

### *L'essentiel est le contact avec Dieu*

Une seule chose est nécessaire : le contact avec Dieu. Et vous ne pouvez contacter Dieu que là où Dieu est : au-dedans de vous. Le Maître nous a incité à ne plus faire nos dévotions sur les montagnes saintes ou dans les temples. En fait, il a dit que vous ne devez pas prier là où l'on peut vous voir, mais entrer dans le sanctuaire de votre être, fermer la porte, et prier là où les hommes ne peuvent vous voir, et le Père qui voit en secret vous récompensera ouvertement. Nous violons cela chaque jour de la semaine, comme vous le savez. Vous devez faire vos aumônes en secret, à l'abri des yeux de l'homme, sans laisser savoir à quiconque le montant de votre chèque ou à qui vous l'avez envoyé. Faites vos aumônes sans que l'homme ne vienne à l'apprendre, car il y en a Un qui sait : L'Infini Invisible, qui est dans la conscience de chaque individu sur la face de la terre. Cet Infini Invisible qui connaît notre être intérieur, Se manifeste dans la mesure de notre propre intégrité.

Tout le sujet du pouvoir spirituel dans les affaires humaines attirera mon attention il y a de nombreuses années, et ma quête d'une réponse a abouti à l'expérience réelle du contact avec



Dieu. Peut-être ma faculté de perception est-elle plus lente que chez la plupart des gens, car il me fallut 13 ans pour y parvenir, alors que je peux souvent aider les étudiants à l'atteindre en 1 an. **Mais on peut l'atteindre.** Lorsque l'on y parvient, il n'y a pas de prière sans réponse, mais la prière revêt à ce moment-là une forme différente : Elle est désormais sans mots ni pensées. La prière consiste à entrer dans la présence de Dieu, en réalisant que ce Principe créatif infini qui a créé toute chose depuis le brin d'herbe jusqu'aux étoiles du ciel, remplit nos terres de nourriture, nos granges de récoltes ou de bétail, nos mers de poissons, notre air d'oiseaux. Cette Intelligence infinie et toute connaissante, qui est un Amour divin, Se manifeste visiblement par des voies qui nous sont inconnues.

Il y a seulement quelques mois que j'ai entendu parler de cette ville, de ce groupe de gens et du travail dans lequel vous êtes engagés. Vous voyez donc comme il aurait été fou de ma part de m'asseoir et de prier pour être invité à parler ici. Quelle absurdité d'approcher Dieu de cette façon ! Mais en demeurant assis dans un silence complet, je reconnais et je réalise que cette impulsion spirituelle au-dedans de moi gouverne et guide chaque mouvement de mon expérience – l'activité de mon cœur, la force de mes muscles et ce qui vient de l'esprit – et qu'à chaque moment cela me maintient et me soutient là où je peux le mieux accomplir le dessein de Dieu, pas à pas ; je suis alors amené ici aujourd'hui, au Canada le mois prochain, en Afrique du Sud l'année suivante, un total d'environ 80 000 km depuis l'Australie jusqu'ici et retour, et tout cela sans m'inquiéter de quoi que ce soit, sans faire de projets, sans même fournir les moyens, mais seulement par le contact, qui est lui-même une grâce intérieure.

J'espère que vous comprenez un peu ce que j'essaie de dire, parce que ceci représente 30 ans de ma vie, que je tente de vous communiquer en 60 minutes – une tâche difficile. Vous n'avez cependant pas besoin d'entendre les mots que je prononce ; vous n'êtes même pas tenus d'y croire, ni de les comprendre, si seulement vous pouvez **percevoir** que je suis en train d'essayer

de vous dire qu'il y a un Quelque Chose invisible dont Lao-Tseu disait – il y a plus de 2500 ans – « Si vous pouvez le nommer, ce n'est pas ça. » N'essayez pas de forger des concepts de ce qu'est cette Intelligence infinie, cet Amour divin, car le mental humain ne peut le saisir. Il ne peut que sentir et savoir que **Dieu est**. 1100 ans avant Jésus-Christ, un mystique hébreu a écrit que si vous dites que Dieu est amour, que Dieu est intelligence, que Dieu est omniprésent ou que Dieu est bon, vous n'avez rien dit de plus que si vous aviez seulement dit : Dieu est.

Et ce que j'essaie de vous dire est que nous ne pouvons saisir Dieu avec notre esprit. Mais, avec notre sensibilité, nous pouvons savoir que Dieu est, et que Sa grâce nous suffit. Je ne peux définir ce que sera Sa grâce : Une Ford, une Cadillac, ou pas de voiture du tout ; être en Hollande ou en Afrique du Sud ; ou encore, manger bien ou manger peu, ou tel jour. Cela n'est pas ma fonction. Ma fonction est de laisser la grâce de Dieu S'écouler à travers moi vers le monde. Je ne dois pas maintenir de condamnation sur un individu quelconque – même pour ses péchés – en reconnaissant que ses péchés ne sont pas vraiment des péchés, mais seulement des erreurs de compréhension. Le Maître a pu pardonner même Judas Iscariot, sachant que Judas n'était sans doute pas responsable d'être né avec une trop grande ambition pour les choses matérielles de la vie. Le Maître n'a pu condamner Pierre, en réalisant que l'autoconservation est la première loi de la nature humaine, et que même les gens spirituels deviennent parfois si peu spirituels qu'ils veulent protéger leur vie. Lorsque nous regardons l'humanité de cette même manière, en comprenant que le voleur ne vole pas parce qu'il est un pécheur mais parce qu'à ce moment-là il ne comprend pas la loi d'approvisionnement, et que voler lui semble alors la seule issue, nous pouvons pardonner. Quand nous savons qu'**un pécheur agit par ignorance**, nous ne le condamnons pas. Il n'est pas nécessaire que les gens vivent à la sueur de leur front, ni que les femmes enfantent dans la souffrance. Cela ne représente que leur degré d'ignorance de la loi spirituelle et de la vie spirituelle.

*Le seul mal est la croyance  
en deux pouvoirs*

Au début, Adam et Ève vivaient au Paradis, dans l'harmonie et la grâce spirituelle, sans problèmes humains. Mais quelque chose se produisit dans leur vie qui changea à tout jamais le cours des événements humains. Comment cela se passa, nous l'ignorons, mais ils en vinrent à accepter deux pouvoirs : La croyance qu'il y a le bien et le mal. Ils firent ainsi tomber sur eux et sur nous toutes les horreurs de l'existence humaine, mais tant que régnera cette croyance en 2 pouvoirs, il y aura des guerres, des disputes et des luttes. Dans les temps anciens, les tribus qui possédaient des arcs et des flèches pouvaient vaincre celles qui n'en avaient pas ; plus tard, ceux qui avaient des pistolets eurent le dessus sur ceux qui avaient des arcs et des flèches ; encore plus tard, les mitraillettes supplantèrent les fusils ; et maintenant la fission nucléaire est devenue le facteur décisif des conflits modernes. Ceux qui ont le plus grand pouvoir matériel ont toujours pu vaincre ceux qui en avaient moins. Il en sera toujours ainsi tant que les hommes vivront selon le code des 2 pouvoirs. Le pouvoir supérieur détruira toujours l'autre ; il y aura toujours destruction de l'un par l'autre.

Qu'il s'agisse de pouvoir physique ou mental, aussi longtemps que vous acceptez 2 pouvoirs, l'un consumera l'autre. C'est pourquoi l'on peut dire avec assurance que la paix ne s'établira jamais sur terre par des moyens humains, au moyen des armes ou des traités de paix et des accords internationaux. Aucun gouvernement ne signera un accord qui soit à son détriment, à moins que le pouvoir qui lui fait face soit supérieur au sien. Quels que soient les signataires, un contrat ne sera mis en application que pendant la durée du temps qui convient au but de ce gouvernement particulier. Il est évident que les accords n'ont pas été respectés, que ce soit à votre époque, à la mienne, ou à une époque antérieure.

N'y a-t-il donc aucun espoir pour l'humanité ? Bien sûr que oui. C'est l'espoir qui a été donné il y a 2 000 ans lorsque Jésus

nous a dit qu'il n'y a qu'**un seul pouvoir**, et que tout autre prétendu pouvoir n'est pouvoir qu'aussi longtemps qu'il est accepté par le mental humain. Ce guérisseur a donc pu ordonner au boiteux de prendre son lit et de marcher, car il n'existe aucun autre pouvoir que Dieu. Il a pu se diriger vers l'aveugle et le guérir, sans rien d'autre que de la salive – et sûrement personne ne croit que la salive ait un pouvoir. En d'autres termes, chaque démonstration de guérison faite par le Maître a été accomplie sur le principe qu'il n'y a aucun pouvoir dans une condition.

### *Atteindre le succès dans la guérison spirituelle*

Il y a de nos jours une activité de guérison spirituelle autour du monde, pas seulement celui de la Science Chrétienne ou d'Unité, mais un ministère de guérison spirituelle sans cesse grandissant. Une grande partie de ce ministère reste sans succès, mais ce n'est pas la faute du principe. C'est la faute de ceux qui pratiquent la guérison spirituelle : Ils ne connaissent pas le principe et ne sont pas bien préparés pour le ministère de guérison. Trop nombreux – parmi ceux qui se font appeler guérisseurs spirituels – sont ceux qui croient que quelques semaines, quelques mois, ou mêmes quelques années d'étude leur donnent le droit d'aller et de pratiquer la guérison spirituelle. Les médecins passent entre 7 et 10 ans dans les universités et les hôpitaux avant que ne leur soit accordée une permission de pratiquer. La guérison spirituelle exige une somme de préparation et de consécration égale, sinon supérieure.

Quel que soit le degré de succès obtenu dans la guérison spirituelle, il s'atteint en partant du principe que tout pouvoir est dévolu à l'Infini Invisible, que certains appellent Dieu, d'autres Conscience et d'autres encore d'un nom différent. Peu importe le nom, car aucun n'est correct. Mais Dieu, le Principe

créatif de l'univers, le Principe qui maintient et soutient l'univers, est pouvoir et, en réalité, c'est le seul pouvoir qui soit. Lorsque quelqu'un entre en contact avec ce Pouvoir, le péché, la maladie, les faux appétits, la pauvreté, la haine, l'envie, la jalousie et les guerres disparaissent de la conscience de l'individu. Une fois que ce Pouvoir Invisible est contacté, les limitations et les discordes de ce monde disparaissent. Ce fut la reconnaissance de ce seul et unique Pouvoir qui permit à Jésus de dire à Pilate – le plus grand pouvoir temporel de l'époque – « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. » (Jean 19: 11)

La préparation pour l'expérience de ce Pouvoir passe par l'obéissance à l'enseignement du Maître sur le sujet de la prière: d'abord, nous purifier des animosités qui obsèdent en général l'être humain; ensuite, apprendre spécifiquement à prier que les péchés de l'humanité lui soient pardonnés, que son ignorance prenne fin et que la Grâce de Dieu ouvre la conscience à Sa Présence; apprendre à vivre sans condamner ceux qui ne sont pas encore éveillés à une certaine mesure de la vérité de l'être; apprendre à ne jamais prier pour quelque chose pour nous-même ou pour quelqu'un d'autre, et laisser la prière être l'union consciente dans laquelle l'Intelligence toute connaissante et l'Amour divin aient la possibilité de nous gouverner: Que Ta volonté soit faite et non la nôtre.

C'est seulement parce que j'ai eu le privilège, pendant de nombreuses années, de dire ces choses à des gens dans divers pays, et que j'ai été témoin des fruits de cet enseignement, que je sais qu'il peut être mis en pratique. Ceux qui demeurent dans la Parole – dans cette Parole qui révèle la nature infinie de Dieu, l'intelligence infinie de Dieu, l'amour de Dieu – ceux qui y demeurent et reconnaissent Dieu comme la source de leur être, porteront des fruits en abondance. La paix ne pourra venir à ce monde avant de venir à vous et à moi individuellement. C'est d'après mon expérience que mes amis, mon public, mes étudiants et mes lecteurs me jugent; et c'est d'après votre expérience que les membres de votre famille, de votre entourage et

de votre communauté vous jugent. Lorsque vous et moi manifestons un plus grand sens de santé, de vitalité, de jeunesse, et moins de peurs et d'inquiétude au sujet de l'approvisionnement, nous démontrons ce que le Maître voulait dire quand il déclara : « Je vous donne ma paix ; pas comme le monde donne » – pas un nom, une renommée de fortune, mais **Ma paix**, la paix qui ne disparaîtra jamais, la paix que le monde humain ne comprendra jamais. Lorsque nous pouvons, vous et moi, démontrer cette paix dans notre expérience, une personne par ci, une autre par là, la saisit. Invisiblement, ils la saisissent et sont conduits à suivre un chemin particulier qui les mènera à la réalisation de Dieu. Il n'y a pas un chemin qui mènera tous les hommes à Dieu ou à leur paix. Dieu Lui-même étant être infini, il doit y avoir une infinité de chemins pour que les hommes se retrouvent chez eux en Dieu, sous la grâce de Dieu.

Souvenez-vous que l'humanité n'est pas sous la loi de Dieu et n'est pas protégée, soutenue et approvisionnée par cette loi. Seuls le sont le vous et le moi individuels quand nous nous élevons au-dessus de notre identité mortelle en ne réagissant pas aux haines et aux peurs de ce monde, et que nous venons finalement là où nous sommes les enfants de Dieu. « *Si du moins l'Esprit de Dieu habite en nous* » (Rom. 8 : 9) Lorsque nous arrivons là, nous avons une nourriture que le monde ne connaît pas ; nous n'avons pas à entrer en concurrence pour elle, à combattre ou à lutter. Nous avons la Grâce spirituelle. Nous n'avons pas besoin de l'homme. Nous avons la grâce de Dieu établie en nous depuis le commencement. Il nous faut seulement nous éveiller et devenir conscient de cette Grâce.

Cela n'est pas facile à réaliser, mais c'est beaucoup mieux que de vivre cette vie ennuyeuse qui consiste à avoir toujours peur de ce que demain apportera. Il est vrai que l'homme spirituel disparaîtra un jour de cette scène, tout comme l'homme non spirituel ; mais il ne craindra pas cette transition ; il ne pensera pas à elle comme à une mort ou à une extinction : il la reconnaîtra pour ce qu'elle est vraiment, un passage de la grâce à la grâce, un passage d'une expérience de vie à une autre.

Ceux qui se préparent pour l'expérience de la grâce de Dieu vont de gloire en gloire.

### *À travers la rédaction*

Chaque jour, on nous informe des dangers qui menacent le monde : le danger de guerre, le danger d'être débordés par les dirigeants communistes ; et maintenant le danger imminent d'une coalition d'un « ecclésiastisme » militant et agressif et des éléments plus radicaux de notre vie politique et économique, qui mettrait fin à la démocratie telle qu'on l'a connue dans ce pays, et nous priverait de l'auto-gouvernement. Ce sont là les principaux dangers menaçant notre monde, et personne dans la vie publique nous a donné une réponse à ces problèmes, ou une solution. Le monde continue de prier son Dieu, et aucune réponse ne vient.

L'Écriture enseigne que toutes sortes de maux peuvent s'emparer du monde, mais qu'aucun mal « ne s'approchera de ta demeure ».

Pourquoi ta demeure sera-t-elle en sécurité ? La réponse est « parce que tu as fait du Seigneur – qui est mon refuge, le plus Élevé même – ton habitation » ; parce que nous ne recherchons pas « la puissance et la force » ; parce que nous ne comptons pas sur « l'homme dont le souffle est dans les narines » pour la paix, la joie ou la liberté. Nous avons appris à Le reconnaître dans toutes nos voies et à ne pas faire confiance à notre propre compréhension ou à celle d'autrui. Notre confiance est en un Dieu qui ne donne ni ne retire, un Dieu qui est éternellement « plus proche... que le souffle. »

Étudiants de la Voie Infinie, ayez confiance que « vous n'aurez pas à combattre » ; que les armées et armes des ennemis ne sont pas un pouvoir, mais seulement le « bras de chair ». **Résistez à la tentation** d'avoir peur ou de combattre, en demeurant dans l'assurance des Écritures que « Dans la tranquillité et la confiance sera votre force. »





## LA RÉALISATION DE DIEU DISSOUT LE SENS MATÉRIEL

**L**e monde humain trébuche sur des formes d'erreur successives, pratiquement incapable de se dégager de la toile qu'il a lui-même tissée, se précipitant au contraire vers la destruction. Mais les individus qui ont la lumière spirituelle et comprennent la nature de **l'erreur**, ne luttent plus contre elle ; ils ne tentent plus de lui trouver une cause, et, ce qui est plus important, ils ne cherchent plus à découvrir un moyen de la guérir, car ils comprennent que ce qui détruit l'homme n'est que le concept mental et matériel de l'univers. Or, cet univers n'est pas matériel : il n'y a pas d'univers matériel. Ce qui détruit l'homme, c'est le concept matériel et le sens matériel de l'univers qu'il entretient.

Le sens matériel opère toujours avec le mot « je ». Il n'apparaît jamais sous une autre forme que « je » : « j'ai besoin de ceci » ; « il me faut cela » ; « j'ai ceci » ou « je n'ai pas cela » ; « j'ai envie de ceci », ou « cela me manque ». Le mot « je » apparaît négativement pour nous tenir dans ses griffes. Il peut aussi apparaître de façon positive et dire : « Oh oui, j'ai une bonne santé », ou « je suis riche » ; et nous découvrons tôt ou tard que ce n'est pas du tout vrai. En d'autres termes, ce qui constitue le sens matériel est ce sens personnel du « je », qui revendique soit qu'il est quelqu'un, soit qu'il a quelque chose ou fait quelque chose ; c'est le sens personnel du « je » qui prétend au contraire qu'il ne peut pas faire quelque chose ou qu'il n'a pas quelque chose.

Le sens personnel du «je» est toujours soumis au besoin d'acquérir, d'obtenir ou d'atteindre. Une fois que cela est devenu évident, il apparaît vite que ce sens personnel ne fait pas partie de l'univers de Dieu, n'en a jamais fait partie et ne pourra jamais en faire partie. Nous commençons à comprendre qu'il y a une Présence spirituelle et un Pouvoir spirituel et, grâce à cette perception, nous perdons ce sens personnel de «je», et l'harmonie spirituelle commence à apparaître.

Selon les apparences, nous restons semblable à ce que nous avons toujours été, avec cependant une meilleure santé physique et un porte-monnaie mieux rempli. À l'extérieur, nous sommes la même personne, mais à l'intérieur nous vivons maintenant par la Grâce au lieu de vivre par le pouvoir ou par la force – la force et l'énergie – ou au lieu de vivre par la peur. Quelque Chose a pris le dessus dans notre expérience, Quelque Chose qui va au-devant de nous pour régler les détails de notre existence, Quelque Chose qui agit comme un ciment dans nos relations – un lien d'amour – qui nous lie à tous ceux avec lesquels nous entrons en contact.

Qu'est-ce qui dissipe le sens matériel apparaissant sous forme de péché, de maladie, de manque ou de limitations? Qu'est-ce qui dissout toutes les apparences? Qu'est-ce qui dissout le sens matériel? Nous pouvons l'appeler par le nom de notre choix, c'est seulement une Présence ou un Pouvoir, une Essence spirituelle, une Substance ou une loi qui nous vient de l'intériorité que nous atteignons. C'est Quelque Chose qui nous devient tangible lorsque s'arrête notre pensée humaine et que nous n'avons plus d'opinions ou de désirs; lorsque nous pouvons nous asseoir – devant n'importe quelle forme de péché, de maladie, de mort, de manque ou de limitation nous apparaissant en tant qu'une personne, un lieu, une chose ou une condition – et écouter au-dedans de nous, être réceptif et attendre jusqu'à ce qu'une impulsion vienne de l'intérieur.

Quand cela se produit, vous découvrez que quelque chose de plus profond et de plus grand que vous s'écoule à l'extérieur en expression visible. Ce quelque chose fait alors ce que nous

interprétons comme un travail de guérison, alors qu'en réalité ce qui apparaît être un travail de guérison est **la dissolution du sens matériel**. Quand il n'y a pas de sens matériel, il n'y a pas de sens personnel de «je» pour pécher, être malade ou pauvre. Seul le petit «je» peut être riche ou pauvre; seul le «je» humain peut être malade ou bien portant, heureux ou malheureux. Mais s'il n'y a plus de «je» personnel, que reste-t-il? Dieu! Il reste **Dieu, le seul Je**; Dieu le Je que je suis; Dieu, Se manifestant en tant que le Fils; **Dieu, le Père, apparaissant en tant que Dieu, le Fils**, dans toute la gloire de Dieu.

Qu'est-ce qui dissimule cette gloire? Qu'est-ce qui la recouvre? Le sens matériel: le voile de l'illusion. Le sens matériel ne peut se dissoudre physiquement, ni mentalement: il ne peut se dissoudre qu'en amenant en expression consciente ce Quelque Chose à l'intérieur que Paul a appelé le Christ, et Jésus le Père au-dedans:

« De moi-même, je ne peux rien faire... » (Jean 5: 30)

« Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres » (Jean 14: 10)

« Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir... » (Phil. 2: 13)

Cela est une sensation intérieure, un sentiment d'unicité intérieure, une paix intérieure, et dès que vous avez ce soulagement intérieur, c'est le signe du Christ – ou Emmanuel, Dieu avec nous.

Vous avez souvent entendu les gens dire: «Faites confiance à Dieu; croyez en Dieu; laissez Dieu s'en occuper». Aucun étudiant de la Voie Infinie ne devrait commettre l'erreur de se permettre cette foi aveugle, ou de prendre ses désirs pour des réalités, à moins d'avoir fait l'expérience d'une certaine assurance de la présence de Dieu. Une telle assurance vient dans la tranquillité et la confiance. « *La petite voix tranquille* » s'entend lorsque les oreilles et les yeux extérieurs sont fermés et que l'oreille et l'œil intérieur sont ouverts.

*L'erreur est le sens matériel  
apparaissant en tant que forme*

Le péché, la maladie, le manque, les limitations et les guerres sont autant de formes du sens matériel. **Lorsque le sens matériel est détruit, il n'y a aucune substance à partir de laquelle ces formes peuvent apparaître.** Quand cette grande vérité sera connue, il viendra un temps où les guérisons ne seront plus un souci, parce que la plupart de nos erreurs humaines disparaîtront, et qu'à partir de là nous ne nous inquiéterons plus au sujet d'une quelconque discorde, mais nous vivrons simplement pour faire l'expérience de ce Christ réalisé et nous attirer les personnes, les circonstances et les conditions nécessaires à notre développement.

Nous n'essayons pas d'attirer des clients à notre entreprise, ou des patients et des étudiants à notre ministère : nous parvenons à une réalisation intérieure de la présence de Dieu et La laissons Se révéler selon Sa volonté. Nous découvrons alors qu'il est littéralement vrai que toutes les choses nous sont rajoutées de surcroît, par la Grâce, et pas par le pouvoir ou la force, ni par nos efforts ou nos pensées. « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies... » (Es. 55 : 8) « Il fait entendre sa voix, la terre fond » (Ps 46). Quand les pensées de Dieu nous touchent, la terre fond, et avec elle toute forme de discorde. Que reste-t-il quand la terre fond ? Dieu Lui-même, l'Esprit – l'Esprit formé, l'Esprit manifesté. Le sens matériel disparaît – fond, se dissout – **quand Il fait entendre sa voix.**

Souvenons-nous de notre objectif, que nous l'accomplissions ce mois-ci ou que cela nous prenne un siècle. Le but est que nous entendions cette Voix Se faire entendre au-dedans de nous. Lorsque cette Voix Se faisait entendre en le Christ Jésus, toute erreur était dissoute devant lui ; lorsque cette Voix Se faisait entendre aux disciples du Christ Jésus, toute erreur fondait devant eux ; et lorsque cette voix Se fait entendre dans la

conscience d'un individu, le mal ne peut se maintenir devant Elle, car le mal n'est qu'une forme du sens matériel. **La nature de toute erreur est le sens matériel apparaissant en tant que forme.**

*La dissolution du sens matériel  
détruit ses formes*

Il ne sert à rien d'essayer de se débarrasser d'une **forme** d'erreur. En d'autres termes, n'essayez pas de vous débarrasser de la maladie, du manque ou des limitations. Ceux-ci ne sont que des **leures**. Ils sont les formes que prend l'erreur, mais l'erreur sous toutes ses formes n'est rien d'autre que le sens matériel, et le sens matériel n'est dissous que par la conscience spirituelle. La Voix, la Présence divine, Emmanuel, Dieu avec nous, le Tao, Brahma – appelez Cela comme bon vous semble : C'est Dieu en activité. Lorsque Dieu est actif dans votre conscience, le sens matériel est dissous ; et quand le sens matériel est dissous, ses **formes** disparaissent.

Vous est-il arrivé de voir des blocs de glace qui ont la forme d'oiseaux, d'aigles ou de rochers, des morceaux de glace sculptés en des formes à l'image de poissons ou d'animaux ? Que se passe-t-il quand la glace fond ? Les animaux et les poissons disparaissent, et il ne reste rien d'autre qu'une petite mare d'eau. Tout le mal n'est ni plus ni moins qu'un bloc de glace appelé sens matériel, et seule le fera fondre une réalisation de la présence de Dieu. Lorsque vous avez une réalisation de la présence de Dieu, le sens matériel est dissous et avec lui toutes ses formes : les faux appétits disparaissent, les faux désirs disparaissent ; la solitude disparaît ; l'absence de foyer disparaît ; les carences et les limitations, les disputes entre capital et travail, et même les guerres, disparaissent. **La réalisation de Dieu dissout toutes les formes sous lesquelles se manifeste le sens matériel.**

Nous ne pouvons plus haïr autant qu'auparavant ; nous ne pouvons plus être aussi attaché aux plaisirs des sens qu'aupa-

ravant, ni aussi avide ou avare. À mesure que se dissipe le sens matériel, la peur, le doute, la haine, la jalousie, l'animosité, l'avidité et l'envie : tout cela disparaît. Mais ne tentez jamais de vous débarrasser des formes d'erreur : parvenez à la réalisation de Dieu et laissez Cela dissoudre la substance des formes.

Si vous pensez que la Voie Infinie est une méthode qui vous permettra d'amener Dieu à faire quelque chose pour vous ; ou bien si vous croyez que vous pouvez vous tourner vers Dieu pour obtenir une forme de bien, vous vous égarez. Cet enseignement ne révèle pas un Dieu qui guérit ; il ne révèle pas un Dieu qui vous enverra un approvisionnement ; il ne révèle pas un Dieu qui vous apportera une compagnie ou le bonheur : il révèle Dieu en tant qu'**Omniprésence** et vous enseigne comment arriver à cette réalisation de Dieu et laisser cette réalisation vivre votre vie. **Atteindre une réalisation de Dieu est le seul objectif de la Voie Infinie et sa note dominante.**

En parvenant à une réalisation de Dieu, vous découvrirez vite que vous n'aurez jamais à vous inquiéter pour la santé, l'abondance, la compagnie, ou pour quoi que ce soit de nécessaire à l'harmonie de votre expérience. **Vous n'avez besoin de rien d'autre que de la réalisation de Dieu.** Rien d'autre ne vous fera une vie vécue spirituellement, une vie spirituellement dotée, et une vie soutenue et maintenue spirituellement, que la réalisation de Dieu ; la réalisation de Dieu avec vous, la réalisation de cette petite Voix tranquille qui se fait entendre et dissout le sens matériel.

Ne nous laissons pas prendre au piège de la croyance que cela signifie que la réalisation de Dieu va dissoudre le sens matériel de tous nos amis, parents ou voisins. Non, cette réalisation dissout le sens matériel à travers lequel nous avons regardé nos parents, amis et voisins. La réalisation de la présence de Dieu dissout pour nous le sens matériel et aide ensuite à le dissoudre pour ceux qui entrent consciemment dans la sphère de notre conscience. Il se peut que les êtres qui nous sont les plus proches et chers s'attardent dans le sens matériel qu'ils semblent apprécier, tandis qu'un individu qui

nous est complètement inconnu pourra être attiré et venir à nous pour la bénédiction que nous avons reçue à travers la conscience-Dieu.

Jésus a dissous le sens matériel en ce qui le concernait lui-même, et il l'a dissous pour ceux qui acceptaient d'être dépouillés de leur sens matériel, mais l'histoire de la carrière du Maître indique certainement qu'il n'a pas pu y parvenir avec ceux qui s'accrochaient au sens matériel.

Lorsque des individus viennent à nous afin que soit dissous en eux le sens matériel – en vertu de leur contact avec nous, et grâce à la mesure de lumière que nous avons découverte – nous pouvons alors devenir le gardien de notre frère, en partageant avec ceux qui la désirent, la gloire que nous avons trouvée. Notre préoccupation est d'atteindre la réalisation de Dieu, qui détruit le sens matériel et supprime donc ses formes. Qui peut alors limiter l'étendue d'une telle réalisation ?

### *La guérison sans argumentation*

Ne tentez pas de guérir, d'approvisionner ou de fournir un emploi à qui que ce soit ; ne tentez pas d'assurer une compagnie à qui que ce soit, ou des places de stationnement, ou un moyen de transport. Essayez seulement, à chaque appel, d'atteindre une réalisation intérieure de Dieu, et laissez alors **Cela** faire le travail. Celui-ci sera peut-être fait d'une manière bien différente de celle que vous auriez pu préparer ; ce travail sera sans aucun doute bien mieux fait que vous n'auriez pu l'envisager, car nous ignorons les voies de Dieu, et Dieu ne connaît sûrement rien de notre confusion et de nos errements.

Si vous essayez de démontrer des **choses**, vous ne réussirez pas. Vous pouvez seulement espérer réussir une chose : réaliser Dieu, réaliser le Christ. Si vous y parvenez, le Christ réalisé sera le sauveur de toute situation, quelle qu'elle soit. Lorsque vous cessez de vous occuper de diminuer la fièvre, de faire disparaître les oreillons, de ressouder des os, de trouver

un emploi ou d'amener la paix sur terre – c'est-à-dire lorsque vous cessez de vous inquiéter – et que vous consacrez toute votre vie à atteindre la réalisation du Christ, regardez les miracles de la grâce qui s'ensuivent. Si c'est nécessaire, l'eau surgira d'un rocher ; si c'est nécessaire, les eaux se sépareront. Rien n'est impossible à Dieu.

Guérir sans argumenter signifie être capable de s'asseoir tranquillement dans cet état de réceptivité que nous appelons méditation, et d'attendre patiemment que la Voix Se fasse entendre et que surgisse cette sensation qui apporte avec elle l'assurance que Dieu est présent. Il peut être nécessaire, afin de vous élever au-dessus des pensées, en un lieu de profonde tranquillité, de connaître consciemment la vérité, c'est-à-dire de vous la répéter ou remémorer. Mais l'étudiant qui est sur le chemin spirituel depuis quelque temps, et a établi le contact assez souvent, vit dans cette tranquillité si pleinement, qu'il n'a qu'à fermer les yeux pour être presque instantanément au centre de son être.

**Ce n'est pas ce que vous pouvez savoir, ce que vous pouvez penser, ou lire, qui fait le travail de guérison. C'est une réalisation véritable,** une sensation effective, au-dedans, de la présence et du pouvoir de Dieu immédiatement avec nous. Les étudiants doivent réaliser qu'ils ne peuvent attendre trop d'un quelconque traitement ou travail spirituel, si ce traitement ou travail n'est pas accompagné d'une réalisation du Christ, d'un sentiment de la présence de Dieu. Leur traitement ne vise pas à guérir quoi que ce soit ou qui que ce soit, mais n'a pour but que de les élever dans une atmosphère où commence à poindre la réalisation de l'harmonie spirituelle. De l'intérieur vient alors l'assurance de la totalité, de l'omnipotence, omniprésence et omniscience de Dieu.

Lorsqu'ils ont ressenti la Présence de Dieu, ils ont le droit d'attendre que la manne tombe du ciel, si elle doit apparaître sous cette forme. Ils verront les boiteux marcher, les sourds entendre, les aveugles ouvrir les yeux, et même les morts se relever. Y a-t-il quelque chose d'impossible à Dieu ? Non. Dieu



peut dresser une table dans le désert. Rien n'est impossible à Dieu, mais nous devons être sûr que Dieu est là, et notre fonction est de parvenir à la réalisation de Dieu, qui apporte à son tour la démonstration de Dieu.

### *Accomplissement*

Par la pratique quotidienne de la méditation, nous apprenons à amener Dieu dans chaque expérience. Dieu devient alors la santé de notre corps, l'harmonie de nos relations, et l'activité de notre journée.

*« Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la construisent travaillent en vain ; si le Seigneur ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain. » (Ps 127)*

La plupart d'entre nous oublie qu'il y a une Présence au-dedans de nous qui accomplit tout ce qui nous est donné à faire, une Présence qui est notre force et notre défense sûre. Nous pensons au lieu de cela que nous sommes responsables de mener à bien les tâches pour lesquelles nous sommes sollicités ; nous pensons que c'est nous-mêmes qui accomplissons chaque jour le travail, oubliant qu'« Il accomplit ce qui m'est donné à faire » (Job 23 : 14). Dieu vous a créé à Sa propre image et ressemblance et a fourni tout ce qui était nécessaire à votre accomplissement. Dieu vous a accordé le don de Sa Grâce, et vous n'êtes qu'un instrument de cette Grâce. L'infinité est la mesure de votre être et, par la grâce de Dieu, vous êtes le témoin de Dieu, de Son infinie sagesse, de Son abondance infinie et de Son amour illimité. Ne désirez jamais qu'un bien quelconque **vienn**e à vous : ayez seulement le désir que ce bien soit révélé **à travers** vous ; ayez seulement le désir que la grâce de Dieu S'écoule à travers vous vers tous ceux qui ne connaissent pas encore la nature infinie de leur être ; cherchez seulement à être un instrument approprié à travers lequel Dieu S'exprime, Se manifeste et Se révèle au monde.

Vous n'avez aucune démonstration à faire : votre démonstration a été faite pour vous depuis « avant qu'Abraham fût », et cette démonstration est votre état d'Enfant de Dieu Lui-même. Votre seule démonstration est la réalisation de cette filiation divine, la réalisation que vous êtes l'héritier de Dieu et co-héritier avec Christ de toutes les richesses célestes. Vous n'avez pas à **gagner** ou à **mériter** cet héritage : vous avez uniquement à reconnaître qu'il est déjà en vous. Reconnaissez la nature infinie de votre propre être ; reconnaissez la nature infinie du réservoir de Dieu, déjà établi au-dedans de vous, puis chaque jour, tournez-vous à l'intérieur, vers la Divinité qui est en vous et laissez-La S'écouler, en reconnaissant l'Omniprésence.

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, ceux qui la construisent travaillent en vain. » Si vous ne comprenez pas que **Dieu est la source de votre approvisionnement** – le canal même de votre approvisionnement en quoi que ce soit – l'approvisionnement ne peut pas s'écouler de vous dans sa plénitude. C'est en vain que vous vous lèverez tôt ou que vous vous coucherez tard pour vous efforcer de démontrer l'approvisionnement, la santé ou la compagnie. Reconnaissez seulement que Dieu est la source et la grâce de votre santé, la substance de votre approvisionnement et le ciment de vos relations, et Dieu se révélera à vous en tant qu'accomplissement. Réalisez que le royaume de Dieu est au-dedans de vous. Un instant de réalisation de ce royaume intérieur, qui est déjà établi au-dedans de vous, permet à ce royaume – avec toutes ses richesses – de S'écouler hors de vous en tant que formes.

Vous pouvez puiser dans la Source infinie qui est au-dedans de vous pour tout ce qui est nécessaire à votre accomplissement. Tournez-vous au-dedans, chaque jour, à chaque heure. Apprenez à détourner le regard de toutes les conditions et circonstances de la scène extérieure, et placez toute votre foi, votre confiance et votre espoir dans l'Infini invisible. **Dieu, Lui-même, est la réponse à chaque problème.** L'approvisionnement de la Présence de Dieu est le seul approvisionne-

ment dont vous aurez jamais besoin, parce que vous découvrirez que dans cette Présence sont contenues toutes choses.

« Il y a d'abondantes joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite ». (Ps 16)

« La terre est au Seigneur, et tout ce qu'elle contient » (Ps 24) ;  
« Fils, tu es toujours avec moi et tout ce que j'ai est à toi. » (Luc 15 : 31)

**Je**, au-dedans de vous, se multiplie à partir des ressources invisibles de l'Esprit, sans puiser dans les ressources visibles de la terre, mais dans l'abondance infinie de Dieu, à partir du réservoir invisible qui est au-dedans de votre **propre être**.

**Dès que vous reconnaissez que « la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient »**, vous abandonnez tout sens de possession des choses du monde extérieur. En reconnaissant la **nature invisible** de l'approvisionnement, celui-ci commence alors à s'exprimer sous des formes tangibles. Mais quelles que soient ses formes, il se déversera comme une bénédiction tellement abondante qu'il n'y aura pas assez de place pour le contenir. Il commencera à s'écouler dès que vous reconnaîtrez :

*« Ceci est la maison du Seigneur, la maison bâtie par le Seigneur. Son temple saint, et tout ce qu'elle renferme Lui appartient : Mon corps, mes relations, mon approvisionnement. L'or est au Seigneur ; l'argent est au Seigneur ; la terre et tout ce qu'elle contient appartiennent à Dieu. Mais j'ai la jouissance de toutes ces richesses en vertu de ma filiation divine. »*

En réalisant cela, vous ne mesurerez plus votre approvisionnement selon ce qui apparaît dans le monde visible. Vous ne serez plus jamais préoccupé par la quantité – grande ou petite – de biens visibles que vous avez, ou par la situation économique, qu'elle soit prospère ou critique. Rien de tout cela n'a quelque chose à voir avec vous, parce que vous êtes maintenu et soutenu par le JE.

### ***Dieu s'accomplit en tant qu'être individuel***

Tout vient à vous par la grâce de Dieu. À mesure que vous commencez à faire l'expérience de cette Grâce, vous apprenez que le réservoir de tout bien est au-dedans de votre propre être. Dieu vous a donné Son abondance et elle n'a pas de limite. Elle n'est limitée que lorsque vous pensez qu'il vous faut aller dans le monde pour la gagner, que vous devez la mériter, ou que vous devez chercher à l'obtenir par votre propre ruse. Détournez-vous de cette limitation en réalisant que Dieu est être infini et expression infinie, et que l'infinité de Dieu – la nature illimitée de Dieu – Se déverse à travers vous, en tant que plénitude, Dieu S'accomplissant en tant que votre être individuel.

Dieu ne donne ni ne retient et, bien sûr, l'homme n'étant que l'instrument de Dieu, n'a pas le pouvoir de retenir. C'est pourquoi vous n'êtes jamais dépendant de la bonne volonté de qui que ce soit. Si vous pouvez vous détendre et ne plus vous inquiéter pour vous-même et pour votre bien-être, vous découvrirez que Dieu prend les rênes et que Dieu S'accomplit en vous fournissant la sagesse, l'activité, les occasions et la prospérité qui vous sont nécessaires – non pas à cause de vous, mais afin que Dieu Soi-même puisse S'accomplir sur la terre comme au ciel. Ne comprenez-vous pas que cette terre n'est la terre que dans la mesure où nous la considérons comme un lieu différent du ciel? Ne comprenez-vous pas qu'il n'existe rien de tel que le ciel **et** la terre, et que le ciel et la terre ne sont qu'un? La terre devient le ciel quand vous réalisez que Dieu s'accomplit en tant que votre expérience individuelle.

La responsabilité est sur Ses épaules. Ne voyez-vous pas à quel point votre responsabilité diminue quand vous comprenez que la nature de Dieu est accomplissement? Votre responsabilité personnelle se réduit de plus en plus, à mesure que s'accroît votre reconnaissance que Dieu accomplit Sa destinée sur terre en tant que votre expérience individuelle. « Tu garderas dans une paix parfaite celui dont l'Esprit s'appuie sur Toi » (Is. 26 : 3).

Le mot important à retenir dans ce passage est le mot «s'appuie». Garder l'esprit appuyé sur Dieu, c'est obéir à l'injonction de Paul: «**Priez sans cesse**». Rendez honneur et gloire à Dieu; reconnaissez-Le dans toutes vos voies et Il vous donnera la paix, le repos, le réconfort et toutes les choses bonnes de la vie. Pour faire l'expérience de la vie et de la paix de Dieu, il faut amener Dieu à notre souvenir conscient, et consacrer chaque journée au service et à la gloire de Dieu, afin que tous nos actes reflètent la gloire de Dieu et que toutes nos pensées soient divinement sages, divinement aimantes et divinement justes.

### *Reconnaissez Dieu*

Nous ne sommes arrivés à cette heure tranquille que pour garder l'esprit appuyé sur Dieu, et pour contempler Dieu et les choses de Dieu, parce que Dieu est la source de tout ce qui est. Dans la Présence de Dieu, il y a abondance de joie. Chaque bénédiction sur cette terre est une émanation ou une expression de Dieu: le soleil qui nous réchauffe; la pluie qui nourrit nos plantes, nos légumes et nos fleurs; les processus de la nature qui forment les diamants sous la surface de la terre, le fer et le pétrole. Toutes ces expressions de la Vie-Dieu nous sont offertes pour notre usage: la terre fertile fait pousser des arbres, des fruits, des légumes et des fleurs; les poissons de la mer et les éléments qui n'ont pas encore été extraits de la mer; les oiseaux volant vers le soleil. Tout cela est le don de Dieu à l'homme.

Les étoiles, les marées, la lune, tous remplissent des fonctions de Dieu et apparaissent néanmoins à l'homme comme des bénédictions. Même le soleil – Dieu suspendu dans le ciel à des millions de km de la terre – mais qui est exactement assez loin pour nous fournir la juste quantité de chaleur et la juste quantité de fraîcheur. Une telle loi et un tel ordre ne sauraient être accidentels; ils ne peuvent qu'être l'activité d'une Intelligence divine, une Intelligence qui est amour et sagesse.

Oui, l'amour de Dieu est rendu évident en toutes choses. Même avant l'apparition de l'homme sur la terre, tout ce qui était nécessaire à son développement, à sa croissance et à son bien-être – à son accomplissement – était là.

Reconnaissez Dieu comme le grand Donneur de l'univers, le grand Donneur de Soi-même à l'univers : Dieu donne Sa propre intelligence, sagesse, autorité et force à tout ce qui est. Nous ne sommes pas quelque chose de séparé et distinct de Dieu.

*Dieu est le Père et Dieu est le Fils, et Dieu S'est incarné en tant que mon être même – mon intelligence, ma vie, mon amour, mon Esprit, ma force. Dieu est vraiment proche de moi ! Plus proche que mon souffle, plus près que mes mains et mes pieds ! Je n'ai pas de peurs ; je n'ai pas de doutes. Je n'ai pas à essayer d'atteindre Dieu, parce que Dieu est à la fois le Père et le Fils ; Dieu est mon propre être même. Je n'ai pas à prier Dieu ni à demander des faveurs à Dieu, ou à affirmer quelque vérité au sujet de Dieu. Je n'ai qu'à reconnaître Dieu, à reconnaître que Dieu est mon être. Partout où je vais, Dieu y va avec moi, comme une Présence autour de moi, à côté de moi et au-dedans de moi. Partout où est Dieu, c'est là que je suis, toujours présent.*

*Quelle gloire ! Là même où je suis, Dieu est, avec toute Son abondance, avec toute sa grâce, Son amour et Sa joie.*

*Rempli de la réalisation de Son pouvoir, je peux faire toutes choses : « Je peux faire toutes choses par le Christ qui me fortifie » (Philip. 4 : 13) « Je vis, mais ce n'est pas moi qui vis. . . » (Galat. 2 : 20) C'est en réalité Dieu qui vit en moi et à travers moi. Ta présence va au-devant de moi pour préparer la voie, pour aplanir les chemins montueux, pour me conduire auprès des eaux paisibles, où le bruit et le tumulte du monde ne pénètrent jamais.*

*En la présence de Dieu, je peux me détendre, me reposer et laisser de côté tous les problèmes du monde – de mon monde. Dieu agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis ; Dieu travaille, Dieu conduit, Dieu guide, Dieu dirige. Et ma fonction est de contempler Dieu, de contempler ces grandes vérités de Dieu, ces grandes sagesse et merveilles de Dieu.*

*Ouvrez la porte pour que Dieu entre dans votre vie quotidienne, et donnez vos premiers fruits à Dieu :*

« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des Armées, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » (Malachie 3 : 10)

En vous réveillant le matin, que votre première pensée aille à Dieu, pour un rappel de la bonté et de l'amour de Dieu, de la sagesse et de la protection de Dieu. Louez et remerciez Dieu en vous asseyant pour prendre le petit-déjeuner ou tout autre repas. En vous mettant à votre travail quotidien, que votre première pensée soit pour la sagesse infinie de Dieu qui vous maintient et vous soutient dans ce travail ; et, en reconnaissant cette sagesse et ce pouvoir, donnez à Dieu les prémices de vos gains : « Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu. » (Prov. 3 : 9) Que chaque activité et fonction de votre vie – professionnelle, sociale, civique – soit accomplie dans la reconnaissance que Dieu est la source de l'autorité :

*Père, voici Ton jour, le jour que Tu as fait. Tu as fait lever le soleil et Tu nous as donné sa lumière et sa chaleur ; Tu nous as donné la pluie rafraîchissante et la neige en temps voulu. C'est ton jour, le jour où je vais glorifier Ton nom.*

*C'est de Ton intelligence que j'ai besoin aujourd'hui Père – pas de ma sagesse limitée, mais de Ta sagesse Infinie. J'ai besoin de tout l'amour dont tu peux me remplir aujourd'hui. Que Ta sagesse et Ton amour S'expriment à travers moi. Sans Toi Père, je ne suis rien, je ne peux rien faire.*

*Utilise-moi aujourd'hui, car de même que les cieux révèlent Ta gloire et que la terre révèle Ton œuvre, je dois aussi manifester Ta gloire. Que Ta volonté soit rendue manifeste en moi, et que Ta grâce S'écoule de moi et à travers moi vers tous ceux que je rencontre sur le chemin de la vie. Assure-moi ce jour que Ton*

*amour est avec moi, que Ta sagesse me guide et que Ta présence me soutient. Dans cette assurance, je vais joyeux, sachant que Dieu S'accomplit en tant que ce jour.*

*Je m'abandonne à Toi, Père. Je me donne à Toi. Je suis Ton enfant, à tout jamais tenu dans Ton amour, en sécurité sous ta garde. Sois toujours avec moi.*

### **À travers la rédaction**

En février, un certain nombre d'étudiants sont venus à Hawaii pour une étude particulière, et maintenant, en mars, il y en a davantage, et d'autres arrivent chaque mois. Je resterai donc à la maison au moins jusqu'en août.

Deux cassettes de la Classe de Travail Avancé de Maui, de 1959, et quatre du Groupe Spécial de Travail de Halekou (1959) ont été préparées pour la distribution. Il y aura bientôt d'autres enregistrements disponibles, car des étudiants viennent à Halekou de près et de loin pour l'enseignement et la méditation, et ce travail spécial est enregistré afin de permettre à ceux qui ne peuvent être présents de participer à cette expérience par le biais des enregistrements.

Je suis heureux d'annoncer que les Éditions FOWLER & Co, de Londres, ont *Dieu, la substance de toute forme* sous presse. Une réimpression du chapitre «Un Cercle d'État Chrétien», de *L'art de la méditation* a été publié par le Triangle Magazine d'Angleterre, dans leur édition britannique et dans leurs éditions étrangères en hollandais, en allemand, en français, en espagnol, en italien et en grec. *La vérité pour les professionnels et hommes d'affaires* est en train d'être traduit en français par Unité Universelle à Paris.

Chaque jour mon courrier m'apporte des récits de la lutte que des étudiants doivent mener pour garder l'attention fixée sur la réalisation de Dieu face à l'acuité de certains problèmes spécifiques. La tentation se présente inévitablement d'essayer, d'abord, de se débarrasser de la douleur et, une fois cela effec-



tué, de s'asseoir pour rechercher le royaume de Dieu; ou bien de trouver d'abord une situation convenable, une maison ou un lieu de paix et de tranquillité, et de s'adonner ensuite à la réalisation du Christ.

Il est évident que cela ne peut jamais être un succès, parce que la douleur ne cédera pas, la situation ou la maison ne se manifesteront pas et la paix ne viendra pas avant que la réalisation spirituelle ne soit atteinte. L'un de mes amis d'Unité dit que ce que nous cherchons est le secret même de la vie. Je pense que cela vous aidera tous de réaliser que tout notre effort doit être dirigé vers la découverte de ce secret. Voyez-vous comme il est rassérénant de se souvenir que lorsque nous avons le secret de la vie même, nous avons ce qui fournit la vie éternelle, harmonieuse, joyeuse et abondante?

N'oubliez pas s'il vous plaît qu'il n'y a **aucun moyen humain** de parvenir à la paix sur la terre, pas plus qu'il n'y a de solution humaine aux péchés du monde ou aux inégalités si flagrantes dans les affaires humaines. On ne peut résoudre tous ces problèmes qu'en « recherchant le secret de la vie même ». Les étudiants de la Vérité et les chercheurs de sagesse spirituelle doivent d'abord démontrer qu'en parvenant à la réalisation de Dieu, ils sont libérés du **sens matériel, source de toute inharmonie**.

Aimeriez-vous être témoin du miracle de la Grâce? Si vous êtes parmi ceux de nos étudiants qui ne rendent pas encore grâce avant les repas, commencez la pratique, avant chaque repas, de reconnaître en silence et en secret, que Dieu est CE QUI met la table – même dans le désert – et reconnaissez que Dieu est le pain, le vin, l'eau et la nourriture de la vie.



## LA VÉRITÉ SPÉCIFIQUE POUR LE TRAITEMENT

**L**a nature du traitement spécifique est un sujet dont trop de nos étudiants savent beaucoup trop peu – bien que ce soit sans doute l'un des sujets les plus importants que comprenne l'enseignement de la Voie Infinie – parce que tout ce qui se produit dans notre expérience doit se produire dans et à travers notre propre conscience. Nous ne pouvons pas vivre en dehors de notre propre conscience ; nous ne pouvons même pas mourir hors de notre propre conscience. Tout ce qui nous arrive, de la naissance à la mort et, en l'occurrence, tout ce qui arrive avant la naissance et après la mort est une activité de notre conscience.

C'est la raison pour laquelle aucun traitement que vous donnerez ne sera meilleur que votre connaissance du traitement, et il n'aura pas plus de pouvoir que votre propre conscience de la vérité, parce qu'**un traitement est votre conscience de la vérité.**

Un traitement réussi ne peut pas être une sorte d'énoncé hésitant et nébuleux, pas plus qu'il ne peut être de l'ordre de généralités telles que « Dieu est tout », ou « Dieu est amour ». Qu'il y ait une réalisation ou pas, même si c'est un traitement dans lequel il n'y a ni mots ni pensées, il doit être spécifique. En outre, un traitement spécifique sans mots ni pensées n'est possible qu'une fois que vous avez acquis une telle conscience de la vérité que vous n'avez pas à la mettre en mots ou en

pensées : Les mots et les pensées sont devenus conscience réalisée.

Dans votre réalisation spirituelle la plus élevée, il n'y a pas besoin de mots ou de pensées. Par exemple, si dans des circonstances ordinaires vous m'appeliez pour de l'aide, je n'aurais pas à émettre une pensée ou à déclarer une vérité, mais je serais un vide parfait. La guérison s'accomplirait parce que la conscience de vérité, développée pendant des années de pratique, m'a donné la conviction que **Je** suis ; et si **Je** suis, vous êtes, et tout ce que **Je** suis, vous l'êtes : **Je** sais cela. Je sais que cela est la vérité à cause des nombreuses années de démonstration, et parce que cette vérité a été prouvée, encore et encore, et est maintenant incorporée dans ma conscience.

Si vous me demandiez : « Combien font  $12 \times 12$  ? », je n'aurais pas à chercher la réponse. Mais si vous demandiez cela à une personne qui ne sait pas que  $12 \times 12$  font 144, il lui faudrait se mettre à réfléchir pour arriver à la réponse correcte. Dès le moment où  $2 \times 2$  font 5 vient frapper ma conscience, je n'ai pas besoin de réfléchir consciemment au problème parce que je ne suis pas trompé par 5 quand je sais que la réponse est 4. Les enfants des classes primaires, qui n'ont pas encore appris que  $2 \times 2$  font 4, devront développer une conscience de ce fait mathématique, à travers bien des expériences concrètes : 2 pommes et 2 pommes ; 2 livres et 2 livres ; 2 centimes et 2 centimes ; et ils développeront avec chaque expérience une conscience que  $2 \times 2$  ou  $2 + 2$  de n'importe quoi font 4. Il se peut qu'ils aient besoin de répéter ce processus d'apprentissage de très nombreuses fois avant d'être capables de répondre automatiquement 4.

### *Chaque problème a une réponse spécifique*

Il en va ainsi lorsque l'on vous demande une aide spirituelle. Supposons que l'appel soit une demande d'aide sans autre explication ajoutée. Vous ne savez pas si le problème est

physique, mental ou financier. En réponse à cet appel, tout ce que vous pouvez faire est de vous tourner au-dedans, et si vous avez appris à prendre Dieu comme premier mot de chaque traitement – ce que vous devez apprendre à faire – vous demeurerez sur l'un des principes de la guérison spirituelle :

*« Dieu, Dieu est la substance de toute forme : Dieu est la source de toute activité, Dieu : l'Essence et la Substance. Toute santé, toute action, toute harmonie et tout approvisionnement sont dans la Cause, pas dans l'effet. Par conséquent, toute harmonie, toute paix, toute juridiction et tout bien sont en Dieu, la Cause. »*

Reconnaître cela peut être suffisant pour vous et vous satisfaire : vous avez déclaré votre « 4 ». Vous êtes maintenant prêt pour la deuxième partie du traitement, dans laquelle vous attendez que vienne la confirmation, de l'intérieur.

Mais, dans la plupart des cas, lorsque quelqu'un demande de l'aide, il explique la nature de son problème. Il pourra s'agir d'une maladie physique, dont il pourra même mentionner le nom, telle que l'une des maladies contagieuses très répandues en hiver : rhume ou grippe. Commencez de nouveau avec **Dieu** et, rapidement ou lentement, réalisez que Dieu étant infini et omniprésent, chaque qualité et activité émane de **Lui**, et que s'il y avait quelque chose telle que l'infection ou la contagion au monde, il faudrait alors qu'elle vienne de Dieu. Ainsi vous ne niez pas l'infection. En fait, vous pourriez même reconnaître qu'il y a infection, mais qu'est-ce qui peut émaner de Dieu en tant qu'infection ou contagion si ce n'est les qualités de Dieu ? Tous les enfants de Dieu ne doivent et ne peuvent alors être infectés que par les qualités de Dieu, et seules ces qualités pourraient être contagieuses parce que toute cette activité a lieu dans le royaume spirituel, dans le royaume du bien, dans le royaume de l'incorporalité.

Avec une telle compréhension de la nature de l'infection et de la contagion, la peur disparaîtrait. Ce mot d'« incorporalité »

pourrait vous venir, et avec lui la réalisation que si l'infection et la contagion sont incorporelles, elles ne sont pas à craindre. Un sentiment de satisfaction viendrait alors, une détente, une respiration profonde ou un « dé clic », un sentiment de soulagement.

Un autre appel pourra venir au sujet de quelqu'un qui a eu une attaque ou un accident, est paralysé et ne peut donc marcher correctement, ou ne peut pas bouger ses bras. Il vous viendra rapidement – et instantanément quand vous aurez acquis une certaine expérience :

*Le corps ne peut pas bouger ; de lui-même, il est inerte. Un bras n'a pas le pouvoir de remuer lui-même : **Je** bouge le bras ; c'est au **Je** de le faire. Un bras laissé à lui-même restera où il est indéfiniment, car s'il doit bouger, il faut qu'il y ait un **Je** pour le bouger. Et qu'est ce **Je** sinon Dieu ? Ce **Je** est la source, la substance et l'activité du corps, la seule loi gouvernant le corps.*

Une fois encore, vous êtes maintenant en paix. Vous êtes parvenu au calme et à la tranquillité ; il vient un « dé clic », ou une respiration profonde et vous êtes libre.

L'appel suivant pourra venir de quelqu'un qui a des difficultés financières. Pourquoi ou de quelle manière importe peu. La raison pourrait être le chômage ; ou bien l'argent de cette personne pourrait être bloqué dans le foncier ; il pourrait s'agir de n'importe quel problème de nature économique. Quoi qu'il en soit, si vous êtes dans un état de conscience assez élevé, la réalisation suivante viendra presque aussitôt :

*« La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient ». Toute l'abondance qui remplit la terre à profusion est au Père ; mais n'a-t-il pas promis : « Fils, tout ce que j'ai est à toi » ? Cela s'adressait-il à un seul fils ? Non, Dieu ne fait pas acception de personnes ; Dieu n'a pas de favoris ! Cette promesse a été faite à tous les enfants de Dieu. C'est une vérité universelle dans laquelle je peux me reposer.*

Vous entrez de nouveau dans le silence. Vous parvenez à la paix, et vous arrivez ainsi à la fin de ce traitement.

À une autre occasion, on pourra vous dire qu'un ouragan dévastateur est en route. Encore une fois, vous commencerez votre traitement par le mot Dieu :

*Dieu est infini. Il ne peut donc exister un lieu où il y ait Dieu et en même temps un ouragan à l'œuvre – à moins qu'il ne s'agisse d'un ouragan très spirituel qui, dans ce cas, serait une bénédiction. Si Dieu est infini, il ne peut y avoir un lieu où l'infini bien de Dieu ne soit en expression. C'est pourquoi rien de destructif ne peut être présent.*

C'est tout. Vient ensuite cette période de silence qui amène votre prise de conscience de la Présence. Je vous signale que cela est encore un traitement spécifique.

Il se peut que vous receviez mille réponses différentes aux problèmes cités, mais vous pouvez être sûr qu'il y aura toujours une réponse spécifique à chaque problème. Par exemple, si votre problème est  $8 \times 8$ , votre réponse ne sera ni 4, ni 144, mais 64. Dans chaque cas de guérison, il y a toujours une réponse spécifique à un problème spécifique.

Ce n'est que lorsque vous avez expérimenté ce processus des milliers de fois, que vous arrivez finalement là où il n'est plus nécessaire de faire cela. Ce processus est maintenant si fermement établi en vous que vous n'avez pas à vous asseoir et à vous remémorer consciemment la vérité. Vous la savez ; elle est établie ; vous êtes déjà la vérité ; elle constitue votre être.

Pour clarifier ce point, je l'illustrerai par la différence entre une dactylo compétente et l'espèce d'amateur que je suis. Si je devais m'asseoir devant une machine à écrire, il me faudrait regarder chaque touche et bien veiller à ce que mes doigts frappent les bonnes touches. Quelqu'un qui sait taper n'a pas besoin de faire ce travail laborieux, parce qu'il est capable de frapper les bonnes touches sans les regarder et sans même y penser. Le processus est devenu automatique. C'est la même chose pour le piano. Quelle sorte de pianiste aurait besoin de

regarder le clavier? Ma sorte! Mais aucun pianiste doué ne serait ainsi gêné dans l'exécution d'une composition, parce que les doigts d'un pianiste compétent touchent automatiquement les notes justes.

Il en va de même dans la pratique de la guérison spirituelle. Une fois que vous avez eu affaire à un bon nombre de suggestions de rhumes, de grippe, de pneumonie ou de tuberculose, vous connaissez si bien la solution que lorsque l'un de ces problèmes vous est présenté, votre seule réponse est un sourire.

Vous rencontrez chaque jour des gens qui ont l'habitude d'énoncer des idées négatives ou des peurs au sujet du monde. Combien de fois n'avez-vous pas entendu dire: «C'est une très mauvaise période! Vous verrez, les choses vont aller de plus en plus mal!» Avez-vous été amusé d'entendre cela, en vous souvenant du nombre de gens devenus millionnaires durant les «mauvaises périodes»? Il y a d'autre part ceux qui crient bien fort que «C'est une période particulièrement faste, une période d'expansion»; demandez-vous alors si un tel individu qui paraît si optimiste a conscience des familles qui luttent, dans sa rue, pour arriver à joindre les deux bouts. La vérité est que personne n'est victime de l'époque: l'époque est entre Ses mains. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises périodes: il n'y a que la période de Dieu pour ceux qui pratiquent la Présence de Dieu. Et pour ceux qui vivent dans un monde sans Dieu, il n'y a que des périodes sans Dieu, de hasard et de changement.

### ***La vérité spécifique est universellement vraie***

Dans la guérison spirituelle, on ne donne jamais un traitement à une M<sup>me</sup> Durand, à un M. Dupont ou à une M<sup>elle</sup> Duval. On ne donne jamais un traitement à un vieil homme, à une femme mûre, à un jeune adulte, un adolescent ou un enfant. Un tel traitement n'a pas sa place dans la guérison spirituelle, parce que 2 x 2 font 4, qu'il s'agisse de pommes, de pêches, de prunes, d'ananas, de francs, de beignets, de millions ou de mil-



liards. Autrement dit, quelle que soit la vérité que vous connaissiez, elle est vérité universelle et pas simplement vraie pour vous ou pour moi.

Malheureusement, la religion a trop souvent enseigné que nous pouvions aller à Dieu et lui demander quelque chose pour vous ou pour moi, qui nous serait donné à nous et à personne d'autre au monde. La Voie Infinie insiste – et cet enseignement est sans doute propre à la seule Voie Infinie – sur le fait que Dieu ne pourrait pas plus faire cela qu'Il ne pourrait faire que  $2 \times 2$  fassent 4 en ce qui concernerait les pêches, mais pas en ce qui concernerait les prunes. Quand  $2 \times 2$  font 4, c'est 4, universellement et impersonnellement, pour le pécheur aussi bien que pour le saint.

Lorsque vous me présentez un problème, quelle que soit la vérité que je connaisse, elle n'est pas simplement vraie votre sujet : c'est la vérité, un point c'est tout. Elle est universelle. C'est pourquoi je n'ai pas à diriger la vérité vers vous, simplement parce que vous avez demandé de l'aide. Si la vérité que je reconnais est vérité universelle, elle doit être vraie en ce qui vous concerne. Voilà pourquoi il n'est pas nécessaire de savoir le nom du patient. En fait, vous n'avez même pas besoin que l'on vous dise s'il s'agit d'un chat, d'un chien ou d'un être humain, parce que toute vérité que vous reconnaissez est la vérité, un point c'est tout.

Il est sans doute vrai, cependant, que moins vous avez d'expérience dans le travail de guérison, plus il est bon que vous ayez d'informations au sujet de l'apparence, car tant qu'une conscience de guérison n'est pas établie, vous devriez être plus spécifique dans votre traitement. Je me souviens d'un appel qui m'est arrivé il y a longtemps, concernant un nourrisson qui souffrait de l'une des maladies infantiles. La toute première pensée qui me vint à l'esprit fut :

*Il n'y a pas de bébés. Dieu n'a jamais été et ne peut jamais être un bébé, et Dieu est le seul être à être. Dieu est la seule vie qui soit, le seul mental, la seule Âme, le seul Esprit.*

Cela mit fin au traitement. Mais à ce point de mon développement, cela m'a aidé de savoir que le patient était un bébé, en attirant mon attention sur la vérité à reconnaître au sujet des bébés. Et quelle est la vérité au sujet des bébés? C'est qu'il n'y a pas de bébés dans «Mon royaume».

Dans certains cas, cela pourrait également être utile de savoir qu'une maladie est particulière à un homme ou à une femme, parce que vous pourriez alors réaliser :

*Il n'y a que l'Être-Dieu. Et cet Être-Dieu est à la fois masculin et féminin en qualité. Il n'y a pas de corporalité en Dieu; c'est pourquoi l'homme et la femme de la création de Dieu ne sont pas homme et femme corporels, mais sont masculin et féminin en qualité d'être.*

Tout cela n'est cependant nécessaire que dans les débuts de votre ministère de guérison. Une fois que vous aurez travaillé sur dix mille cas, peu vous importera que le patient soit homme ou femme, bébé ou vieillard, animal ou végétal, parce que vous réaliserez instinctivement que ces cas vous viennent de «ce monde», où existent de telles distinctions. **Mais vos traitements ne sont jamais au niveau de «ce monde».**

Deux des enseignements les plus puissants de la Voie Infinitive se trouvent dans les passages du nouveau testament : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18 : 36), et « L'homme ne vivra pas de pain seulement... » (Mat. 4 : 4) Dès l'instant où un problème vous est présenté, et où vous pouvez réaliser, « Mon royaume n'est pas de ce monde », c'est la fin du problème pour ce qui vous concerne. Vous ne rafistolez pas cet univers ; vous ne guérissez pas les corps malades. Vous n'avez pas affaire à des problèmes d'âge mûr, de vieillesse ou d'adolescence. Tout cela est éliminé dès que vous **réalisez**, « mon royaume (le royaume spirituel) n'est pas de ce monde ». Vous n'avez pas alors à descendre jusqu'à un traitement spécifique quelconque, mais, en traitant ainsi les problèmes, vous faites néanmoins un travail spécifique, parce que vous traitez les apparences de « ce monde ».

En d'autres termes, ne pensez jamais être si élevé spirituellement que vous ne jugiez pas utile de donner une aide spécifique, même si cette aide spécifique ne s'adresse qu'à « ce monde ». Je ne crois pas, honnêtement, que nos jeunes étudiants puissent se mettre à ce niveau élevé, car pour eux « ce monde » est trop réel. Même si, intellectuellement, ils prétendent que non, ils ne font que se mentir à eux-mêmes. Ils ne s'en rendent pas compte, mais le fait est que beaucoup de gens se mentent à eux-mêmes sans le vouloir, et ce sont souvent ceux qui démentent cela avec le plus de véhémence qui sont les pires pécheurs.

En outre, aucun traitement ne sera efficace s'il contient quoi que ce soit qui insulte votre intelligence. Un traitement devrait vous satisfaire, à votre niveau de conscience. Soyez par conséquent aussi spécifique que vous le jugerez nécessaire dans votre traitement, mais **n'arrêtez jamais votre travail de guérison avec le traitement**. Souvenez-vous toujours de faire le pas suivant d'arriver à la tranquillité et d'attendre que le sceau soit mis sur le traitement, d'attendre ce « déclic », ce soulagement intérieur, car **c'est la partie principale du traitement**.

### *La guérison et l'enseignement vont main dans la main*

Lorsque vous entreprenez le ministère de guérison – et je ne veux pas forcément dire que vous vous installez dans un bureau en tant que praticien, mais simplement chez vous, quand des gens viennent à vous pour de l'aide – on vous pose des questions sur n'importe quel sujet qui concerne la vie quotidienne, et vous devez être capable de donner des réponses satisfaisantes à chacune de ces questions.

Par exemple, il ne se passe pas une semaine sans que quelqu'un me demande s'il devrait ou non quitter son église ou rejoindre une église. On ne devrait pas répondre à de telles questions de façon catégorique, ou avec une vague généralité

telle que «Dieu est amour». Il faut une réponse spécifique, et celle-ci pourrait bien être: «*Accomplissez-vous à votre niveau actuel. Si vous sentez le besoin d'une église, faites tout pour y aller et appartenir à l'une d'elles.*» D'autre part, à la question de quitter l'église, une bonne réponse serait par exemple: «*Non, pas avant que ne soit absolument établie en vous la conviction que vous devez prendre cette décision. Quand ce sera clair pour vous, vous ne poserez même pas la question, vous prendrez une décision. Tant que vous posez la question, vous n'êtes pas prêt à vous retirer de cette église.*»

Quand vous donnez ce genre de réponses à ce type de questions, vous ne laissez pas l'étudiant patauger, mais vous lui donnez quelque chose qui le fera réfléchir.

Quelqu'un voudra savoir s'il doit ou non manger de la viande. Que vous lui disiez que Dieu est vérité ne l'aidera pas beaucoup, mais vous pourriez lui rappeler qu'il ne peut vivre qu'à son propre niveau de conscience. Si, à ce moment-là, il apprécie la viande ou semble en avoir besoin, il devrait continuer à en manger. Quand elle ne sera plus nécessaire à son expérience, l'habitude de manger de la viande le lâchera, et il n'aura plus besoin de poser la question.

On vous posera des centaines de questions, chacune d'elles exigeant une réponse précise: Que croyez-vous au sujet de l'Immaculée Conception? Quel est votre enseignement en ce qui concerne la résurrection? Que savez-vous de l'Ascension? Quel est votre concept de l'Immortalité? Que savez-vous de la nature de Dieu? Quelle est votre compréhension de la nature de la prière?

Si vous n'avez pas la compréhension et la formation nécessaires pour être à même d'apporter des réponses spécifiques à ces questions, vous ne pouvez ni enseigner les principes de la Voie Infinie, ni même donner un bon traitement, car un traitement est une connaissance concrète de la vérité: «*Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libre.*» (Jean 8 : 32) Comment allez-vous «connaître la vérité» si vous ne la savez pas? Connaître la vérité implique beaucoup plus que de pro-

noncer simplement des phrases telles que «Dieu est amour» ou «Dieu est vérité».

### *Atteindre l'état de conscience Dieu-est-tout*

Certaines écoles de métaphysique rejetteraient cet enseignement de traitement spécifique, en prétendant que, puisque Dieu est tout, le traitement spécifique n'est pas nécessaire. Je ne nie pas que Dieu soit tout, mais je défie quiconque de prouver que cela fasse grand-chose pour un individu tant qu'il ne connaît pas la vérité ; et la vérité qu'il doit reconnaître doit être une vérité spécifique.

Par exemple, une vérité spécifique consisterait à reconnaître que vous ne vivez pas parce que votre cœur bat, mais que votre cœur bat parce que vous êtes en vie. Vous ne vivez pas par les organes et fonctions de votre corps, mais la vérité entretenue dans votre conscience agit sur eux, et ils fonctionnent harmonieusement à cause du **Je** de votre être. **Je** gouverne le cœur, le foie, les poumons et chaque organe du corps. Ces organes fonctionnent à cause de **Je**. Ne serait-ce pas désespérant de vivre en croyant que **Je** vis à cause d'eux ? Cela voudrait dire que lorsque quelque chose leur arrive, **Je** cesserais alors d'exister, or **Je** ne peux pas cesser d'exister parce que **Je** suis vie éternelle.

Ainsi, la vérité dans votre conscience devient la loi de votre corps, de vos affaires et de toute chose dans votre existence. Ce qui ne veut cependant pas dire que chaque fois que vous recevez un appel, vous devez énoncer une vérité spécifique, car la vérité devient progressivement si enracinée dans votre conscience qu'**elle est vous**. Lorsque vient ce jour, votre seule réponse est un sourire entendu, et c'est la fin du problème. Mais ce n'est la fin du problème que parce que derrière ce sourire il y a une connaissance de la vérité bien établie dans votre conscience. **William Blake**, le grand poète mystique, a écrit que ce n'est pas **avec** vos yeux que vous voyez, mais **à travers** vos yeux.

*Il y a un Je qui fonctionne à travers le corps, mais le corps n'est pas Je. Le corps est un instrument qui m'est donné, et j'ai la domination sur lui. Le corps ne peut pas marcher ; Je marche. La force n'est pas dans les muscles : la force est dans l'esprit, et Il utilise les muscles.*

C'est une reconnaissance de la vérité. Pour chaque prétention concernant le corps, et chaque suggestion de mauvais fonctionnement des organes ou de l'activité du corps, il y a une vérité. Pour chaque problème d'affaires, sous quelque forme qu'il se présente, il y a une vérité ; pour chaque apparence de mauvais temps ou de mauvais climat, il y a une vérité. Et il faut toujours reconnaître ces vérités spécifiques.

Il est vrai qu'en dernière analyse, tout votre savoir peut se résumer à ce simple énoncé : « Dieu est tout » ; mais au moment où vous aurez reconnu des vérités spécifiques pour 10 000 cas ou plus, vous serez convaincu que ces vérités – qui ont pris la forme de mots ou d'énoncés – sont vraies, et que Dieu est vraiment tout. Vous saurez ce que veut dire « Dieu est tout », et ce ne sera plus simplement un cliché. Lorsque les mots « Dieu est tout » viendront à vous, avec eux la prise de conscience que Dieu fait fonctionner votre corps, que Dieu anime votre entreprise, que Dieu gouverne votre maison et que Dieu apparaît en tant que la substance de votre approvisionnement. Dieu est l'essence, la substance, l'activité, la loi et la cause de toute forme. Ne voyez-vous donc pas que les mots « Dieu est tout » ne veulent rien dire jusqu'à ce que vous ayez une certaine compréhension de ce que Dieu est ?

***Laissez la vérité  
se révéler de l'intérieur***

Il faut bien comprendre que la sagesse de l'homme ne suffit pas à donner à qui que ce soit les vérités spécifiques adéquates pour faire face à un problème. Lorsque vous êtes con-

fronté à des problèmes spécifiques – les vôtres ou ceux de quelqu'un d'autre – vous ne pouvez pas vous mettre à rechercher fébrilement des notes prises en écoutant un enregistrement ou en lisant un livre, pour vous remémorer les vérités que vous êtes censé connaître, car, même si vous les trouviez instantanément, elles ne vous seraient pas d'un grand secours.

Quand vous êtes confronté à un problème d'organes malades ou de fonctionnement anormal du corps, et si à ce moment-là n'est pas fermement ancrée dans votre être la vérité que **Je** gouverne les organes et les fonctions du corps et que ceux-ci ne vous gouvernent pas, n'essayez pas de vous souvenir de quelque vérité. Tournez-vous aussitôt vers le Père au-dedans pour demander la vérité, et laissez la vérité vous venir de l'intérieur.

La Voie Infinie n'est pas une méthode de mémorisation et de répétition des vérités qui m'ont été révélées. Elle n'est pas la mémorisation de formules. Elle ne vise pas à essayer de vous enseigner quelles vérités connaître, mais plutôt comment découvrir la vérité afin que vous puissiez apprendre cette vérité de la même manière que je l'ai apprise.

Toute vérité nous est donnée par Dieu, et si vous voulez savoir la vérité au sujet de quoi que ce soit – la vérité spécifique – vous n'avez pas besoin de prendre un livre pour la trouver. Tournez-vous vers le Père au-dedans. Si vous trouvez que vos plantes dépérissent, ne vous précipitez pas vers un livre pour y chercher la vérité à reconnaître à ce sujet. Tournez-vous au-dedans, et, si vous êtes patient, une vérité vous viendra ; vos fleurs se redresseront bientôt et se mettront à vous sourire.

Nous ne tentons pas de bâtir une conscience spirituelle sur la mémoire, le savoir, ou sur une compilation complète de formules, d'affirmations et de négations.

La raison de cette insistance sur la méditation dans la Voie Infinie est de nous enseigner où aller et comment, pour obtenir telle vérité spécifique nécessaire pour tel problème spécifique. Il se peut que l'on vous appelle cette nuit même pour

un problème dont personne n'a jamais entendu parler. Dans ce cas, évidemment, il serait futile de chercher une solution dans un livre quelconque, parce que vous ne l'y trouveriez pas. Vous devez apprendre à vous tourner rapidement – instantanément – au-dedans. Ce qui est étonnant, quand vous faites cela, c'est que vous pouvez être amené à ouvrir la bible, ou un autre livre, à l'endroit précis qu'il vous faut. Cela s'est produit très souvent.

Ce fut de cette manière que le livre *Interprétation spirituelle de l'Écriture* a vu le jour. Des étudiants sont venus à moi, qui voulaient savoir quelque chose au sujet de la Bible. Et comme mon savoir humain n'était pas suffisant pour leur donner un enseignement, chaque semaine avant la leçon je me tournais au-dedans et demandais, « Père, quelle leçon veux-tu pour ces étudiants ? » Dans cet état de réceptivité, je trouvais une histoire chaque fois que j'ouvrais la Bible, et son interprétation m'était alors révélée. Cela se prolongea pendant plus d'un an, et chaque semaine une nouvelle leçon se révélait à moi, que je ne connaissais pas auparavant. Chaque classe depuis lors s'est déroulée de cette même manière, sans que je sache d'avance ce qui allait se présenter.

Il y a une vérité spécifique pour chaque problème, et la demeure de cette vérité est votre propre conscience. Votre conscience est le lieu où l'on trouve chaque bribe de vérité, parce que **Je suis** la vérité. **Je** – le **Je** de vous et le **Je** de moi – incorpore la vérité, tout entière; pas une partie mais toute la vérité. En tant qu'étudiants, vous devez apprendre à aller au-dedans pour la recevoir de l'intérieur.

Vous ne savez pas, quand vous cherchez au-dedans, si vous allez pouvoir plonger assez profond pour découvrir la « perle de grand prix » ou simplement des perles de culture. Il arrive souvent qu'aux moments les plus inattendus, où vous ne rêvez pas de voir apparaître quelque chose de valeur, les vraies « perles » se révèlent alors. C'est en général lorsque l'on nous appelle à l'aide que l'on reçoit les pierres précieuses qui constituent la viande, le vin et l'eau pour le reste de notre vie.



« Le royaume de Dieu est au-dedans de vous » (Luc 17: 21). Tout ce que vous pouvez rechercher, vous pouvez le trouver au-dedans de vous-même. Quand vous apprendrez à recevoir les réponses, vous découvrirez qu'une vérité vous est donnée, une vérité spécifique avec laquelle faire face à n'importe quel problème, car il y a une vérité spécifique au sujet de chaque problème, qui vous sera révélée en vous tournant de tout votre cœur vers Dieu et en ne cherchant que Lui en méditant.

La question est souvent posée de savoir si oui ou non Dieu sait quelque chose de nos problèmes. Probablement pas, mais lorsque vous allez au-dedans en demandant: « Qu'est le pain de ce jour et où est-il? », il se peut que la réponse vienne ainsi: « Je suis le pain, le vin et l'eau ». Ou bien si vous demandiez quelle est la vérité au sujet d'une situation particulière, vous pourriez entendre les mots: « Je suis la vérité ». Si votre esprit est dominé par un problème d'organes et de fonctions du corps, la vérité peut se révéler de cette manière: « Je gouverne les organes et fonctions du corps; les organes et les fonctions ne gouvernent pas la vie. »

Des gens pourront venir à vous avec des problèmes de paralysie ou de muscles qui ne bougent pas. En allant au-dedans de vous, vous entendrez de nouveau cette réponse: « **Je** suis la vie du corps. **Je** suis l'activité du corps. L'Esprit gouverne Ses formations » ; ou bien une vérité surgira, qui vous fera réaliser que le corps n'est pas auto-agissant, que de lui-même et en lui-même il ne peut se mouvoir soit pour le bien ou le mal.

Mon union consciente avec Dieu constitue mon union avec toute création spirituelle, avec tout ce qui est nécessaire à mon dépliement. Comment ai-je appris cela? Cela me fut transmis de l'intérieur, mais cela m'aurait-il été transmis de l'intérieur si je n'avais pas appris à méditer? **Ce sont nos méditations qui nous révèlent tout ce que nous avons besoin de savoir** à un moment quelconque.

Si je devais vous donner la vérité pour un problème spécifique – et même une liste entière de vérités – cela n'aurait pour vous aucune valeur, car ce serait une vérité perçue sur le seul

plan mental, et non discernée spirituellement. Or, seule la vérité discernée spirituellement remplit nos besoins. Par exemple, pas un seul des mots de cette **Lettre** n'est pouvoir : c'est la Parole de Dieu qui est rapide et puissante. Allez donc au-dedans, jusqu'au royaume de Dieu, et laissez la petite voix tranquille Se faire entendre. Quand **Il** fait entendre Sa voix, la terre fond.

« *Il fait entendre Sa voix, la terre fond* ». « **Si nous devenons si versé dans la Pratique de la Présence que nous pouvons nous asseoir tranquillement en concentrant notre attention sur l'intérieur, la petite voix tranquille éclatera comme le tonnerre, et toute la terre du mal fondra et disparaîtra de notre expérience. Elle peut se présenter comme une voix véritable ; elle peut se présenter comme une vision ; mais ni l'une ni l'autre n'est nécessaire. Une seule chose est nécessaire, c'est d'attendre jusqu'à ce qu'il y ait un mouvement ou une sensation qui nous assure que Dieu a fait entendre Sa voix.** »

*Pratique de la Présence Divine*

### ***À travers la rédaction***

Contrairement à la croyance habituelle, lorsque nous allons à Dieu pour quelque chose, nous revenons les mains vides. C'est une constatation étonnante qui, à première vue, peut sembler presque sacrilège ; mais regardez ce qui s'est passé dans votre vie et voyez jusqu'à quel point cela est vrai.

Dans les débuts de notre voyage spirituel, nous cherchons Dieu afin de trouver la paix, la sécurité, la santé, la prospérité. Et, dans une certaine mesure, notre existence et nos affaires s'améliorent. En continuant sur la voie spirituelle, nous sentons que même avec une meilleure santé, une plus grande sécurité et davantage de paix, il y a encore un manque. La méditation a ouvert en nous la voie qui nous permet de recevoir des transmissions de Dieu – d'entendre la petite voix tran-

quille – et maintenant nous apparaît le besoin de passer à l'étape supérieure qui est de chercher Dieu pour la seule joie de la communion spirituelle et non pour des gains.

Regardez les résultats lorsque vous recherchez Dieu afin de Le servir, de manifester Sa gloire, de bien Le connaître et de comprendre Ses voies et Son royaume. Regardez les résultats lorsque vous laissez tomber le désir d'obtenir, d'obtenir quelque chose, même de Dieu.

En nous tournant maintenant vers la Bible et les autres écrits, nous découvrons que nous lisons davantage pour l'inspiration, pour la joie et pour la lumière, plutôt que pour les résultats que nous pensons tirer d'une telle lecture. C'est alors que les « choses ajoutées » commencent à s'écouler abondamment dans notre existence. « *Mon royaume n'est pas de ce monde.* » Faire l'expérience d'un surcroît de bonnes choses de « ce monde », telles que l'intégrité physique et mentale et l'indépendance financière, ne constitue pas non plus le royaume de Dieu, le royaume spirituel de la vie. Il est vrai que l'on trouve ces choses en parvenant à la prise de conscience spirituelle, mais elles ne sont pas l'objectif, et on ne peut les atteindre spirituellement pendant qu'on les recherche.

« *Je vous donne ma paix, pas comme le monde donne.* » Dans le passage des Écritures qui suit, remarquez la similitude des idées : « *Mon royaume n'est pas de ce monde* » ; « *Je vous donne ma paix, pas comme le monde donne* » ; et « *Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez ou de ce que vous boirez... cherchez plutôt le royaume de Dieu* » (Luc 12 : 29-31). Voyez-vous ce que le Maître tente de nous révéler ? Commencez-vous à voir ce que la Voie Infinie nous révèle quand elle nous enseigne que nous ne devons pas rechercher une existence humaine meilleure et plus abondante, mais méditer sur Dieu et les choses de Dieu jusqu'à ce que nous fassions l'expérience de la réalisation de Dieu ?

Je vous dirai que j'ai trouvé cette tâche extrêmement difficile. Malgré mon expérience sur le chemin spirituel, et mon intention permanente de chercher Dieu et Dieu seul, mon but était inconsciemment de me libérer de la souffrance, de la

maladie et du manque, d'avoir une excellente santé, l'harmonie et l'abondance. C'était si facile de déclarer, de penser et même de croire que je cherchais vraiment le royaume spirituel pour moi-même et pour ceux qui venaient à moi. Seules la prière intense ainsi qu'une faim et soif intérieures m'ont obligé à recommencer après chaque échec, jusqu'à ce que mes désirs soient purifiés.

Qui au monde peut dire sans mentir qu'il ou elle ne s'intéresse pas aux bienfaits et aux satisfactions de ce monde? Ne soyez donc pas trop inquiet si vous désirez secrètement une meilleure santé, plus de paix ou davantage d'abondance. Mais admettez-le, puis tournez-vous au-dedans pour une purification de vos désirs et une plus grande consécration à l'effort d'atteindre la grâce de Dieu plutôt qu'un état humain meilleur ou plus abondant.

La voie n'est pas facile, mais la réalisation est si merveilleuse, si satisfaisante, si joyeuse! Je ne sais comment décrire la liberté et l'harmonie spirituelles pour que vous les compreniez intellectuellement, mais je peux vous les révéler et les introduire dans votre expérience dans la mesure de votre fidélité à maintenir le cap vers ce but. On trouve dans nos écrits les étapes menant à la réalisation spirituelle, et tous ceux qui sont sur cette Voie peuvent être assurés de mon aide et de ma coopération totales et constantes.

C'est le début d'avril (1959), et chaque semaine arrivent davantage d'étudiants venus de loin pour étudier avec moi. Ce travail avec les étudiants est enregistré sur les cassettes du Groupe de Travail Spécial de Halekou (Halekou 1959 Special Group Work tapes), les cassettes du Hawaiian Village et le Travail Avancé de Maui (Maui 1959 Advanced Work).

## LA LIBERTÉ SPIRITUELLE

**D**ans la scène humaine, la plupart des gens s'intéressent avant tout à eux-mêmes, ensuite à leur famille, et après leur famille à leur profession et à leurs affaires. Mais à mesure qu'ils s'élèvent dans la conscience spirituelle, les problèmes de leur communauté et ceux de leur nation prennent de l'importance pour eux. Plus ils s'élèvent spirituellement, plus ils sont conscients des problèmes du monde. Il est peu probable qu'un individu puisse atteindre un très haut niveau de conscience spirituelle sans devenir plus conscient des problèmes du monde qu'il ne l'était avant d'être parvenu à une telle conscience spirituelle.

Pourquoi cela est-il nécessairement vrai ? On peut trouver la réponse dans le seul mot « liberté ». Plus que tous les autres, l'individu spirituellement éclairé comprend le véritable sens de la liberté, et pour l'avoir lui-même expérimentée, il aspire à partager cette même liberté avec le monde entier. Il a découvert qu'en réalité le seul problème auquel le monde soit confronté est un manque de liberté. La race humaine n'est pas libre et ne l'a jamais été. Elle est esclave – physiquement, politiquement et économiquement – par elle-même, en elle-même et au sein de son propre corps d'abord ; et elle est enchaînée également par les habitudes physiques et par les théories et croyances politiques et économiques entretenues par les générations successives. Par exemple, observez à quel point la race

humaine entière est esclave de l'argent. Il n'y a que le mystique qui soit libre de la croyance restrictive que l'argent – qu'il s'agisse de francs, de livres sterling ou de toute autre forme de monnaie – contrôle notre destinée.

Plus vous vous élevez dans la conscience spirituelle, plus vous devenez conscient des innombrables formes d'esclavage qui enchaînent les hommes et les femmes à une vie d'insatisfaction et de frustration, et plus vous ressentez alors en vous-même le besoin impérieux de les libérer. C'est la raison pour laquelle certains individus deviennent – dans les premiers temps de leur développement spirituel – des zéloteurs, sous l'impulsion d'un Paul. Ils veulent aller de par le monde pour libérer tous les hommes et, comme Paul, ils finissent par se retrouver brisés de corps et d'esprit, parce que le monde résiste à tout ce qui tente de lui apporter une certaine mesure de liberté. Le monde accorde ses honneurs et ses plus grandes richesses à ceux qui le rendent esclave, mais résiste ironiquement à ceux qui veulent le libérer.

Plus vous avancerez dans le dépliement spirituel, plus claire vous apparaîtra la vision de l'esclavage physique et mental des humains, tel un vaste panorama tragique. Mais, en même temps, le remède vous étant connu, vous aurez en vous le désir de les aider à parvenir à la liberté et à la maintenir.

La sagesse révélera finalement des manières d'éveiller les humains de leur léthargie et de leur inertie, et de les inciter à prendre leurs responsabilités en tant que citoyens, ce qui leur fournira au moins une certaine mesure de liberté.

### *Parvenir à la liberté par la non-résistance*

La voie est étroite et sans détours. Il y en a peu qui la trouvent. Et même parmi ces quelques-unes qui la découvrent, beaucoup la perdent. Votre liberté individuelle – et par liberté je ne veux pas dire être libre **de** quelque chose, mais **être libre dans la Grâce** – viendra à vous dans la mesure où vous déve-

lopperez une conscience de la vérité qui vous permettra de faire face à toute erreur spécifique, à ne pas la combattre, et à vous en détourner plutôt en réalisant que l'agent de la guérison, du rachat et de la libération est le Christ **réalisé**, ou Dieu réalisé.

En vous efforçant de parvenir à la liberté, vous découvrirez que le moment le plus difficile pour vous se produira lorsque vous tenterez de résoudre vos propres problèmes de santé ou d'approvisionnement – ou ceux de votre famille, de votre communauté ou de votre pays – jusqu'à leur disparition, et vous découvrirez qu'au lieu de réussir, vous combattez ces mêmes problèmes que vous aviez reconnus, mentalement, être sans réalité. En fait, pour résoudre ces problèmes en réalisant qu'ils ne sont que néant, il faut arriver là où vous savez que la bataille n'est pas la vôtre, et que vous n'avez donc plus besoin de leur résister. La véritable difficulté provient de votre incapacité à vous retenir de traiter le problème comme un « il ».

Quand vous vous asseyez, avec un problème quelconque, cela vous aidera de vous remémorer pour commencer l'une des nombreuses promesses bibliques : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (II Cor. 3 : 17), ou bien : « En ta présence il y a la plénitude de la joie » (Ps 16 : 11). Cela vous libérera instantanément de tout désir d'engager le combat contre le problème, car ce sera un rappel immédiat que l'objet de votre travail n'est pas de surmonter un problème, mais d'atteindre la Conscience-Dieu.

Les enseignements de la science du mental, de la psychologie et de la psychiatrie diffèrent de cette approche par le fait qu'ils travaillent sur des problèmes spécifiques, du point de vue humain, leur objectif étant de changer de mauvaises conditions humaines en bonnes conditions humaines. La Voie Infinie agit à un niveau de conscience entièrement différent, dans lequel **nous ne luttons pas contre les problèmes** pour les vaincre, et où nous n'essayons pas de remplacer le mal humain par le bien, mais où nous gardons à l'esprit la révélation du Maître que « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18 : 36).

La Voie infinie est fondée sur la révélation du royaume spirituel, un univers gouverné par Dieu, dans lequel l'homme ne vit pas par la force physique ou par le pouvoir mental, mais par **Mon Esprit**. Il vit par la Parole de Dieu – qui est rapide, incisive et puissante – et pas par les pensées humaines. La Voie Infinie n'est pas fondée sur le pouvoir mental, mais sur le pouvoir-Dieu, un pouvoir qui est l'Âme même de l'homme, mais qui utilise le mental comme un instrument.

Si vous permettez à votre mental d'être l'instrument de votre Âme, alors, quand un problème se présente à vous, au lieu de lutter ou de travailler contre lui, vous vous remémorez tout d'abord que là où il y a l'Esprit du Seigneur, il y a la liberté. Dans cette assurance, vous êtes à même de lâcher le problème, et de vous montrer ainsi réceptif à la Parole de Dieu. Votre mental devient alors un instrument à travers lequel vous pouvez entendre la petite voix tranquille – ou du moins l'écouter – et vous avez une attitude de réceptivité, en reconnaissant que le seul problème que vous ayez maintenant est de parvenir à un sens de la présence de Dieu.

Vous pouvez amener à votre esprit l'une des vérités spécifiques que vous connaissez, en vous rappelant toujours que vous ne tentez pas de guérir ou d'enrichir qui que ce soit, ni de résoudre ses problèmes humains, mais de recevoir la Grâce de Dieu. Vous ne vous asseyez en méditation que pour laisser parler Dieu, car lorsqu'**Il** prononce **Sa** voix, la terre fond. Par conséquent – et ceci est difficile – **cessez de lutter contre le problème** ; cessez d'utiliser la force physique ; cessez d'utiliser le pouvoir mental, et apprenez à vous détendre.

C'est un peu comme devenir un vide, mais à l'intérieur vous êtes plus alerte et éveillé que jamais auparavant. Dans ce calme et cette tranquillité, dans cette absence de tout ce que vous avez reconnu comme un pouvoir, le Christ peut venir à vous. **Il** vient parfois très doucement et tranquillement, ou bien **Il** tonne et vous fait sursauter. Mais **lorsqu'Il** parle, les problèmes sont résolus, qu'ils soient personnels, communautaires, nationaux ou internationaux. Vous parvenez alors à la liberté



physique, mentale, morale ou financière – pas par la force, pas par le pouvoir, mais par la Grâce de Dieu.

L'objectif recherché est la Grâce spirituelle. La manière de l'atteindre est la non-résistance au-dedans, c'est-à-dire l'absence de résistance mentale. Réalisez que là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté ; en Sa présence est la plénitude de la vie ; Sa Grâce vous suffit. Une telle réalisation vous permet de vous libérer de la lutte ; elle libère votre esprit de son manège, ne serait-ce que pendant deux ou trois secondes, vous permettant de vous consacrer à atteindre la réalisation de la présence de Dieu – l'esprit du Seigneur. Et lorsqu'Il viendra sur vous, vous inondant de cette Grâce intérieure ou de ce sentiment de soulagement, vous découvrirez que d'une manière parfaitement normale et naturelle, le problème extérieur est résolu.

L'accès à la solution d'un problème, ou la solution elle-même apparaît quand votre pensée n'est pas fixée sur elle. Cette solution ne se dévoile pas toujours de la même manière. Parfois le problème disparaît sans même laisser de trace, et vous n'êtes pas conscient du quand, du pourquoi ou du comment il se produit. D'autres fois, vous recevez une réponse spécifique quant à ce qu'il faut faire ou ne pas faire et quand.

La Grâce de Dieu se manifeste lorsque votre état humain a été rendu silencieux. Vous n'êtes alors jamais préoccupé par un problème d'une quelconque nature personnelle ; vous n'êtes préoccupé que par un problème : celui de voir le monde vivre dans un état de séparation de Dieu, dans un état d'esclavage, parce que Dieu ne fonctionne pas dans son expérience. Votre seule fonction est d'être un instrument à travers lequel la Voix de Dieu puisse se faire entendre, comme ce fut le cas à travers Moïse sur le Mont Sinäi.

### ***Dieu parle à travers la conscience individuelle***

En Moïse, nous avons l'image d'un homme qui écoute humblement et cherche, jusqu'à ce que la Voix tonne à travers lui,

dans cette humilité. Malgré les générations d'esclavage du peuple hébreu, dès que la voix de Dieu tonna dans la conscience de Moïse, furent mises en mouvement les premières étapes menant à sa libération finale. Mais n'oubliez jamais que cette libération débuta avec la Voix tonnant dans la conscience **d'un individu.**

Des siècles plus tard, les Hébreux furent de nouveau réduits à l'esclavage par les Césars, et ils prièrent, dans leur désespoir, rêvant d'un Messie qui viendrait les libérer, un Messie qui deviendrait leur roi et obtiendrait une victoire militaire dans une guerre contre les Césars. Mais un tel Messie n'est pas venu. Comment l'aurait-il pu ? Il n'existe pas un tel Messie. Quand vient le Messie, il révèle un concept du pouvoir entièrement nouveau, un pouvoir qui n'est ni physique ni mental : « Sois tranquille... » (Ps 46) « Dans la tranquillité et la confiance sera ta force » (Is. 30 : 15) « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres » (Jean 8 : 32) ; ce n'est ni la force physique ni le pouvoir mental qui vous libérera, mais **la vérité.** « Ne résistez pas au mal » (Mat. 5 : 39) ; remettez votre épée au fourreau, car ceux qui vivent par l'épée périront par l'épée, que cette épée soit une épée physique ou mentale. Remettez vos arguments à leur place ; cessez le combat ; arrêtez votre lutte, afin que l'Esprit du Seigneur puisse être sur vous. C'est alors que vous serez ordonné pour guérir les malades, et que les miracles du christ se produiront.

La présence et le pouvoir de Dieu ne peuvent apparaître dans une silhouette sur un nuage. **La présence et le pouvoir de Dieu viennent sur terre à travers la conscience – à travers la conscience individuelle.** Il y a toujours un Moïse, un Élie ou un Isaïe, un Jésus ou un Jean, parce que l'activité de Dieu ne peut être séparée de la conscience individuelle. Il est inutile d'attendre que Dieu vienne à la conscience collective du monde, ou d'attendre que le pouvoir du Christ descende sur le monde. Cela ne vient pas de cette manière. Cela ne vient jamais séparé de la conscience : **Cela vient toujours à travers la conscience individuelle.** Si Cela venait à chaque

personne lisant cette Lettre, et même si toutes ces personnes pouvaient se rassembler dans une pièce, Cela devrait néanmoins venir à chacune individuellement.

J'ai été témoin bien des fois que le Christ vient à un ou à trois, cinq ou six individus. Pendant une de nos classes, le Christ devint si évident que sur une salle de 400 personnes, 200 furent témoins de l'expérience, et des miracles de guérison eurent lieu. Les 200 autres furent complètement inconscientes que quelque chose de nature inhabituelle s'était produit. Ces personnes ne surent même jamais qu'il s'était passé quelque chose; elles ne firent bien sûr l'expérience d'aucune guérison et se demandèrent pourquoi je m'étais arrêté de parler.

Les grands miracles de vie qui se produisent à travers l'activité de Dieu viennent à travers une conscience individuelle. « Si je suis élevé... j'attirerai à moi tous les hommes » (Jn. 12: 32). Dieu Se révèle en tant que conscience mais cette conscience nous apparaît toujours en tant qu'un homme ou une femme. Dans presque chaque génération, il y a eu un ou plusieurs mystiques à travers lesquels des miracles ont été opérés. Il y a eu un **Lao-Tseu**, un **Gautama**, un **Jésus**, un **Jean**; il y a eu un **Bodhi-Darma** qui a apporté le plus grand message du Bouddhisme que le monde ait jamais connu, de l'Inde en Chine et au Japon; il y a eu un **Nanak** en Inde qui avait l'un des plus grands enseignements religieux de l'histoire du monde; et il y a eu les mystiques hébreux qui nous ont donné quelques-unes des vérités les plus pures qui aient jamais été révélées. Dans chacun des cas, pourtant, les enseignements qui devaient libérer ceux qui étaient prêts à accepter la liberté, sont venus à travers un individu ou sous la forme d'un individu. La lumière de cet individu s'est alors étendue à 12, à 70, à 200 ou à 1 000; et pendant les 2 ou 3 générations suivantes, il y a eu beaucoup de lumière spirituelle dans le monde.

L'histoire, il est vrai, enseigne que la lumière a toujours diminué. Elle s'est toujours éteinte; une autre civilisation s'est perdue, et une période d'obscurité a suivi. C'est probablement pourquoi il a été révélé que :

« J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine... à la venue de celui à qui appartient le jugement » (Ézéq. 21 : 32). De tels bouleversements auront lieu jusqu'à ce que cette conscience spirituelle devienne conscience universelle. Mais dans les périodes de ténèbres, un mystique apparaîtra ici et là pour éclairer le chemin. L'œuvre de ces mystiques sera prospère pendant deux, trois ou quatre cents ans, puis se perdra de nouveau. Ce cycle se perpétuera ainsi jusqu'à ce que la lumière se répande plus universellement, d'une manière qui n'est pas encore apparente au monde.

***Le prix de la liberté:  
une vigilance permanente***

Le monde réclame la liberté à cor et à cri. Mais ne vous y trompez pas, cela ne veut pas dire qu'il veut la liberté. Cherchez dans les annales de l'histoire : Pouvez-vous y découvrir une seule nation qui ait obtenu la liberté et ait été capable de la conserver ? Les peuples auxquels la liberté a été accordée, grande ou petite, ont toujours fini par la perdre, parce que l'impulsion de la liberté en eux n'a été ni assez forte pour les maintenir éveillés ou suffisamment alertes pour la protéger, ni assez profonde pour les rendre disposés à faire des sacrifices pour elle. Tout comme vous avez découvert – vous qui êtes sur le chemin spirituel – que vous ne pouvez atteindre spirituellement votre santé, votre liberté économique ou votre liberté morale par une quelconque méthode rapide ou détournée, vous apprendrez finalement qu'aucun pays ne peut maintenir ce qu'il est, la santé physique, la stabilité financière ou la stabilité politique par l'auto-complaisance.

Pour nous, la grande réalisation est qu'il y a un Royaume. Il y a un Royaume spirituel, un état de conscience qui est entièrement gouverné par Dieu. Notre vie est consacrée à l'établissement de ce Royaume, consacrée en réalité à son développement au-dedans de notre propre être. « Dans la maison de mon

Père, il y a de nombreuses demeures » (Jn. 14 : 2) – dans ce Royaume spirituel il y a de nombreuses et différentes demeures ; elles sont toutes harmonieuses, joyeuses et libres, et se traduisent en des modes humains de vie, une vie qui n'est pas vécue sur le sommet de quelque montagne éloignée du monde, mais vécue dans ce monde même, et vécue en général de manière à faire de ce monde un lieu meilleur, tout d'abord pour vous en tant qu'individu, ensuite pour ceux qui sont conduits vers vous et ainsi de suite, sur une base de plus en plus large.

### *L'activité élargie de la Voie Infinie*

La grande majorité de ceux qui viennent à la Voie Infinie viennent pour trouver une solution à leurs problèmes individuels. Mais, s'ils vont assez loin dans ce travail, ils font partie de ceux qui sont engagés dans l'activité plus large qui consiste à traiter les problèmes du monde. Nous ne devons jamais oublier que nous sommes engagés dans une activité qui concerne de plus vastes problèmes que notre santé ou notre approvisionnement individuels, et cet aspect élargi est la phase suivante du travail de la Voie Infinie.

Comme il est dit dans cette Lettre, toute la lumière qui a été donnée au monde est venue à travers la conscience individuelle. Mais si vous passez en revue l'expérience religieuse du monde, vous observerez qu'en dépit de toute la lumière qui est venue à vous au cours des siècles, à travers les âmes illuminées, le monde est encore dans les ténèbres, spirituellement parlant. On peut en déduire qu'aucune lumière venant d'un individu, quel qu'il soit, n'est suffisante pour sauver le monde, aussi brillante soit-elle.

La lumière doit venir d'un plus grand nombre d'individus, d'un nombre croissant d'individus à la fois, jusqu'à ce qu'elle imprègne finalement **toute** la conscience individuelle et devienne conscience collective. Nous ne sommes plus au temps

où un individu seul, aussi illuminé soit-il ou puisse devenir, peut être considéré comme quelque chose de plus qu'un guide, montrant le chemin **de ce que chaque individu peut et doit atteindre**. Votre but, et le mien, est de parvenir à la plus grande lumière dont nous sommes capable, puis d'accepter la responsabilité de l'enseigner et de la rendre disponible aux autres, afin qu'à leur tour ils puissent s'en inspirer pour chercher, ou devenir, cette même lumière. La liberté spirituelle ne viendra au monde d'aucune autre manière.

Elle ne viendra pas par un révélateur, pas plus que par 6 révélateurs. C'est vrai que le secret peut venir par une personne, comme ce fut le cas une douzaine de fois ; mais il faudra que ce secret soit vécu par ceux qui ne sont plus de simples disciples de cette personne, mais qui ont été inspirés par cette personne et donc encouragés à aller faire de même. Il n'y a pas d'autre moyen.

Si nous pouvions aujourd'hui, par notre exemple et par nos œuvres, venir à bout de toutes les maladies et de tous les péchés d'une ville, il y aurait demain une autre récolte de malades et de pécheurs. Si nous pouvions aujourd'hui parcourir les hôpitaux et guérir ceux qui s'y trouvent, ou aller dans les prisons et libérer chaque prisonnier, demain ces mêmes lieux seraient remplis d'autres gens. Quelle que soit l'altitude à laquelle nous parvenions, individuellement, nous ne sommes qu'une partie infinitésimale d'une histoire qui se termine mal, **à moins qu'au travers de notre vie d'autres n'obtiennent la lumière**.

Cela paraît être une tâche très difficile, et c'est vrai. Il semblerait que les choses étonnantes dont nous avons été témoin dans ce travail pendant de nombreuses années eussent dû éveiller le monde. Or le monde continue de dormir – excepté un individu par-ci par-là. Ainsi, notre fonction n'est pas simplement de recevoir cette lumière et d'apporter quelques guérisons, mais de vivre en sorte que notre vie inspire à autrui le désir d'aller et de faire de même.

Quand l'Esprit du Seigneur – le Christ – trouve une sortie à travers notre conscience, Il touche la vie de tous ceux que vous rencontrez sur les routes de la vie. En ouvrant votre conscience à l'activité du Christ, sans La limiter ou tenter de La diriger, vous Lui permettez de S'échapper dans la conscience humaine, et vous apportez la Grâce de Dieu aux personnes qui s'ouvrent à cette Grâce. Vous devenez un instrument à travers lequel l'activité du Christ peut atteindre les autres individus dans le monde.

Une seule personne ne peut le faire pour le monde ; une seule personne ne peut même le faire pour une communauté. Ce n'est que dans la mesure où des groupes entiers seront spirituellement préparés et désireux d'aller poursuivre ce travail – effectué jusqu'alors par des individus isolés – multipliant ainsi cette œuvre non pas 1 fois mais 100 fois 100, que la lumière pénétrera les ténèbres de la conscience humaine, l'épaisse matérialité qui résiste à tout ce qui est de la nature de la liberté spirituelle.

### ***Il faut accepter vos responsabilités de citoyens***

Vous et moi, qui avons atteint une certaine mesure de conscience spirituelle, devons être encore plus alertes que les autres gens envers nos obligations en tant que citoyens. Cela ne peut s'accomplir en adoptant une attitude d'immobilisme, estimant que « cela n'a pas d'importance qui gouverne notre pays ou quel genre d'hommes ou de femmes nous représentent à la Chambre des Députés ou au Parlement, puisque de toute façon ils sont tous spirituels ». Cette attitude est vraiment stupide. Il est vrai que nous devons maintenir notre propre intégrité spirituelle en nous abstenant de condamner, mais cela n'est pas à interpréter comme ne pas avoir d'opinions.

Il est tout à fait légitime d'avoir des opinions concernant les problèmes du gouvernement et du monde, mais il n'est pas juste d'engager des querelles agressives autour de ces opinions.

En fait, en ayant une certaine sagesse spirituelle, nous avons peut-être des opinions plus fermement établies que ce ne serait le cas autrement. Si nous avons une conscience de la véritable identité de l'homme, il nous sera révélé dans nos méditations la personne qui convient particulièrement pour tel poste. En d'autres termes, tout comme nous sommes guidés les uns vers les autres en tant que patients et praticiens, ou étudiants et instructeurs, nous sommes aussi guidés à voter pour le bon candidat et le bon parti à un moment donné.

Nous ne devons pas esquiver les responsabilités et les privilèges qu'entraîne la citoyenneté. Nous rendons à César ce qui est à César, en obéissant aux lois du pays, en payant les impôts et en rendant des services – avec lesquels nous ne sommes peut-être pas toujours d'accord et que nous jugeons parfois complètement erronés ; mais en faisant ces choses, tout en reconnaissant leur erreur humaine, chaque étudiant de la sagesse spirituelle peut vaquer à ses affaires spéciales – la prière – et prendre part à l'activité de tous ceux qui œuvrent dans le monde pour apporter la réalisation du royaume de Dieu à la terre, à travers une conscience élevée. Même si nous sommes humainement sans importance pour le monde et ses gouvernements, nous pouvons cependant être un plus grand pouvoir que ceux qui sont assis sur les sièges des puissants, parce qu'au travers de notre réalisation spirituelle nous pouvons aider à régler les affaires du monde, non par la force ou par le pouvoir, mais par l'Esprit de Dieu.

Il n'y a jamais eu d'époque, depuis que l'histoire existe, où le monde n'ait pas utilisé la force matérielle pour obtenir ce qu'il voulait. Et même aujourd'hui, malgré tout le progrès accompli, le monde n'a pas encore appris que les victoires durables ne sont pas gagnées au moyen de la force matérielle. Il n'a pas appris qu'on peut gagner une bataille mais perdre la guerre ; qu'on peut gagner une guerre mais perdre beaucoup plus que ce que l'on a gagné, avec pour résultat une reprise du conflit sur une plus grande échelle, et avec plus de violence. Il est très rare qu'une guerre réalise ses objectifs, si ce n'est pro-



visoirement. Les grandes puissances ont toujours fini par être vaincues. C'est inévitable. « Car tous ceux qui vivent par l'épée, périront par l'épée » (Mat. 26 : 52)

Ceux qui ont avancé d'un pas dans la compréhension spirituelle, où qu'ils soient et quelle que soit leur conviction, doivent accepter la responsabilité, non seulement de leur propre communauté et de leur pays, mais aussi des conditions du monde. Le monde devient de plus en plus petit. Il est devenu notre communauté, **et tous ceux qui s'y trouvent sont nos voisins**. Aujourd'hui on peut atteindre presque n'importe quel endroit du monde en 20 heures. L'année prochaine ou la suivante, il faudra peut-être 10 heures. Ne voyez-vous pas que les frontières perdent de leur importance dans un monde où les montagnes, les rivières et les océans ne sont plus des barrières ? Les frontières sont des lignes artificielles tracées par l'homme dans une tentative de division du monde en « ceci est à moi » et « cela est à toi » ; elles sont la création de l'homme, qui a oublié que « la terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient » (Ps 24), et qu'il est relié à cette plénitude en tant qu'héritier.

Lorsque vous volez à 6 000 mètres d'altitude dans un avion et que vous regardez en bas, vous pouvez effectivement voir et croire que la terre est au Seigneur : c'est comme une grande boule ronde. Ici bas, il semble naturel d'avoir une clôture autour d'un bout de cette terre et d'affirmer de façon possessive : « Défense d'entrer. Ceci m'appartient ». Mais, vu de 6 000 mètres dans les airs, cela semble absurde.

Il en va de même lorsqu'on regarde avec les yeux d'une conscience spirituelle plus élevée. De ce point de vue, il semble absurde de prier pour votre pays ou mon pays, pour votre peuple ou mon peuple, car à moins de voir Dieu comme votre Père et mon Père, nos prières sont inutiles. Ne nous soucions donc pas seulement de notre gouvernement, mais soucions-nous du monde entier, afin que le Royaume spirituel puisse Se manifester humainement. Réalisons que le gouvernement est sur Ses épaules – le gouvernement de l'humanité, le gouvernement du monde – jusqu'à parvenir à ce jour où nous réaliserons que

«ce monde n'est pas gouverné par la force ou le pouvoir, mais par l'esprit du Seigneur».

S'il y a 10 hommes justes dans la cité, celle-ci peut être sauvée. Autrement dit, il n'y a aucun moyen de mesurer le degré de pouvoir qui peut s'écouler à travers une conscience individuelle qui réalise la présence de Dieu. Notre foi n'est pas dans la force ou dans le pouvoir; notre foi n'est pas dans le scrutin, car il ne s'agit là que du pouvoir des nombres et des pourcentages: Notre confiance absolue est dans le degré de notre prise de conscience de la présence de Dieu et de notre réalisation de la nature impersonnelle et universelle du Christ.

Pas un seul d'entre nous n'a la moindre idée quant à savoir qui peut être touché par le Christ à travers notre réalisation, et être ainsi dans une position telle que son influence peut faire basculer la balance du côté du pouvoir spirituel. Nous n'avons aucun moyen de savoir quel individu peut être touché, où et quand, comme le fut Saül de Tarse: Frappé d'une lumière aveuglante, il fut éveillé hors de l'état de Saül dans celui de Paul.

### *Entourer le monde d'un cercle de Conscience-Christ*

Ce n'est pas une personne qui sauvera le monde: **C'est le Christ**. Il semblera venir à travers l'individu qui sera à la bonne place au bon moment, avec une certaine réceptivité. Vous et moi n'avons cependant pas à nous demander qui c'est, et où il est. Nous n'avons besoin que de demeurer dans la réalisation que le salut ne viendra ni par la force, ni par le pouvoir, mais par l'Esprit de Dieu. Votre fonction et la mienne est d'être des instruments à travers lesquels la présence de Dieu puisse toucher l'humanité et l'éveiller. C'est notre seule raison de vivre.

Lorsque la Voie Infinie m'a été donnée, j'ai eu la vision d'un cercle de Conscience-Christ autour du monde, de sorte que

chaque individu qui se tournait vers Dieu – en dépit de sa religion ou de son manque de religion – trouvait automatiquement Dieu avec lui. Un travail dans ce but ne peut pas être entrepris par une majorité de gens, ni par des personnes qui ne sont pas prêtes à sacrifier quelque chose d’elles-mêmes pour la vérité et l’établissement du royaume de Dieu sur la terre. Ce travail ne peut être mené à bien que par des individus qui s’y consacrent.

Êtes-vous désireux de vous compter parmi ces gens consacrés, qui se sont élevés au-dessus de l’égotisme et qui pensent en termes d’universalité plutôt que de personnalité? Êtes-vous disposé à donner chaque jour des moments de méditation pour la dissolution du sens matériel, qui maintient le monde en esclavage? Le Christ est caché au-dedans de vous, et vous devez libérer le Christ dans le monde. Soyez disposé à vous asseoir en silence jusqu’à ce que vous ayez une sensation consciente que Dieu est présent. C’est alors que le Christ fonctionne. Après avoir atteint la conscience de la présence du Christ, réalisez que ce Christ est en train de dissoudre les erreurs de ce monde – de dissoudre le sens matériel – et que cette réalisation du Christ ouvre la conscience humaine et la rend réceptive à la vérité. Affirmer simplement que la conscience humaine s’ouvre à la vérité est une perte de temps; mais avoir **réalisé** le Christ et reconnaître ensuite que cette réalisation du Christ opère dans la conscience humaine pour la rendre réceptive à la Vérité sera efficace.

Dans cette méditation, vous ne critiquez et ne condamnez personne; vous ne jugez pas quant à savoir si le sens matériel agit dans tel individu ou tel autre. Vous réalisez que partout où le sens matériel lève la tête, ce Christ réalisé le dissipe.

Pour votre propre dépliement et celui de votre famille, de vos patients et étudiants, donnez autant de périodes de méditation que possible, dans le but d’être vous-même renouvelé dans l’Esprit du Seigneur. Mais, en outre, donnez **3 méditations par 24 h au monde**. Ceci est votre contribution à la liberté du monde. Par conséquent, 3 fois par jour, ouvrez une

voie pour que l'Esprit de Dieu qui est sur vous soit lâché dans le monde.

– Que votre **première méditation** n'ait pour objectif que de prendre conscience de la présence de Dieu. Quand vous y êtes parvenu, c'est la fin de ce moment de méditation pour le monde.

– Dans votre **seconde méditation** consacrée à la liberté du monde, parvenez de nouveau à une sensation consciente de la présence de Dieu et reconnaissez que cette réalisation du Christ dissipe le sens matériel dans la conscience humaine.

– Commencez votre **troisième méditation** une fois encore par une réalisation du Christ, puis reconnaissez que cette réalisation du Christ dissipe le sens matériel et ouvre la conscience humaine pour la rendre réceptive à la Vérité.

C'est notre cadeau au monde – don plutôt petit pour le cadeau sans prix que vous avez reçu. Par ces méditations, vous laissez entrer le Christ dans la conscience humaine 3 fois par jour, suscitant ainsi dans l'humanité un désir de spiritualité, **une faim et une soif de justice et de liberté spirituelles.**

Cette réalisation du Christ est déjà une activité des étudiants de la Voie Infinie dans le monde entier. Sur les 24 heures d'une journée, il ne se passe pas 30 minutes sans que ce travail de réalisation ne se produise, ici ou là dans le monde. Il m'a été révélé que **si un cercle de Conscience-Christ réalisée était formé autour du monde, il éveillerait et toucherait la conscience individuelle** et apporterait une paix durable au monde.

La plupart d'entre vous avez prouvé, dans votre expérience, que chaque fois que vous avez eu une réalisation du Christ, une certaine harmonie est venue à vous ou à ceux qui vous entouraient. L'objectif de la réalisation du Christ n'a cependant jamais été de ne bénir que vous ou votre famille. Le Christ est universel, et Sa fonction est d'établir le Royaume de Dieu sur terre. Son activité ne se limite donc pas à vous ou à moi ;

Elle ne se limite pas à quelques privilégiés. « Car il fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons, et fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes » (Mat. 5 : 15).

Sur le plan humain, le problème de la liberté n'a jamais été résolu de façon adéquate ; mais, dans notre travail, nous laissons ceux qui travaillent sur ce plan traiter la situation humaine à leur manière, en nous souvenant toujours – si nous vivons dans un pays libre qui a des élections libres – d'exercer nos droits et nos devoirs en tant que citoyens. Plaçons cependant notre dépendance et notre confiance dans la prière, dans la réalisation que le Christ réalisé dissout le sens matériel et agit dans la conscience humaine pour la rendre réceptive à la vérité spirituelle et la libérer de l'ignorance et de la superstition qui la maintiennent en esclavage.

Nous verrons alors le monde se transformer. Je suis, quant à moi, convaincu qu'une telle transformation peut se produire sans verser de sang, sans dépression financière grave, et sans que les nations du monde se dressent l'une contre l'autre, car elles seront amenées vers un plus grand sens communautaire. On ne pourra y parvenir avec des balles de revolver ou avec des arguments. On ne pourra y parvenir qu'en combattant avec amour, c'est-à-dire en ne combattant pas du tout. Cela ne s'accomplira que par la réalisation du Christ, en priant que le Christ soit réalisé dans la conscience individuelle. Alors, quand notre ennemi aura été touché par le Christ, il ne sera plus notre ennemi : Il sera notre Identité Spirituelle.

### *À travers la rédaction*

Il n'y a pas beaucoup de maux dans le monde : Il n'y a qu'un seul mal. Le péché, la maladie, la mort, le manque, la solitude, l'absence de logement, le chômage, la guerre, les épidémies, les typhons et les tempêtes : Tout cela est compris dans ce que Paul appelait « l'esprit charnel », et qui est souvent nommé de nos jours « esprit mortel » ou « état d'hypnose ». Mais dans la mesure

où l'esprit charnel n'est pas l'esprit de Dieu, il n'est pas une loi et ne peut l'être ; il n'est pas une vie, un pouvoir, un être ou une présence ; on peut donc le renvoyer en tant que « bras de chair » ou néant.

La vie révèle qu'il n'y a pas de miracles à démontrer, tels que la santé, l'approvisionnement, la maison, l'emploi ou l'apaisement de tempêtes. Il n'y a en fait qu'**un seul miracle : La démonstration de Dieu**. Lorsqu'on atteint la conscience de la Présence de Dieu, les bienfaits de la Grâce de Dieu s'écoulent comme une rivière.

Quand cette prise de conscience de la Présence de Dieu deviendra conscience réalisée parmi nos étudiants, ils feront de plus grandes œuvres, mais il est évident que leurs progrès dans la guérison spirituelle ont été beaucoup trop lents. J'ai prié à ce sujet pendant de longs moments, et pendant les dernières semaines cela a occupé mes périodes de méditation jour et nuit. Il m'a finalement été révélé pourquoi leurs progrès ne sont pas plus rapides.

Très souvent, dans les classes, j'ai dit que la guérison s'accomplirait en fin de compte avec un sourire, voulant dire par là qu'il faudrait un très petit effort conscient pour accomplir la guérison spirituelle, car lorsqu'un individu a atteint un état de conscience suffisamment élevé, les guérisons se font naturellement, souvent avec une rapidité étonnante. Mais il m'est apparu récemment que nos étudiants s'imaginent qu'ils peuvent commencer au tout début avec cet état de conscience très-petit-effort, et c'est la raison pour laquelle ils n'accomplissent pas ce qu'ils ont entrepris.

Je demande donc à ceux d'entre vous qui veulent réellement faire plus de travail de guérison, et meilleur – que ce soit pour votre famille ou vos amis, ou que vous désiriez accepter des appels d'autres étudiants et vous adonner finalement à la pratique sérieuse de la guérison – de vous engager sur un programme d'étude sérieuse et de pratique incessante.

Revenez aux Lettres de la Voie Infinie de 1954 à 1958\*, et prenez les Lettres relatives au travail de traitement spécifique

de guérison. Par exemple, dans la Lettre de novembre 1955, il était question de « Suggestions pour le travail de guérison », et cette même année il y en avait une autre sur le travail de protection. Au fil des années, il y a eu beaucoup de Lettres sur ces deux sujets. Étudiez ces Lettres avec soin, et pensez à commencer chaque journée avec l'un des textes suivants :

– Le Chapitre « Le Nouvel Horizon », du livre *La Voie Infinie*.

– Le Chapitre « Aime Ton Prochain », du livre *Pratique de la Présence Divine*.

– Les Lettres de Décembre 1958 et de Juin 1959.

Ce que j'essaie de faire ressortir, c'est la nécessité de comprendre les principes spécifiques qu'il faut prendre dans un traitement, et l'importance de vous souvenir consciemment de ces principes pour votre traitement. Puis, après avoir donné un traitement complet, prenez une attitude réceptive : « Parle, Seigneur, Ton serviteur écoute » (Sam. 3 : 9). Attendez 2 ou 3 minutes, ou 5, jusqu'à ce que vous ressentiez un soulagement intérieur, ou un « dé clic ». Mais cette deuxième partie du traitement, qui est la plus importante pour ce qui est du travail de guérison, **ne sera pas efficace si la première partie du traitement n'a pas été précise et complète**. Après 2 ou 3 ans de pratique, il est vrai, la première moitié du traitement – qui est l'application de ces principes spécifiques – devient plus courte, et la deuxième partie du traitement devient la plus longue.

Ne croyez pas un instant que vous pouvez éviter ces premières années d'application spécifique de vérités spécifiques dans le traitement, car c'est ce qui développe la conscience. C'est à travers la lettre de vérité correcte que la prise de conscience spirituelle de la vérité s'atteint. Je réalise bien sûr que

\* Les Lettres de 1954 = 1991. – 1955 = 1986 – 1956 = 1988  
1957 = 1989 – 1958 = 1983 – 1959 = 1990.

la seule chose qui empêche nos étudiants de faire ce travail fidèlement est **l'inertie**. L'esprit humain est paresseux. Les gens essaient toujours de trouver des raccourcis, tout ce qui supprime la nécessité de travailler dur. Ils préfèrent aller au cinéma, regarder la télévision ou des magazines plutôt que de lire un livre.

S'asseoir, étudier et méditer plusieurs heures par jour et, au cours d'une journée ou d'une soirée, donner une douzaine de traitements intelligents et complets, couvrant les nombreuses situations différentes de la vie, n'est pas un programme facile. Mais l'art de vivre spirituel n'est pas une façon de vivre aisée, même si elle est joyeuse. Je crois vraiment que vous tous, qui recevez ces Lettres, êtes suffisamment sincères dans votre dévotion à Dieu et au service de l'humanité, pour vouloir réellement développer une conscience de guérison. Je suis sûr que vous avez la capacité de faire cela, mais je veux dire très clairement que je n'ai aucun moyen de vous la donner par des raccourcis. Cette capacité implique du **travail** ; elle demande de la **diligence** et exige de vous de la **persévérance**. L'important est la quantité de pratique réelle que vous accordez à ce travail. Il est certain qu'une heure par jour finira par développer votre conscience et amener la capacité de guérir, mais j'ai en ce moment à l'esprit un programme qui devrait vous occuper pendant 2, 3 ou 4 heures par jour, ceux d'entre vous du moins qui pouvez vous arranger pour accorder ce temps au développement de votre conscience.

Il y a ceux qui, par la Grâce de Dieu, reçoivent l'illumination et le pouvoir de guérison sans avoir à faire toute cette préparation ; mais ils sont peu nombreux, et il ne faut pas croire que vous êtes l'un de ces quelques-uns, à moins que les fruits dans votre vie ne témoignent déjà de ce fait. Si vous n'êtes pas l'instrument de très nombreuses guérisons, pourquoi vous leurrer en pensant que vous pouvez avoir ce don, sans le dur labeur qui le précède ?



## LA DOMINATION CONSCIENTE

**V**ivre la vie spirituelle, c'est abandonner le sens personnel, et commencer à comprendre que nous n'avons pas de vie propre, mais que cette vie qui est la nôtre est en réalité la vie de Dieu, exprimée en tant que notre vie ou expérience individuelle. C'est là la vérité au sujet de notre vie, mais qui plus est, c'est la vérité au sujet de chaque individu sur la terre, qu'il le sache ou pas. Dans cette réalisation réside un principe qui peut être de la plus haute importance dans nos relations les uns avec les autres.

Si nous devons abandonner le sens personnel de la vie, nous devons apprendre à « mourir chaque jour » au vieil homme, cet homme qui a vécu sa propre vie : Une vie en total accord avec ses propres désirs, et pour ses propres desseins. Même si bien des gens ont sans aucun doute vécu leur propre vie pour des objectifs très altruistes, il ne s'ensuit pas forcément que ces vies ont été vécues en accord avec la loi spirituelle. Leur altruisme même a pu entraîner avec lui une attitude pharisaïque rigide, parce qu'ils se sont crus de bons êtres humains et pensaient faire le bien. Mais la vie spirituelle est la reconnaissance que « *De moi-même, je ne peux rien faire* » et que l'homme n'a pas la capacité d'être bon ou mauvais.

***La réponse du monde envers nous  
est le résultat de notre réaction envers lui***

Dans nos relations avec les amis, la famille et les membres de notre communauté, nous remarquerions vite la différence qu'il y aurait si – au lieu de forger des aversions et d'entretenir des ressentiments envers les gens qui n'agissent pas comme nous le voudrions – nous pouvions maintenir notre pondération et notre équilibre spirituel, en réalisant que l'homme n'a pas le pouvoir d'avoir raison ou tort, de faire bien ou de faire mal, car tout pouvoir réside en Dieu: L'Âme de l'homme et la vie de l'homme.

Si – au lieu de réagir envers ceux de notre famille qui tentent sans cesse de profiter de nous, ceux qui nous déprécient, qui se montrent ingrats, irréfléchis et désagréables – nous nous élevions au-dessus de telles suggestions, pour réaliser que personne, dans notre maison, ne peut donner ou retirer; que personne dans notre famille ne peut retenir l'appréciation ou la coopération, toute la situation changerait.

En appliquant ce principe, vous découvrirez quelque chose que j'ai appris dans le travail de guérison, c'est que la réponse que me fait le monde est le résultat de ma propre réaction envers lui. En d'autres termes, si quelqu'un appelle et demande de l'aide pour une maladie et que j'accepte cela comme une réalité – en me laissant gagner par la peur ou le doute, ou en me mettant sérieusement au travail pour en venir à bout – la réaction serait si forte que la guérison ne serait pas très rapide. En fait, il n'y aurait **pas** de guérison du tout, tant que je ne m'élèverais pas **au-dessus de toute réaction au problème**.

À l'inverse, lorsqu'on m'appelle et que je suis dans un état de conscience assez élevé pour répondre: «Et alors? Que peut-il faire? Cela n'a pas de pouvoir qui ne lui vienne de Dieu! En lui-même et de lui-même, un mirage n'a pas le pouvoir de couvrir d'eau la route; et une illusion, en elle-même et d'elle-même, ne peut faire quoi que ce soit ou être quoi que ce soit»; et si cet état de conscience est ma seule réaction au problème,

la guérison peut être instantanée, ou du moins sera-t-elle rapide.

Il doit y avoir la même réaction envers l'injustice, méchanceté et l'ingratitude, toujours ce sens de « Quelle importance cela a-t-il ? Cela n'a rien à voir avec moi. S'il y a une injustice, elle n'est pas dirigée contre moi, elle est dirigée vers le Christ, et le Christ peut s'en occuper. S'il y a une ingratitude, ce n'est pas envers moi, c'est une ingratitude envers le Christ, et le Christ sait comment s'en occuper. »

### *S'élever au-dessus du sens personnel*

Adopter une telle attitude, c'est éliminer le sens personnel de « je ». En mourant chaque jour au sentiment d'avoir une existence personnelle, vous ne réagissez plus aux peurs du monde, à ses croyances, condamnations et disputes ; vous vous en tenez donc éloigné, et vous n'avez pas à les subir. Chaque demande qui vous est faite n'est pas faite à vous-même, mais au Christ de votre être. C'est pourquoi vous n'avez pas le droit d'y réagir.

Souvenez-vous toujours que les épreuves et tribulations du monde ne s'approchent jamais de celui qui demeure « dans le lieu secret du Très-Haut », de celui qui a sa vie, son activité et son être dans la conscience-Dieu. Être établi dans la conscience-Dieu, c'est tout d'abord comprendre que Dieu est votre conscience, et par conséquent ne pas accepter quoi que ce soit comme vous étant personnel, mais laisser votre conscience-Dieu en prendre soin ; c'est ensuite comprendre que Dieu est la conscience de tout être, de sorte que si une discorde quelconque faisait mine de s'introduire dans votre expérience, vous sauriez que cela ne vient pas du tout d'un individu, mais d'un sens illusoire entretenu au sujet de ce que nous appelons « l'homme dont le souffle est dans les narines », et dont il est dit : « En quoi peut-on lui faire confiance ? »

Parvenir à ce sens plus élevé de la vie, signifie que l'on dépasse le sens personnel de la vie. Autrement dit, on s'élève jusqu'à un lieu dans la conscience où « les traits enflammés du

malin » ne vous touchent plus. Même alors, il n'y a aucune garantie que le monde ne répande pas des commérages ou des rumeurs à votre sujet, ou ne vous tire pas dessus. Il peut faire tout cela, mais la réponse sera toujours la même : « Quelle importance cela a-t-il, puisque mon **Je** est Dieu, et que **Je** ne peut jamais être blessé ? » Tant que vous vivez avec le sentiment que seules peuvent s'écouler de vous les qualités et les activités de Dieu, quelle importance a ce que le monde vous fait, ou me fait ?

Toute l'expérience de la Crucifixion a servi de preuve que même les clous, la croix et l'épée n'avaient aucun pouvoir. En outre, elle a prouvé que ni l'opposition ni la haine de l'église organisée, ni la gloire temporelle de Rome n'ont été un pouvoir. La résurrection célébrée à Pâques est le symbole que la haine de la Vérité n'est pas un pouvoir, que les armes de ce monde – ses clous et ses épées – ne sont pas un pouvoir, et que la loi humaine n'est pas un pouvoir. C'est la grande leçon à tirer de la Crucifixion et de la résurrection. La Résurrection a prouvé que quel que soit le mal qui est dirigé contre nous, « en trois jours » nous pouvons nous élever au-dessus. En peu de temps, nous pouvons nous élever au-dessus de chaque forme de discorde ou d'inharmonie si, non seulement nous ne l'acceptons pas comme un pouvoir réel, mais également si nous n'acceptons pas l'idée qu'elle est dirigée contre nous en tant que personne – mais dirigée en réalité contre le Christ de notre être – et si nous sommes alors prêt à contempler le Christ la réduire à néant.

Partout et chaque fois que quelqu'un entretient un ressentiment envers nous, sous la forme de jalousie, d'envie, de méchanceté, ou bien d'une concurrence acharnée ; partout où pèse la menace d'un pouvoir temporel, d'un manque d'estime ou la menace d'ingratitude, de commérages ou de rumeurs, la réponse devrait être toujours la même :

*Aucune importance.* « L'homme dont le souffle est dans les narines » n'a aucun pouvoir personnel de faire quoi que ce soit,

*ou d'être quoi que ce soit, puisque Dieu est le mental de l'homme et que tout pouvoir est centré en Dieu, et émane de Dieu. Aucun des Pilates de ce monde n'a de pouvoir sur moi, à moins que celui-ci ne provienne du Père dans les cieux.*

Lorsque les enfants d'Israël vinrent voir Ézéchias en criant, parce qu'ils avaient peur des troupes qui se massaient contre eux, il répondit avec une calme assurance :

*« Fortifiez-vous et ayez du courage... Avec lui est un bras de chair, mais avec nous l'Éternel notre Dieu, qui nous aidera. »*

*II Chron. 32: 7-8*

Autrement dit, l'ennemi n'avait qu'un pouvoir temporel et une force physique. Qu'était cela pour Ézéchias et son peuple? Ils avaient le pouvoir de Dieu.

Ne serait-ce pas étrange d'avoir le pouvoir de Dieu, et de craindre malgré tout ce que l'homme peut nous faire? On nous dit de ne pas craindre ce que peut faire l'homme mortel: « L'Éternel est à mes côtés, je ne crains rien; que peuvent me faire des hommes? » (Ps 118) Il ne faut pas interpréter cela comme si nous étions installé ici avec Dieu, mais que l'ennemi n'avait pas Dieu. Cela ne veut pas dire que nous avons ici un Dieu pour nous défendre contre quelqu'un de méchant là-bas. Non. Cela veut dire que Dieu est le seul pouvoir. Et avec la compréhension que Dieu est le seul pouvoir, Dieu devient alors la seule voix que l'on puisse entendre.

Il n'y a aucune manière, sur terre, d'arriver à nous convaincre que le mal n'est pas un pouvoir, à moins que nous ne soyons capable de voir qu'il y a un Dieu, que Dieu est, et que ce Dieu est en réalité la loi, le principe et la substance de l'être individuel. Il est futile de croire qu'il y a un Dieu quelque part, là-bas, qui est amour, vérité, justice et compassion. Ce Principe divin est inopérant tant que nous ne comprenons pas que Dieu est le principe de **l'être individuel**, que Dieu est la loi, la substance et l'activité du vous et du moi individuels, ainsi que du lui et du elle individuels.

Une fois que vous reconnaissez Dieu en tant qu'être individuel ; une fois que vous pourrez voir Dieu, non seulement comme le bien universel, mais le bien universel exprimé de manière individuelle ; une fois que vous pourrez voir que non seulement Dieu est pouvoir infini universel, mais pouvoir infini universel exprimé de manière individuelle, alors seulement pourrez-vous regarder chaque personne et reconnaître : « Le seul pouvoir que vous ayez est d'exprimer Dieu, ou de laisser Dieu S'exprimer à travers vous. » À ce moment-là, lorsque quelqu'un se lèvera et vous lancera avec vantardise : « Voyez comme je suis puissant ! Je peux vous crucifier », vous sourirez, parce que vous saurez que Dieu est l'esprit, la vie et l'Âme de cet individu particulier qui est devenu le Pilate de votre vie, et que cet individu ne pourrait se voir conférer le pouvoir de faire quoi que ce soit d'autre que de laisser Dieu S'écouler.

***Le mal ne touche pas  
ceux qui ont le cœur pur***

Personne ne peut défier Dieu et, plus particulièrement, personne ne peut défier Dieu face à quelqu'un qui connaît la vérité. C'est vrai que le pécheur semble prospérer pendant un temps, et que les mauvaises institutions paraissent dominer le monde. Pourquoi ? Parce que ce principe dont il est question n'est pas du tout compris. Mais que quelqu'un se livre à des machinations malfaisantes contre une personne à l'esprit pur, et vous verrez bientôt, non seulement que son pouvoir de mal sera détruit, mais que s'il ne change pas sa façon d'être, il finira par se détruire lui-même. Le mal rampe en permanence, jusqu'à ce qu'il se heurte aux cœurs purs.

En voici une illustration. Un hypnotiseur, qui essayait d'amuser les membres d'une famille de métaphysiciens en les hypnotisant, découvrit que non seulement il ne pouvait hypnotiser personne dans le groupe, mais ayant décidé – dans une dernière tentative pour montrer sa marchandise – d'hypnotiser

sa femme, avec laquelle il avait toujours réussi jusqu'alors, il s'aperçut qu'il ne pouvait même pas l'hypnotiser elle non plus. Il avait buté contre des cœurs purs – des gens qui savaient consciemment qu'il n'y avait qu'un seul mental et un seul pouvoir à l'œuvre dans cette pièce, et cela anéantit la croyance qu'une personne avait un mental qui pouvait être utilisé pour dominer une autre personne.

Tant que tous les individus autour de l'hypnotiseur ne savent pas qu'il n'y a qu'un seul mental, le groupe peut être hypnotisé; mais qu'un individu entre, avec une conviction suffisamment forte qu'il n'y a qu'un seul mental dans la pièce – un mental qui ne peut être destructif envers lui-même – et l'hypnotiseur ne peut pas réussir dans son travail.

Il en sera ainsi dans votre expérience individuelle et la mienne, lorsque nous deviendrons des cœurs purs, c'est-à-dire que nous parviendrons à la conviction que Dieu est le mental de chacun de nous; qu'aucun d'entre nous n'a de qualités ou d'activités séparées et distinctes de l'activité de ce mental unique, et qu'aucun autre mental n'est à l'œuvre et ne peut l'être. Seules s'expriment les qualités et activités qui émanent du mental unique, et ce sont des qualités d'intelligence, d'amour et de vie, des qualités d'être pur. Si quelqu'un essayait alors de nous hypnotiser ou de nous nuire, ses tentatives seraient anéanties, et il n'aurait aucun pouvoir sur nous.

Que chacun de nous devienne pur d'esprit, c'est-à-dire vienne à la réalisation que Dieu est le mental individuel, la vie et l'Âme individuelles. Seules les qualités de Dieu pourront alors s'écouler de nous vers le monde. Contemplons le Christ assis entre les yeux de chaque individu. Ne contemplons que le Christ, comme étant la substance et la loi de toute condition. Il n'y aura plus alors de dualité dans notre conscience, et aucune dualité ne pourra nous être renvoyée.

Cette réalisation fait de nous une avenue pour l'écoulement du bien, et fait de nous plus que cela. En réalisant l'universalité de cette vérité, nous empêchons le mal de venir près de notre demeure. Autrement dit, nous anéantissons l'activité du

mal chez l'individu, comme Jésus l'a fait chez Pilate: « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'était donné d'en haut. »

Vous découvrirez qu'en poursuivant cette idée avec attention, vous ne vous tournerez plus jamais vers « l'homme dont le souffle est dans les narines » pour quoi que ce soit. Cela ne veut pas dire que si vous avez besoin d'une aide, vous ne la demanderez pas à un praticien. Mais si vous le faites, ce n'est pas vraiment d'une personne que vous attendrez l'aide, même si vous vous attendez à ce que cette aide vienne à travers la personne – en tant que l'activité de l'Amour divin.

***Aucun pouvoir distinct de Dieu  
ne peut agir sur vous***

Quoiqu'il vous arrive dans le monde extérieur, vous en venez maintenant à reconnaître que « seule l'activité de la Sagesse divine est pouvoir ». Vous ne pouvez pas dire que Dieu est tout et que le pouvoir de Dieu est tout, et demander: « *Je me demande pourquoi je n'obtiens pas cette guérison; je me demande quel est le pouvoir qui agit dans cette situation, à côté de Dieu; je me demande ce qui me retient en arrière.* »

Voyez-vous comment une telle attitude devient impossible, si vous saisissez la vérité que Dieu est tout? Un changement doit se produire dans votre pensée et vos actes, à partir du moment où vous devenez convaincu qu'il n'y a pas de pouvoir distinct de Dieu, et que l'homme n'a pas de pouvoir sur vous.

Vous ne pouvez blâmer les étoiles et dire qu'elles ont un pouvoir sur vous, parce que Dieu a fait les étoiles et les planètes; elles doivent donc être également les avenues à travers lesquelles le bien opère dans votre expérience. Il est inutile d'attribuer vos problèmes à votre date de naissance, à votre horoscope ou aux lignes de votre main. Dieu a fait les lignes de votre main, et elles doivent être des avenues pour l'expression du bien. Dieu a fait tout ce qui a été fait.

Petit à petit, vous commencez à retirer du pouvoir à l'homme, d'abord, en développant la capacité de voir que



l'homme ne peut vous donner quoi que ce soit. Vous êtes réceptif au seul gouvernement-Dieu. Seul le mental unique est la loi de votre être. Pourquoi alors rendre quelqu'un responsable de vos problèmes? À quoi cela sert-il de blâmer qui que ce soit de vous avoir donné trop, ou de ne pas vous avoir donné assez, alors que la vérité est en réalité que Dieu est la loi de votre être, la vie et l'amour de votre être? Si vous vous êtes tourné vers qui que ce soit d'autre, c'est de votre faute. Vous avez mis votre foi dans les princes; pourquoi alors blâmer quelqu'un d'autre de vous avoir trahi, puisque vous n'aviez aucun droit de vous tourner vers cet individu en premier lieu? Vous n'auriez dû mettre votre confiance et votre dépendance qu'en Dieu seul.

La deuxième chose qui se produit dans votre expérience est que vous commencez à retirer du pouvoir aux choses, aux circonstances et aux conditions. Rien de l'extérieur n'a de pouvoir sur vous ou sur vos affaires. Par exemple, si vous conduisez sur une route nationale, vous devez comprendre que la vie qui est Dieu n'est pas à la merci de notre stupidité, de la négligence ou de l'indifférence. Aucune de ces choses n'est pouvoir. Il est certain qu'au niveau humain de conscience, la stupidité est une chose qui existe; il est vrai que la négligence existe, ou la conduite en état d'ivresse. Mais même si ces choses existent, sont-elles un pouvoir? Peuvent-elles avoir du pouvoir sur la vie qu'est Dieu, et y a-t-il une quelconque autre vie? Peuvent-elles avoir un pouvoir sur le mental ou le corps de Dieu? Y a-t-il un mental ou un corps autre que Dieu? Est-ce qu'un individu a un autre mental que celui de Dieu? Y a-t-il un pouvoir dans ces qualités humaines d'indifférence ou de négligence qui semblent être à l'œuvre à travers cet individu?

Vous pouvez appliquer ce principe à toute forme de vie: aux serpents, aux requins, aux insectes venimeux. Vous pouvez l'appliquer à tout ce qu'il y a dans le monde – à l'infection, à la contagion, aux germes – en vous posant la question: «Si Dieu a fait tout ce qui a été fait, ces choses sont-elles un canal ou une avenue pour quoi que ce soit d'autre que Dieu?»

Si vous avez entretenu une qualité négative au sujet d'une personne ou d'une condition, purifiez-vous de telles croyances – dans un moment de consécration. Il n'y a pas – dans le monde entier – une personne ou une condition mauvaise qui ait en elle-même un quelconque pouvoir de mal. Quel que soit l'objet, et aussi venimeuse ou mortelle soit l'apparence en ce moment même, vous lui enlèverez son mordant – sa nature apparemment destructive – si vous pouvez regarder la personne et la condition avec cette conviction :

*«Tu n'as aucun pouvoir de mal, car il n'y en a pas. Je t'ai mis une mauvaise étiquette, et le monde a fait de même quand il prétend que tu es mauvais, dangereux ou destructif. Je sais que ce n'est pas vrai, parce que je sais que dans tout l'univers il n'y a aucune personne, chose ou condition qui ait en elle une quelconque qualité de mal, un quelconque pouvoir de mal ou de destruction. Il n'y a que Dieu.*

*Si je marche « dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal » (Ps 23), parce qu'il n'y a aucun mal dans cette condition. Même si je semble consumé par la maladie, je ne la craindrai plus, car elle n'a en elle aucun élément de mort. Elle est néant – en elle-même et d'elle-même – **puisque tout pouvoir est en Dieu.***

*Je ne jugerai pas selon les apparences, mais je m'abstiendrai de tout jugement de bien ou de mal et je demeurerai ferme dans la réalisation que Dieu seul est bon. Même ce que j'ai détesté n'est pas mauvais, pas plus que ce dont je me suis demandé pourquoi et comment il faisait intrusion dans ma demeure : Je sais maintenant que cela n'est pas mauvais et n'a aucune qualité de mal, de même qu'un individu n'a aucune qualité de mal.*

*Rien n'est bon ; rien n'est mauvais : Tout ce qui est, est de Dieu, par conséquent spirituel – au-dessus de la qualité et de la quantité. Dans le royaume de Dieu, il n'y a ni qualité ni quantité : Il n'y a que l'infinité, l'éternité, l'immortalité, un état d'être divin qui n'a pas d'opposés, aucun bien et aucun mal, mais seulement un pur être spirituel.*

*La totalité de Dieu, la bonté de Dieu, le pouvoir de Dieu et la loi de Dieu m'imprègnent et imprègnent cet univers, tous les êtres et toutes les conditions.»*

Les miracles de la Grâce entrent dans votre expérience dans la mesure où vous retirez toutes les étiquettes du monde des hommes et des femmes, des conditions, des choses et des circonstances, et où vous ne parlez plus en termes de comparaisons, mais où vous reconnaissez que Dieu est le Principe créateur de tout, et que par conséquent tout est spirituel.

***Votre conscience est la loi  
de votre expérience***

Vous ne pourrez plus jamais blâmer une personne, une circonstance ou une condition pour les discordes de votre vie, parce que vous reconnaîtrez que ce n'est rien de ce qui **entre** dans votre expérience qui souille ou ment, rien de ce que peut faire « l'homme dont le souffle est dans les narines », mais que c'est plutôt ce qui émane de votre propre conscience qui est la loi de votre expérience.

Cela n'est pas nier pour autant le fait que dans notre expérience humaine nous sommes – ainsi que le reste du monde – confrontés chaque jour aux mêmes maux qui ont toujours accablé l'humanité et qui, au lieu de diminuer, semblent s'accroître. Nous libérer des maux qui nous assaillent, puis aider les autres à parvenir à leur libération est le but de la Voie Infinie.

Nous parvenons à cette liberté à travers la révélation qui nous a été donnée que tous les maux du monde, qui nous affectent sur le plan individuel, national et universel – depuis le début des temps jusqu'à la fin des âges – doivent être reconnus comme l'émanation ou l'expression de ce que Paul a appelé « l'esprit charnel », et que la métaphysique a nommé « esprit mortel ». Nous devons ensuite terminer par le pas suivant, qui est de reconnaître que cet esprit de mal n'est pas un esprit,

car il n'est pas créé par Dieu et n'a aucune loi de Dieu pour le soutenir. Ce qui nous libère est **l'impersonnalisation du mal**, et la compréhension qu'il n'existe qu'en tant que pouvoir temporel, ou « bras de chair » et, par conséquent, qu'il n'est pas pouvoir.

C'est Jésus qui a dit: « *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme* » (Mat. 15 : 11). Dans cette phrase du Maître, toute la responsabilité est mise à la place qui lui appartient: Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche, ni ce qui entre dans le mental, ni ce qui entre en vous, mais ce qui sort. C'est là qu'est votre responsabilité. C'est ce qui vous élève au-dessus du sort fantoche de l'être humain ordinaire, et vous rend maître de votre destin et capitaine de votre propre Âme. Cela ne se décide pas par des mots, mais par la conviction, maintenue dans la conscience. Croyez-vous que « *l'homme dont le souffle est dans les narines* » ou « *les princes* » de ce monde peuvent vous donner quoi que ce soit? Croyez-vous qu'ils peuvent vous retirer ou vous prendre quoi que ce soit? Si vous le croyez, cela sort de votre conscience, et c'est ce qui corrompt, souille, et fait de votre expérience de vie entière une expérience de déceptions et d'échecs. **Tout dépend donc de ce que vous entretenez dans votre conscience.**

Toute incapacité à maîtriser vos expériences humaines – celles du moins qui se sont produites avant que vous n'ayez eu accès à la vérité – provient de votre échec à prendre en main la domination complète sur votre vie, parce que vous viviez alors dans l'ignorance des principes de vie qui vous donnent la maîtrise sur les circonstances et les conditions. Par exemple, croire dans le pouvoir de l'infection, de la contagion ou des germes, ou bien croire que les accidents sont inévitables ou qu'ils sont un acte de Dieu, ou encore croire en une quelconque influence destructive: tout cela découle simplement de l'ignorance. Vous êtes né dans ces croyances; vous avez été élevé avec elles, et ces croyances sont devenues votre maître. De sorte qu'à cette époque-là, si vous étiez assis dans un courant d'air, vous attra-

piez froid, selon la croyance établie; et si vous rencontriez un conducteur imprudent en roulant sur une grande route, vous aviez de grandes chances d'être blessé. Rien de cela n'était votre faute: cela était dû à votre ignorance de la loi spirituelle.

Mais à partir du moment où vous goûtez à la sagesse spirituelle, toute la situation change. Vous ne pouvez plus être **dupé** par l'ignorance générale, **ni en être la victime**. Vous savez maintenant ce qu'est la loi, et que le principe est: Dieu est tout, et toute autre chose prétendant être un pouvoir est sans existence. Dans la mesure où vous réalisez que tout pouvoir est en Dieu – qui est le mental et l'Âme de l'individu – le seul pouvoir qu'une personne puisse exercer sur vous est alors ce pouvoir qui émane de Dieu. C'est vous qui avez contrôle sur ce qui vous arrive; ce ne sont pas les gens dans votre maison, ni votre milieu social, ni votre communauté ou votre monde.

Si vous croyez que vous êtes la victime de l'ingratitude d'une personne, ou le bénéficiaire de la gratitude d'une autre personne, vous vous rendez réceptif à ces choses mêmes. Si vous croyez que vous êtes le bénéficiaire de la bonté de quelque personne aimable, bienveillante ou philanthrope, mais aussi la victime de la méchanceté d'une autre, vous établissez cette loi sur vous-même, parce que tout ce qui sort de votre conscience détermine ce qui sera une loi dans votre expérience – loi de discorde ou d'harmonie – et cette loi maintiendra ou détruira l'intégrité de votre expérience:

*Aucun homme, aucune femme, n'a un pouvoir de bien ou de mal dans mon expérience. Le seul pouvoir qu'il y ait est en Dieu et de Dieu – qui est le mental, la vie, l'Âme et la conscience de l'individu. Chaque personne que je rencontre est donc une avenue du bien dans mon expérience.*

Il y a certaines personnes qui refuseront d'être un canal du bien dans votre expérience, quel que soit votre degré de réalisation, mais ces gens seront finalement écartés de votre existence, vers un lieu où ils ne pourront exercer sur vous aucun

pouvoir de mal. Ceux qui entrent maintenant dans votre expérience sont soit guéris, soit écartés.

### *La sélectivité spirituelle dans les relations*

Lorsque nous parcourons ce chemin spirituel, nous découvrons que soit les gens marchent avec nous, soit ils sont éloignés de nous. Vous vous en rendez compte si, après un, deux, trois ou cinq ans, vous jetez un regard en arrière sur les amis ou ennemis d'antan. Où sont ces amis que vous aviez il y a à peine quelques années? Beaucoup ont disparu de votre vie. Vous n'avez rien fait pour vous en débarrasser; ils ont simplement été éliminés naturellement. Ce qui ne veut pas dire qu'un désastre s'est abattu sur eux. Au contraire, il se peut qu'ils aient fait plusieurs pas en avant dans leur monde, selon leurs propres normes d'évolution, mais ils ne pouvaient pas ou ne voulaient pas suivre votre chemin, et vos voies se sont séparées.

En même temps, cependant, que se poursuivait cet éloignement de précédents associés, il est probable que vous avez attiré à vous ceux de votre maison spirituelle, ceux qui étaient de votre propre état de conscience. Maintenant, vous avez peut-être beaucoup moins d'amis qu'auparavant, mais la qualité de ces amitiés compensera avantageusement la quantité. Les amis que vous vous êtes attirés pendant votre évolution spirituelle sont tellement dans cette même conscience-Dieu qu'ils remplissent chaque besoin de votre expérience. Vous n'avez pas besoin de nombres. Les nombres n'ont pas d'importance. Un, deux ou trois de ces amis en harmonie spirituelle avec une personne peuvent remplir la vie de cette personne sur le plan spirituel, même si elle a encore un grand nombre de ce que le monde appelle des connaissances.

Nous devons mettre fin à cette recherche, en dehors de nous-même, pour trouver des gens, et cesser de nous plaindre de ce que nous font les gens. Nous devons, en même temps,

nous souvenir que la bonté et l'amabilité des gens sont la lumière de Dieu à travers eux. Jésus a dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Un seul est bon, c'est Dieu. » C'est un principe d'harmonie dans notre vie, mais il ne peut nous profiter que dans la mesure où nous l'adoptons comme un principe dans notre existence, et où nous le vivons :

*À partir de maintenant, je n'aurai pas de ressentiment envers ceux qui abusent de moi ou me persécutent. Je n'aurai pas de ressentiment envers ceux qui mentent, trichent et volent. Je n'aurai pas de ressentiment envers ceux qui sont ingrats ou décevants, en quoi que ce soit, ou de quelque manière ou forme que ce soit, parce que je sais maintenant qu'aucun individu n'a la volonté ou le pouvoir de faire le mal, et que lorsqu'un individu apparaît être l'instrument du mal, il ne s'agit que de « l'esprit charnel ». J'ai pris le nom de Dieu et je réalise que Dieu est ma véritable identité ; or, si Dieu est ma véritable identité, est-ce que mon bien peut venir d'ailleurs que de l'intérieur de moi-même ?*

Commencez-vous à voir comment tout le succès ou l'échec de votre vie a sa base en vous – et pas en ce que les autres vous font ou s'abstiennent de vous faire ? Vous avez, en vous-même, le pouvoir de vous bâtir une vie réussie et harmonieuse. Le principe est qu'en dépit de ce que vous **croyez** que vous fait votre femme, votre mari, votre enfant, votre parent, votre employeur ou votre employé, vous devez établir votre union consciente avec ce principe, en réalisant :

*« Moi et mon Père, nous sommes un. » L'activité de Dieu, ou de la vérité, dans ma conscience, est la seule loi de mon être, et elle guérira ou éloignera chaque chose ou personne qui s'oppose à Son activité spirituelle.*

Pouvez-vous vous élever assez haut pour vivre ce principe ? En ferez-vous une question de réalisation quotidienne ?

*Dieu est ma véritable identité: Dieu est la source de mon approvisionnement, la source de ma satisfaction, la source de mon revenu, de mes affaires, de mon foyer, de ma sécurité. Caché avec Christ en Dieu, quel danger peut approcher de ma demeure? Si Dieu est mon sanctuaire, ma force et ma forteresse, il me suffit de me reposer dans la réalisation que Dieu est mon être. J'ai la vie, le mouvement et l'être en Dieu, et aucun mal ne peut s'approcher de ma demeure, à cause de ma réalisation que Dieu est ma véritable identité.*

*Personne au monde n'a la fonction de me fournir un revenu, la sécurité, la sûreté, une activité, des clients, des patients ou des étudiants. Tout cela doit se faire en tant qu'activité de Dieu au centre de mon être, parce que tout se produit au-dedans de moi. Cette vérité que je connais s'en va alors à l'extérieur, pour redresser les chemins tortueux, m'attirer mon bien et me séparer de ceux qui n'ont pas le droit de faire partie de ma maison-née spirituelle.*

*La conscience de la vérité au-dedans de moi, devient la loi de ma vie, et la loi de tous ceux qui viennent vers moi.*

### **À travers la rédaction**

Jusqu'à présent, j'ai évité à dessein d'indiquer avec précision les principes de guérison de la Voie Infinie, en les incorporant plutôt dans les Écrits afin que les étudiants les assimilent progressivement, au fur et à mesure du développement de leurs capacités spirituelles. Paul nous dit clairement que l'esprit raisonnant ne peut pas connaître Dieu, ou la Vérité, ou même En être sujet. Il est donc nécessaire que les étudiants évoluent sur le plan spirituel, avant de pouvoir recevoir, comprendre et démontrer les principes spirituels.

Pendant les premières années de ma pratique de guérison, deux principes m'ont été révélés, qui ne sont pas inclus dans les religions de guérison de notre époque, mais qui étaient bien connus de Moïse, de Bouddha et du Christ Jésus. La révéla-



tion de ces principes de guérison a rendu possible ces années de réussite, durant lesquelles ma vie a été consacrée à une active pratique de la guérison, et qui conduisirent finalement aux révélations postérieures, qui constituent le message de la Voie Infinie.

Il est maintenant évident qu'il y a plusieurs centaines d'étudiants qui sont suffisamment avancés dans l'étude et la pratique des principes de la Voie Infinie pour être prêts à recevoir une instruction plus poussée dans ces principes de guérison spécifiques, et à les appliquer dans le traitement et le travail de guérison. Mon travail depuis le 8 avril – quand il m'a été demandé de commencer cet enseignement – a été de préparer la voie pour cette expérience.

En tant qu'étudiants, votre préparation pour cette expérience est l'étude et la pratique de la Lettre « Protection » dans les Lettres de 1955 (mars 1986) ; la Lettre de décembre 1955 (1983) et de juin 1959 (1990), et le Chapitre « Aime Ton prochain » dans le livre *Pratique de la présence*.

Entraînez-vous chaque jour à donner des traitements comprenant les principes trouvés dans ces écrits particuliers, et continuez ce travail par **l'étude** et **la pratique** des cassettes de La Classe Ouverte du Hawaiian Village, 1959, ainsi que de la Classe de Maui 1959. Par-dessus tout, assurez-vous que ces principes deviennent vivants en vous, et familiarisez-vous avec l'application de principes spécifiques, dans votre méditation et votre travail de traitement.

Un travail supplémentaire sur les principes spécifiques de guérison suivra, dans le travail de classe d'Hawaii en juillet, de San Diego en Californie en août, de Londres et de Manchester en septembre, de La Haye et de Lausanne en octobre, et de New York en novembre.

Faites bien attention aux deux principes spécifiques qui constituent le principal facteur dans le travail de guérison spirituelle. Vous pouvez être sûrs que je vous les rendrai clairs, ce qui vous permettra immédiatement d'avoir confiance dans votre travail de guérison, et d'être sûr que tout problème qui

peut se présenter dans votre expérience peut être résolu, sans aucun doute. Votre principal devoir est de préparer votre conscience à l'assimilation et à la compréhension de ces deux principes, car sans préparation les principes n'auront aucun sens pour vous.

## L'IMPERSONNALISATION DU BIEN ET DU MAL

**I**l y a des années, j'ai reçu la révélation que l'erreur est entièrement impersonnelle. Il n'existe rien de tel qu'un homme mauvais ou une femme mauvaise ; il n'y en a jamais eu et il n'y en aura jamais. Lorsque me vint cette révélation, dans les premières années de ma pratique, je compris qu'en impersonnalisant l'erreur – sous quelque forme qu'elle apparaisse – j'étais immédiatement libéré d'un fardeau, ainsi que tous ceux qui venaient à moi pour de l'aide.

Peut-être n'y a-t-il pas beaucoup d'hommes et de femmes, en pleine possession de leurs facultés, qui croient avoir toujours vécu selon leurs normes éthiques les plus élevées ; et rares sont, sans aucun doute, les gens qui ne portent pas un poids de culpabilité, même si peu d'entre eux ont commis un vol, un adultère ou tout autre acte que le monde qualifie de gros péché. Tous ont cependant été coupables de ne pas aimer Dieu d'un amour suprême, et de ne pas aimer leur prochain comme eux-mêmes, c'est-à-dire de ne pas faire aux autres ce qu'ils aimeraient voir les autres leur faire.

Quelle que soit la gravité du péché qu'il y a eu dans votre expérience – ou qu'il peut encore y avoir en ce moment – « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation » (Rom. 8 : 1), car, en vérité, ce péché n'est pas de vous. Si vous avez cru que ces péchés d'omission ou de commission étaient de votre faute, ne

voyez-vous pas que vous pourriez crouler sous un fardeau de culpabilité si lourd que vous n'auriez aucun espoir de vous en relever? Au lieu de vous condamner, reconnaissez vite que ce que vous avez fait ou omis de faire n'était pas de votre faute, mais était dû en réalité au fait que vous ignoriez comment vous empêcher vous-même de faire ces choses. Le péché est une condition universelle et impersonnelle, fondé à l'origine sur la croyance en deux pouvoirs, le bien et le mal, présentée sous des formes multiples et variées.

Cette réalisation, pour vous-même ou pour vos patients ou étudiants, fait immédiatement tomber un poids de vos épaules et des leurs; ce qu'il ne faut cependant surtout pas interpréter comme une permission d'aller et de commettre de nouveau l'erreur. Le Maître a toujours précisé, en ne condamnant pas les pécheurs, qu'ils ne devaient plus pécher.

Tout au long des écrits de la Voie Infinie, vous trouverez ce principe de l'impersonnalisation du bien et du mal, mis sous vos yeux pour que vous l'assimiliez et en fassiez la démonstration. Il serait utile pour vous, à ce stade, de revenir en arrière pour lire les passages qui se rapportent à la nature impersonnelle du bien et du mal, et de commencer sérieusement à mettre ces principes en pratique.

### ***Reconnaissez la nature impersonnelle du mal***

Comprenez que vous ne devez jamais personnaliser l'erreur; vous ne devez jamais considérer quelqu'un comme un pécheur, ou considérer qui que ce soit comme la source d'une forme quelconque de mal. Vous devez aussitôt lever la condamnation de la personne en réalisant: «Ceci n'est pas une personne; c'est ce sens universel de mal: l'esprit charnel». Si le péché nous tente d'une façon ou d'une autre – sous la forme d'avidité, d'envie, d'ambition folle, ou d'une autre forme sous laquelle se complaît le sens personnel – ce n'est qu'un **sens de péché**, qui vient à nous pour être accepté ou rejeté. Si nous

sommes dans un état non éclairé, où nous ne voyons que l'apparence, nous pourrions penser d'un individu, « Vous êtes un assassin », d'un autre « Vous êtes un voleur », d'un autre « Vous êtes adultère », et d'un autre encore « Vous êtes désagréable » ; ce faisant, nous portons faux témoignage contre notre prochain, parce que Dieu est notre prochain.

À partir du moment où nous reconnaissons que toute erreur est impersonnelle, **nous ne blâmons plus jamais une personne – pas même nous-même** – pour une forme quelconque de mal, en nous souvenant que toute forme de mal est aussi impersonnelle que toute forme de bien. En outre, nous ne pouvons jamais nous enorgueillir d'être bon, juste, bienveillant, moral, honnête, loyal ou fidèle. Quelles que soient les qualités que nous possédons parmi celles-là, ce sont des qualités de Dieu, et elles représentent Dieu S'exprimant Soi-même en tant que nos qualités individuelles, nos caractéristiques et notre nature. Tout le mal qui s'exprime à travers nous à un moment donné représente le degré auquel nous acceptons l'esprit charnel comme un pouvoir, et lui permettons de fonctionner en nous, soit par ignorance, soit par négligence.

Le Maître a dit : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libre ». Nous devons connaître la vérité **consciemment** et, tant que l'esprit charnel n'est pas complètement mort en nous, nous devons la connaître **constamment**. Ceci ne veut cependant pas dire établir deux pouvoirs et commencer à nous protéger contre l'un d'eux, ou avoir peur de l'un d'eux. L'esprit charnel n'est pas quelque chose qu'il faut combattre, vaincre, dépasser ou détruire : Il faut le reconnaître comme un néant – le « bras de chair » – **jamais personnel**.

Si nous personnalisons l'erreur sous une forme quelconque, nous devenons sa victime, et nous sommes l'aveugle qui conduit les aveugles. C'est pourquoi il n'est pas conseillé de faire des remontrances à un patient ou à un étudiant : « Vous devez être plus aimant », ou « Vous devez pardonner davantage », ou « Vous devez être plus reconnaissant ». Faire de telles recommandations, c'est personnaliser l'erreur. Si nous estimons qu'un

patient n'est pas aimant, ou pas aimable – c'est-à-dire pas spirituel – libérons ce patient de ce fardeau en réalisant : Ces qualités négatives ne sont pas personnelles. Elles font partie de l'esprit charnel, et l'esprit charnel est un néant.

Si un patient dit : « Mon problème, c'est la haine », ou bien si le praticien déclare : « J'ai l'impression que vous êtes plein de haine et de méchanceté », l'erreur est si fermement attachée à l'individu que la guérison devient impossible. À l'inverse, si nous détectons ces qualités indésirables, empressons-nous de les reconnaître comme un signe que cet individu est manipulé par cet esprit universel ou charnel, qui prend forme de cette manière particulière, mais qui est un néant ; et parce qu'il est un néant, l'esprit charnel ne peut se servir de l'enfant de Dieu comme d'une avenue – d'un canal – ou d'un instrument. Son propre néant ne lui confère aucune présence, aucun pouvoir, et aucune loi avec laquelle soutenir ses activités.

### *Séparez l'erreur de votre patient*

Ce même principe s'applique au problème de la maladie. Ce n'est pas une personne qui est malade, même si elle entretient un sens de maladie. Brisez le mesmérisme en réalisant qu'il n'y a pas de maladie : aucun individu n'est malade ; aucune condition n'est malade. La maladie est un sens erroné ; ce n'est pas une personne, et **aucune personne n'a une maladie**. De cette manière, vous dissociez la maladie de votre patient ou étudiant. Vous serez alors capable de la nullifier comme étant une croyance, une apparence, une illusion, une suggestion hypnotique, ou tout autre terme qui signifie pour vous « bras de chair » ou néant.

On peut aussi appliquer ce principe à une condition de manque ou de limitation. Comment un individu pourrait-il manquer de quelque chose s'il est co-héritier avec Christ en Dieu, comme l'indique la Bible ? Malgré cela, il se peut que nous entretenions un sens de manque, un sens de chômage ou

un sens de tristesse. Mais pourquoi entretenir un tel sens négatif? Pourquoi ne pas le rejeter en comprenant que « *Ceci n'est pas moi et ceci n'est pas à moi. C'est un sens universel qui vient à moi pour être accepté ou rejeté. Parce qu'il n'est pas de Dieu, je peux facilement le rejeter. Tout ce que Dieu n'a pas fait n'a pas été fait.* »

Si le quelque chose qui se présente à vous apparaît sous la forme de péché, de maladie, de mort, de manque, de limitation ou de traits de caractère erronés, vous avez le droit et la responsabilité de réaliser que l'erreur n'est pas personnelle, mais n'est qu'un sens universel erroné qui se présente à vous pour être accepté ou rejeté, quelque chose que vous pouvez rejeter parce que cela n'est pas de Dieu et n'a par conséquent aucune existence en tant que réalité ou condition. Par ailleurs, parce que cela n'est pas de Dieu, cela n'a aucune loi pour le soutenir. Tout ce que Dieu a fait – et seulement ce que Dieu a fait – est soutenu par la loi, par une loi spirituelle, la loi de Dieu, l'Esprit.

Quelle que soit l'image qui vous est présentée – à quelque moment que ce soit – vous pouvez immédiatement la reconnaître comme une **tentation** d'accepter un sens erroné qui s'écoule du mental universel, qui est un néant et n'a aucun pouvoir de créer quoi que ce soit. Le mental universel peut seulement présenter des images, ou des apparences. Au niveau actuel de votre dépliement, cette réalisation devrait vous venir avec la force et le pouvoir d'un principe défini et reconnu, à mettre en pratique à chaque instant.

### ***Le Christ ne peut pas être limité***

Ce principe comporte une seconde partie, encore plus difficile à mettre en pratique. De même que le mal ne peut être personnalisé, **le bien ne peut l'être non plus**. Nous savons qu'il est faux de dire de quelqu'un qu'il est un pécheur, mais il est tout aussi faux de dire de quelqu'un qu'il est spirituel. Ne faisons pas la futile tentative d'épingler l'état Christique à

l'état humain d'un individu quelconque, ou à n'importe quelle partie d'une personne, qui soit visible ou tangible selon les sens physiques. Si une qualité de bien s'écoule à travers un individu, ce n'est pas sa qualité personnelle; c'est une qualité de Dieu, dont il n'est que l'instrument.

Nous avons appris qu'une qualité négative qui s'exprime à travers un individu n'est pas à lui, mais est en réalité le mépris universel qu'il n'a pas consciemment rejeté. Il nous faut maintenant réaliser que si l'amour, la charité, la bienveillance, le pardon, l'amabilité et la bonne volonté s'écoulent à travers nous, nous devons veiller à ne pas nous attribuer le mérite de ces qualités, car elles n'ont pas leur source en nous. Nous ne sommes que l'instrument à travers lequel, et en tant que lequel Dieu Se manifeste; l'instrument à travers lequel le bien apparaît.

Lorsqu'on nous appelle à l'aide, nous n'essayons pas de rendre bon un être humain mauvais, riche un être humain pauvre, pur un pécheur, mais nous nous tournons aussitôt vers la réalisation du Christ. Notez ceci attentivement: nous n'essayons pas d'ajouter le Christ à une personne, car le Christ ne peut être limité ou personnalisé. Le Christ est infini; Il est le fils de Dieu, que vous êtes et que je suis, et nous ne pouvons jamais Le limiter ou Le personnaliser. N'essayez pas de fixer votre réalisation du Christ sur une personne, de La diriger vers une personne, de L'envoyer à une personne, ou de croire qu'une personne est Cela.

C'est un point très difficile, mais qui est absolument essentiel au travail de guérison: **n'épinglez aucune forme d'erreux sur votre patient, mais ne lui épinglez pas non plus une forme de bien.** Quand vous vous asseyez pour le traitement, il n'y a rien d'incorrect à réaliser, pendant un instant, « Bon, je donne un traitement à Robert » ; mais que ce soit là la fin de toute pensée au sujet de Robert, ou de quelque patient qu'il s'agisse. À partir de là, ne pensez même pas au patient; laissez-le complètement hors de votre pensée. Tournez-vous vers la réalisation du Christ, mais souvenez-vous que la réali-



sation du Christ ne viendra pas si vous persistez à maintenir votre patient au premier rang de vos pensées. De même, lorsque vous vous asseyez pour donner un traitement pour votre chat, votre chien, votre oiseau, pour la récolte de baies dans votre jardin ou pour vos arbres fruitiers, n'essayez pas de visualiser le Christ résidant dans ces choses, car ce serait simplement une tentative de limiter ce qui ne peut l'être, et de telles tentatives se solderaient seulement par des échecs.

Voici une illustration de la manière dont cela se passe. Si je reçois un appel à l'aide de M<sup>me</sup> Dupont, je m'assieds pour lui donner de l'aide. Mais dès l'instant où j'entre en méditation, j'oublie M<sup>me</sup> Dupont et me tourne au-dedans, vers le royaume de Dieu, pour une réalisation du Christ. De l'intérieur de moi viendra un certain dépliement, et ceci sera l'agent de la guérison. Mais quelle que soit la nature de ce dépliement, je n'essaierai pas de le localiser ou de le limiter à M<sup>me</sup> Dupont.

Peut-être allez-vous alors demander : « Comment M<sup>me</sup> Dupont reçoit-elle de l'aide ? » Et la réponse est vraiment un paradoxe : M<sup>me</sup> Dupont reçoit de l'aide parce que dans ma méditation j'ai réalisé **qu'il n'y avait pas de M<sup>me</sup> Dupont** ; M<sup>me</sup> Dupont ne représente qu'un sens limité d'être, dans mon mental. Lorsque je pense à M<sup>me</sup> Dupont, j'entretiens un sens fini du Christ, parce qu'en réalité, il n'y a pas de M<sup>me</sup> Dupont : il n'y a que le Christ – le Christ qui m'apparaît de façon erronée en tant que M<sup>me</sup> Dupont.

Vous pourriez aussi bien essayer de maintenir une image dans votre mental et tenter de la guérir, que de garder votre pensée sur une M<sup>me</sup> Dupont, une M<sup>me</sup> Duval ou une M<sup>me</sup> Durand. Garder dans votre mental une image finie qui s'est présentée à vous sous forme d'une personne, puis tenter de spiritualiser cette personne, équivaut à tenter de guérir, réformer ou enrichir une image mentale. Ne faites pas cela.

Lorsque quelqu'un vous appelle en disant « Aidez-moi », et que vous répondez « Je suis avec vous à l'instant », vous devez immédiatement lâcher le patient, connaître la vérité spécifique au sujet de la prétention, la reconnaître comme étant l'activité

de l'esprit charnel, et vous tourner au-dedans vers le centre de votre être, afin que Dieu puisse vous révéler Son Fils bien-aimé – et ce sera le Christ. Vous réussirez, tant que vous ne tenterez pas de fixer cet état Christique sur une personne finie.

***N'acceptez jamais dans votre conscience  
un être humain à guérir***

Dans votre travail de guérisseur spirituel, l'impersonnalisation du mal et l'impersonnalisation du bien sont toutes deux d'une importance vitale, parce qu'autrement vous seriez simplement dans une autre forme de médecine, essayant de rafistoler un être humain malade, et la semaine suivante vous auriez un autre individu malade à transformer en un individu sain. Et si certains de ces patients restent avec vous assez longtemps, vous auriez un jour un vieillard qui voudrait être changé en jeune homme. N'acceptez pas un être humain dans votre conscience.

Si vous êtes dans ce travail assez longtemps, vous aurez des patients qui auront 90 ans, et vous vous sentirez aussi responsable de leur guérison que s'ils avaient 21 ans, parce que vous ne parviendrez pas à croire, dans votre cœur, qu'ils sont assez vieux pour être séniles, sourds, aveugles ou morts. Mais si vous persistez à prendre des êtres humains dans votre traitement et à essayer de les spiritualiser, il arrivera un moment où vous serez dans l'impossibilité de les aider.

Est-il besoin de dire que si l'on vous demande de l'aide pour certains dirigeants politiques du monde, vous aurez sans doute beaucoup de difficultés à réaliser, pour quelques-uns, qu'ils sont le Christ de Dieu, tellement l'image qui vous est présentée est contraire à l'état Christique. Mais si vous accomplissez votre fonction spirituelle correctement, vous prendrez un moment chaque jour pour réaliser que Christ est le gouvernement de chaque pays, et que le gouvernement est sur Ses épaules, pas sur les épaules de «l'homme dont le souffle est

dans les narines» ; vous aurez alors la vision du Christ comme étant la source de tout gouvernement. Mais cela ne pourra se produire si vous tentez de prendre même un bon dirigeant dans votre méditation, pour épingler l'état-Christ sur sa personne. Vous échouerez.

Contempler le Christ, c'est perdre de vue les êtres humains, l'état humain, et porter témoignage du Christ invisible que je suis et que vous êtes : **Je** suis invisible. Nous ne nous sommes jamais vus l'un l'autre ; nous n'avons vu que notre **concept** du corps d'autrui, ou le concept du monde. Mais le **Je**, nous ne l'avons pas vu, car **Je** me cache derrière les yeux.

Si, dans votre méditation, vous avez demandé : « *Quel est ce mystère de ma véritable identité ? Qui suis-je ? Que suis-je ? Pourquoi ai-je toujours pensé que j'étais soit ce corps, ou dans ce corps, et qu'un jour en mourant, je quitterai ce corps ?* », tôt ou tard Dieu vous révélera le secret du **Je**, comment vous existez, où et quand, et pourquoi **Je** n'est pas dans un corps, ne l'a jamais été et ne pourra jamais être circonscrit dans un corps.

Vous saurez alors pourquoi je vous dis si souvent : « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ; pas le « vous » que les gens voient avec leurs yeux, mais le **Toi**, le **Je** que tu es, qui est invisible. » C'est pourquoi je ne peux pas Le visualiser ; c'est pourquoi je ne peux pas savoir à quoi vous ressemblez ou ce qu'est votre forme. En regardant simplement à l'extérieur, d'un point de vue humain, je ne sais pas ce qu'est votre caractère ou votre nature ; mais dans ma méditation, lorsque je me retire dans le **Je** que je suis en réalité, je peux vous voir tel que vous êtes, et je peux communier avec vous. Bien que je ne puisse pas vous voir avec mes yeux, je vous connais quand même : je peux communier avec vous et parler avec vous, même si vous êtes à 20000 km, parce que le **Je** que je suis est Omniprésence. Où **Je** suis, vous êtes ; où que vous soyez, **Je** suis ; car **Je** suis en vous, vous êtes en moi, et nous sommes en Dieu.

Omniprésence est le mot ; l'omniprésence de **Je** : **Je** suis ici, Je suis là et **Je** suis partout ; **Je** suis au-dedans et **Je** suis au-

dehors, car **Je** suis Omniprésence. Quand j'oublie votre état humain, je peux alors communier avec votre identité spirituelle, car sur le plan spirituel, nous sommes **un**.

Mais si je voulais attribuer les mérites de l'état Christique à votre état humain, j'échouerais. Tant que je comprends que le **Je** de ma véritable identité est invisible, incorporel et omniprésent, je sais que c'est la vérité à votre sujet, même si je ne peux pas la prendre en photo ; or, je ne peux pas le faire. Ainsi, lorsque vous pensez à votre chat, votre chien ou votre oiseau, à vos baies ou à vos arbres fruitiers, à vos patients ou à vos étudiants, n'essayez pas de les visualiser spirituels. La spiritualité est leur véritable identité, mais ne la limitez pas, n'essayez pas d'en faire une image, et n'essayez pas de localiser le Christ dans une personne.

***Aucune ingérence mentale  
dans la guérison spirituelle***

Par ailleurs, n'essayez jamais d'envoyer vos pensées vers une personne, car vous seriez alors tout simplement en train de vous livrer à une forme de télépathie mentale. Dans votre méditation, n'essayez pas d'entrer dans la pensée de vos patients ou de vos étudiants. Ce serait là une ingérence mentale. Sur le plan humain, une personne qui a de bons mobiles et de bonnes intentions peut aider quelqu'un par le pouvoir de la pensée, c'est-à-dire par le pouvoir de son mental. Cependant, il y a la possibilité de faire un mauvais usage de ces pouvoirs ; c'est ici qu'entre en scène la sorcellerie. N'essayez jamais de pénétrer le mental de vos patients ou étudiants, parce que vous ne fonctionnez pas sur le plan humain du mental. Ce que vous devez faire est de communier avec Dieu au-dedans de votre propre conscience. Il y a alors un lien spirituel entre vous et vos patients et étudiants, qui n'a en lui rien de nature personnelle ou finie.

Si vous suivez l'enseignement de la Voie Infinie, vous n'interviendrez jamais mentalement avec qui que ce soit, parce

que dans cet enseignement le pouvoir mental n'est pas utilisé, si ce n'est en tant qu'avenue de la connaissance consciente, pour nous remémorer la lettre correcte de vérité. Ceci, vous ne le mettez pas dans le mental de votre patient, et vous ne projetez pas votre pensée vers lui. Encore et encore, **je mets les étudiants en garde** contre ces pratiques erronées. Ne projetez pas votre pensée vers votre patient, et n'utilisez jamais les mots « vous », « elle » ou « cela ». Quand vous reconnaissez la vérité, faites-le en vous-même, et ne permettez pas à votre mental d'errer dans le domaine d'une autre personne, car ce serait une personnalisation de l'erreur.

Donnez tous les traitements que vous voulez donner, mais **donnez-les vous à vous-même**. Réalisez et souvenez-vous de toute la vérité que vous pouvez, jusqu'à ce que vous arriviez là où votre pensée s'apaise et où vous n'avez plus besoin de penser. Laissez alors l'Esprit de Dieu vous parler, et le Christ englobera tout ce qui est nécessaire.

Ne croyez jamais que c'est votre fonction de rôder dans la vie personnelle, et encore moins dans la pensée de vos patients ou de vos étudiants. Quand quelqu'un m'appelle pour de l'aide, il ne fait pas partie de ma pensée humaine, et ma pensée ne devient jamais une partie de lui. Je demeure à l'intérieur de moi-même, dans l'attente de la réalisation de la présence de Dieu, et je laisse l'appel à l'aide de la personne qui m'a contacté être le lien qui nous relie. Aucune pensée humaine venant de moi ne fait cela.

Dans mon travail intérieur, je ne me permets jamais des pensées humaines, et je n'ai jamais donné de traitement à qui que ce soit. **Le traitement est toujours la réalisation de la vérité**. Mon travail s'adresse à moi, au-dedans de moi-même, afin que je connaisse la vérité de l'Être, me remémorant ainsi l'Omniprésence, l'Unicité, le seul Pouvoir, la seule Présence, la seule Loi et la seule Vie. Ensuite, j'attends jusqu'à ce que la présence de Dieu soit sur moi ; après quoi, ceux qui ont demandé de l'aide la ressentent.

Tant que vous n'utilisez pas la vérité pour un gain personnel ou un pouvoir personnel, ou bien pour avoir la domination

sur quelqu'un, et tant que vous ne permettez pas à votre pensée d'aller vers votre patient, vous demeurez dans les principes de la Voie Infinie. La Voie Infinie n'est pas une science mentale. Le seul traitement qu'elle connaisse est l'auto-traitement. Le traitement ne sert qu'à vous élever jusqu'à un point dans la conscience où vous pouvez libérer la lettre de vérité et attendre que l'Esprit de Dieu fasse le travail. Vous serez alors une bénédiction pour chacun, parce que vous ne tiendrez personne sous le joug de la condamnation, et que vous n'essayeriez pas d'utiliser qui que ce soit, ou de profiter à ses dépens.

### ***Signification de l'histoire d'Ananias et Saphira***

Toutes les tentatives d'utilisation de la vérité pour un profit personnel mènent en fin de compte à notre propre destruction. Pendant quelque temps, les individus semblent vraiment profiter aux dépens d'un autre, mais à la fin ils payent cher pour cela, parfois par la perte de leur forme particulière d'activité.

Pour les purs, tout est pur. C'est pourquoi quiconque tente de faire du mal à une conscience spirituellement pure, subit un retour de flamme qui l'atteint durement. Autrement dit, votre protection réside dans votre pureté spirituelle. Comme illustration, il y a l'histoire d'Ananias et Saphira (Actes 5). Vous vous souvenez qu'après l'Ascension du Maître, les disciples étaient dans un état d'esprit confus et chaotique, ne sachant pas où aller et quoi faire. Ils se mirent d'accord pour vivre provisoirement comme une sorte de société communautaire. Ils vivaient dans la clandestinité, persécutés par l'église, sans pouvoir gagner leur vie. C'est pourquoi chacun – afin de mettre les ressources en commun – accepta de vendre tout ce qu'il avait et d'apporter le produit à cette cagnotte.

En tant que chef du projet, Pierre prit la responsabilité de veiller à ce que chacun soit approvisionné en nourriture, logement et vêtements, à partir de ce fonds général, et tous appor-

tèrent leurs biens, sauf Ananias et Saphira, qui se réservèrent un peu de ce qu'ils avaient. Lorsque Pierre discerna leur réticence à partager complètement, il les réprimanda : « *Ce n'est pas à des hommes que vous avez menti, mais à Dieu* » ; ce n'est pas contre l'homme que vous avez péché, c'est contre Dieu. Et la mort frappa instantanément Ananias et Saphira. Dès le moment où Pierre impersonnalisa l'erreur et dit, en substance, « *ce n'est pas moi que vous avez volé, vous avez offensé Dieu* », l'erreur se retourna contre les coupables.

L'impersonnalisation du bien et du mal empêchera quiconque de vous nuire. Veillez donc à ne pas personnaliser le mal, même si quelqu'un essaie de vous faire du tort. Maintenez la vérité que cette personne n'a pas fait cela à vous : elle l'a fait à Dieu. Par conséquent, laissez Dieu s'en occuper. « *À moi la vengeance ; à moi la rétribution, dit le Seigneur* » (Rom. 12 : 19) Cela ne veut pas dire qu'il y a un Dieu qui punit les gens, mais que lorsqu'on viole les principes spirituels, la violation détruit celui qui les viole. Ce n'est pas Dieu qui fait cela : c'est la violation du principe qui le fait. Quand vous pensez à 2 fois 2 font 5, les mathématiques ne vous font pas de mal, mais votre violation du principe mathématique peut causer des dégâts dans vos finances. C'est ainsi que vous ne pouvez pas violer les principes spirituels – lorsque vous êtes sur le chemin spirituel – et réussir, surtout si vous êtes en compagnie de personnes qui comprennent ce principe.

Pour les purs, tout est pur, et tant que vous demeurez dans votre intégrité spirituelle, les maux de ce monde n'approcheront pas de votre demeure. Mille peuvent tomber à votre gauche, et dix mille à votre droite, mais vous ne serez pas atteint. Votre fonction n'est ni de bénir l'homme mentalement, ni de le maudire mentalement, mais de le laisser strictement tranquille, et de réaliser, au-dedans de vous, la Grâce de Dieu et la Présence de Dieu ; vous permettez ainsi à ceux qui sont venus à vous et ont fait leur unité avec vous, d'être bénis par la Présence de Dieu – non par votre jonglerie mentale, mais par votre réalisation concrète de la Présence de Dieu.

Quiconque entre volontairement dans votre conscience bénéficie du fait que vous vivez dans la connaissance consciente de la Présence de Dieu. Lorsque vous approchez la conscience d'une personne ainsi éclairée, vous sentez la Présence réelle de Dieu. Que personne ne croie qu'un mal quelconque puisse arriver à une personne qui vit dans la conscience de la Présence de Dieu.

Demeurez dans la réalisation consciente de la Présence de Dieu et tous ceux qui viendront se placer dans votre conscience La ressentiront alors, car C'est une Présence, C'est un pouvoir, C'est une Lumière, C'est une Loi, C'est une paix qui dépasse l'entendement.

### *À travers la rédaction*

En août dernier, je suis rentré de Hollande après avoir reçu des instructions intérieures d'annuler la conférence et les classes qui avaient été prévues pour la fin de l'année 1958, afin de rester tranquille chez moi pour recevoir le travail qui devait être donné ensuite. À chaque pas du chemin, dans mon travail, j'ai reçu des instructions spécifiques concernant non seulement les voyages – où aller et quand, et aussi quand ne pas voyager – mais également des instructions concernant la nature du message qui devait être transmis.

Au tout début de mon ministère, j'ai été averti de ne pas faire de publicité pour trouver des étudiants, pas de prosélytisme, et de ne pas utiliser de moyens humains pour chercher l'approvisionnement, parce que l'Esprit qui m'a donné la Voie Infinie S'accomplirait Lui-même dans chaque branche d'activité – ce qui s'est confirmé. En outre, j'ai toujours eu la conscience d'une Présence Supérieure. Deux fois, j'ai été averti intérieurement d'un danger imminent pendant des voyages aériens, mais avec chaque avertissement vint l'assurance que l'harmonie serait rétablie, et ce fut le cas les deux fois.

En réalité, l'objectif ultime de la Voie Infinie est de permettre à chaque étudiant d'établir un contact direct et **conscient** avec



la Source, afin que chacun puisse être gouverné, guidé, dirigé et protégé. C'est le but de ce Message d'amener cette Présence spirituelle et ce Pouvoir spirituel à la connaissance consciente de chaque étudiant. L'étude et la pratique des principes spécifiques qui constituent la Voie Infinie sont le moyen de parvenir à la réalisation et à la démonstration de cette conscience spirituelle.

Je suis maintenant prêt à embarquer pour un voyage que je considère comme une aventure aussi grande que mon premier voyage en Angleterre avec la Voie Infinie, ou la première Classe en Afrique et en Australie. Peu de gens peuvent se rendre compte jusqu'à quel point ces voyages furent des aventures, car peu de gens ont porté un message de principes nouvellement révélés à des pays lointains, sans publicité et « sans bourse ni sac ». (Luc 10:4)

La présentation du message qui m'a été donné après mon retour de Hollande commence avec le Travail Avancé de Maui, la Classe Ouverte du Hawaiian Village, et la Classe Fermée du Hawaiian Village. Durant cette dernière, nos étudiants d'Australie, de Nouvelle Zélande, d'Angleterre, du Canada, du Continent et d'Hawaii ont ressenti une atmosphère qu'ils ne sont pas près d'oublier, et qu'ils devraient pouvoir communiquer – à cause de leur propre conscience élevée – à ceux de chez eux. Ce message, qui va s'approfondir et se clarifier à chaque nouvelle classe, devrait être étudié et pratiqué, en même temps que les instructions données dans les Lettres de juin et d'août, et les instructions qui s'ajouteront au cours des classes à venir, d'ici la fin de l'année.

Après le travail d'août à San Diego, en Californie, et à Victoria et Vancouver, au Canada, tout le mois de septembre se passera en Angleterre, où est prévu le programme de conférences et de classes le plus chargé que nous ayons jamais eu dans ce pays. En octobre, nous serons avec les étudiants de Hollande. Là-bas, je participerai à une conférence internationale sur la paix mondiale – dont l'entrée est limitée à ceux qui y ont déjà participé en tant qu'orateurs. Après cela, il y aura un travail de classe à Lausanne, pour nos étudiants de Genève et

Lausanne. Le travail de l'année culminera en novembre à New York, et avec la présentation de *L'art de la guérison spirituelle* édité par Harper et Frères, puis des conférences à Chicago, avant le retour à la maison pour les vacances.

En Allemagne, une traduction allemande de *L'art de la méditation* sera publiée cet automne, et une traduction allemande de *Pratique de la présence* est en train de se faire. Par ailleurs, en octobre, des accords seront conclus pour la publication de la Lettre Mensuelle en allemand. La nouvelle édition britannique de *Dieu, la substance de toute forme* devrait être maintenant disponible, et les *Notes métaphysiques* seront bientôt sous presse, sous le nouveau titre d'*Union consciente avec Dieu*.

Les principes qui vous sont maintenant si clairement transmis, et qui doivent être incorporés dans votre travail de traitement et de méditation, vous apporteront des fruits dans la mesure où vous mettrez ces principes consciemment en pratique. Le 8 avril 1959, une révélation me fut donnée, dont tout notre corps d'étudiants deviendra plus ou moins conscient, ce qui amènera de nouvelles expériences de nature spirituelle, avec des « signes qui suivront ». Étudiez bien le passage qui est au début de tous les livres de la Voie Infinie, pour plus ample **illumination...**

«... Vous aurez encore plus de travail en essayant de réaliser que certains prisonniers dans les prisons sont le Christ de Dieu, surtout si vous avez l'expérience que j'ai eue une fois d'un homme qui était jugé pour 8 meurtres, tous commis pour de l'argent. Vous trouverez très, très difficile, si vous regardez un tel être humain, de visualiser le Christ en lui; très difficile, et je dirais même impossible. Mais si vous pouviez détourner les yeux de cette image, et vous tourner vers le Père au-dedans pour la vérité, vous auriez l'expérience que j'ai eue dans ce cas, d'entendre un jour le Père dire: « *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* ». Et cet homme se retrouva libre, relâché par un grand jury et un procureur qui lui donnèrent une nouvelle chance. D'un point de vue humain, cela semble tout d'abord une injustice; et de ce point de vue, cela en est une. Mais d'un point de vue divin, où l'on nous enseigne à pardonner 70 fois 7 fois – et il n'est pas question de faire exception pour tel ou tel crime – la justice divine fut rendue, surtout si cet homme a réalisé la promesse qu'il avait faite de changer sa vie... »

Extrait de l'Impersonnalisation du Bien et du Mal

Classe Avancée de Londres, 1958

**Joël Goldsmith**



## SE LIBÉRER DES PRÉTENTIONS UNIVERSELLES

**D**ans la guérison spirituelle, il y a toujours la tentation d'essayer d'améliorer la scène humaine. La première réaction, normale, est d'essayer de rendre la santé à une personne malade, d'obtenir un emploi pour les chômeurs, des ressources pour les gens démunis, et le bonheur pour les malheureux. De telles tentatives répétées d'améliorer l'état humain, ne se révèlent cependant que des échecs.

Même si vous percevez la signification de ce point, en ce moment précis, vous trouverez certainement difficile – en donnant un traitement – de vous abstenir de la tentation de vouloir remplacer la mauvaise apparence par la bonne apparence contraire. Le désir d'améliorer les conditions humaines est naturel, chez vous et chez moi, et il était sans doute naturel à Jésus Christ également, sinon il n'aurait pas eu besoin de s'isoler 40 jours pour se renouveler, ni de quitter ses disciples de temps en temps dans ce même but, car le seul renouvellement dont l'un quelconque d'entre nous ait jamais besoin est de **briser le mesmérisme des apparences**. C'est la seule raison pour laquelle nous ayons à prier et à communier avec le Père ; c'est la seule raison pour laquelle nous ayons à nous isoler et à être tranquille. Il n'y a pas d'autre raison.

En outre, même si beaucoup d'entre nous ne sont pas hypnotisés par la plupart des formes d'erreur, certains sont encore hypnotisés dans une large mesure par les bonnes conditions

humaines. Les aspects mauvais et destructeurs de la condition humaine nous tentent rarement désormais, alors que beaucoup d'entre nous sont encore tentés par ses aspects apparemment plus désirables, mais qui ne sont en fin de compte que l'opposé du mauvais état humain, et peuvent se révéler tout aussi destructif.

***Abandonnez toutes les tentatives  
de changer les apparences***

C'est ainsi que, lorsque nous nous asseyons pour aider les autres, une de nos premières réalisations doit être :

*« Je ne cherche pas à changer une matière malade en une matière saine ; ni à changer un peu de matière en beaucoup de matière ; ni à rendre heureux des gens malheureux. Mon objectif dans cette méditation est de réaliser, contempler et démontrer le Christ. »*

En d'autres termes, notre fonction est de démontrer l'état Christique, l'état-Christ de votre être et du mien. Lorsque nous nous élèverons jusqu'à cet état de conscience, nous n'essaierons jamais d'obtenir quelque chose ou de nous débarrasser de quelque chose ; d'attirer quelque chose à nous ou de rejeter quelque chose loin de nous. Notre ministère entier sera une réalisation du Christ.

Dans sa véritable identité, chaque individu est le Christ, la progéniture de Dieu ; et il n'est rien que vous ou moi puissions faire pour changer un iota à cela, et rien que nous puissions faire pour qu'il en soit ainsi. Cela est déjà vrai. Dieu est **déjà** la vie de l'être individuel ; Dieu est déjà l'âme, l'esprit et le mental ; Dieu est déjà l'intégrité de chaque individu. Cela fut établi au commencement, « avant qu'Abraham fût », mais ce n'est pas manifeste – ce n'est pas visible – tant qu'un individu ne s'assied pas dans le silence et ne réalise pas le Christ, qui est la véritable identité spirituelle de l'être individuel.

Dans le mysticisme chrétien, le mot «Christ» est compris comme voulant dire ce que nous sommes dans notre véritable identité. En réalité, cela ne ferait aucune différence que nous parlions de la révélation de notre nature-Bouddha, car cela signifierait exactement la même chose : l'éclairé, ou l'état-Christ. La terminologie importe peu.

Le Christ n'est pas visible par les yeux, ni audible pour les oreilles ; le Christ ne peut pas être touché avec les doigts, ni senti, ni goûté : le Christ est vraiment un état de conscience divine, que nous sommes, vous et moi. C'est une **incorporalité**. C'est notre véritable état d'être ; c'est ce que nous sommes réellement, même si ce n'est pas ce que nous paraissions être les uns pour les autres. En regardant à travers les yeux, nous voyons un concept fini, limité et matériel de ce qui **est** en réalité.

Le monde de l'art illustre ce point. Pour la personne qui n'a pas un sens artistique développé, les chefs-d'œuvre de la peinture ne veulent rien dire de plus qu'une quantité de peinture colorée sur une toile, parce qu'elle n'a pas une compréhension de la peinture. De la même manière, un individu qui n'a aucune appréciation de la musique, pourrait entendre la plus magnifique symphonie ou œuvre lyrique jamais composée, et prier quelqu'un d'éteindre l'appareil ou d'arrêter la musique, parce que les sons offenseraient ses oreilles.

Il en va de même dans le domaine de la vie spirituelle. Avec notre sens limité et fini, nous regardons le chef-d'œuvre de Dieu : l'être individuel. Vous et moi sommes le chef-d'œuvre de Dieu, Sa propre progéniture, Sa propre Identité manifestée individuellement. Mais en contemplant ce chef-d'œuvre sans compréhension spirituelle, nous le jugeons sans valeur.

Si vous avez une perception spirituelle, peu importe qui vous appelle pour de l'aide, que ce soit quelqu'un de profondément embourbé dans le péché, ou quelqu'un d'enchaîné par une déformation physique que l'on ne peut décrire. Remarquez la différence dans l'image que vous contemplez, lorsque vous vous asseyez, en fermant les yeux à toutes les apparences, dans cette réalisation :

«Père, je n'essaie pas de changer cette image ; je n'essaie pas de changer cette condition ou cette personne. **Éveille-moi de ce rêve mesmérique, afin** que je ne juge pas selon les apparences, mais que je voie cet individu tel qu'il est, et je serai satisfait de cette ressemblance, car ici se trouve le Christ, la progéniture spirituelle de Dieu.

*Accorde-moi Ta Grâce pour me permettre de le voir tel qu'il est dans sa Divinité, et de contempler cette situation telle qu'elle est. Révèle-moi le Christ ici même où un être humain apparaît.»*

Pendant que vous êtes assis dans le silence et l'attente, l'Esprit de Dieu vous touche, vous éclaire et vous inspire. Pendant une brève et fugitive seconde, c'est comme si vous pouviez voir ou toucher la Réalité. Parfois, dans ce moment profond de réalisation, toute la pièce est remplie d'un parfum de fleurs, même s'il n'y pas une seule fleur à des kilomètres à la ronde. Ce sens de réalité peut survenir comme une musique, une musique qui n'a pas de sons terrestres ; elle peut survenir en tant que lumière, ou qu'une profonde respiration. Peu importe comment elle vient. Ce qui vient à vous est l'Esprit même de Dieu.

De quelque manière que ce soit, s'il est clair pour vous que vous ne cherchez pas à changer un être humain mauvais en un bon, un pauvre en un riche, un chômeur en un salarié, un malade en un être en bonne santé, mais que ce que vous cherchez à voir est la Divinité et non l'état humain, alors, tôt ou tard, la grande expérience viendra à vous. Cela ne peut durer qu'un moment, mais dans cet éclair momentané votre patient se sentira mieux, sera guéri, béni, employé ou enrichi, selon le besoin de la situation.

### ***L'objet de la guérison est la transformation de la conscience***

Il y a bien sûr des cas dans lesquels la guérison n'apparaît pas dans sa totalité au cours de ce premier moment de réalisation – quelle que soit sa profondeur – et on peut vous demander de



répéter le processus 2 fois, 10 fois ou 100 fois, parce que l'opacité peut venir de votre patient ou étudiant, en qui un changement de conscience doit se produire avant que l'harmonie ne puisse apparaître à l'extérieur.

L'une des grandes pierres d'achoppement dans la guérison est que la majorité des gens qui cherchent de l'aide ont une idée trop définie de ce qu'ils veulent, et leurs désirs humains peuvent bien sûr ne pas cadrer du tout avec l'image spirituelle. Beaucoup d'entre vous connaissent ma propre lutte pour faire prospérer mes affaires au cours des premières années de mon étude, en n'engageant pas moins de 5 praticiens à cet effet, l'un après l'autre. Pourtant, en dépit de toute cette aide et du travail consacré de chaque praticien, mes affaires ne firent qu'empirer, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'affaire du tout. Cela avait sûrement l'apparence d'un manque de démonstration, mais c'était en réalité une démonstration parfaite. Si mon affaire avait prospéré, mon entrée dans ce travail aurait pu être retardée, ou même complètement empêchée, dans cette existence.

Beaucoup de gens viennent à nous pour de l'aide, mais ont souvent une idée préconçue de ce qu'ils veulent. Ils ont une idée déjà déterminée de la **façon** dont l'harmonie doit se manifester dans leur expérience et, souvent même, du **moment où** elle doit se manifester. Au lieu de répondre à la volonté de Dieu, ils résistent à Dieu en décidant, dans leur propre esprit, comment devrait se dérouler la démonstration, quand, et dans quelle mesure. Satisfaire les souhaits et désirs de la convoitise humaine ne fait pas vraiment partie de notre ministère. Notre ministère est de changer la conscience d'une personne, pour l'amener d'un sens matériel de la vie à un sens spirituel de la vie; d'un sens matériel de religion à un sens spirituel de religion, et d'un sens matériel d'approvisionnement à un sens spirituel d'approvisionnement.

Souvenez-vous toujours que **nous ne sommes pas des guérisseurs de corps**; nous n'essayons pas du tout de changer le corps. Notre travail transforme la conscience d'un individu, et cette conscience transformée apparaît à l'extérieur,

sous forme d'harmonie, de santé, d'approvisionnement, de compagnie, ou de quoi que ce soit de nécessaire.

La tentation reviendra sans cesse : « Je dois sauver la vie de cette personne » ; « Je dois rétablir la santé mentale de cette personne », ou « Je dois apporter la paix à cette maisonnée ». Résistez à de telles tentations de projeter, car vous n'avez aucun moyen de savoir ce que la démonstration doit être. Par exemple, il se peut que la paix soit la pire chose à avoir dans une maisonnée, pour le progrès spirituel de ses membres. Ne désirez pas quoi que ce soit, et ne jugez pas ; ne critiquez pas ou ne condamnez pas qui que ce soit. Détournez-vous de la scène humaine et de ses apparences de bien et de mal, et priez pour que le Christ soit révélé à la conscience humaine, pour que l'identité spirituelle soit révélée, pour que soit révélé le plan spirituel de Dieu, ou pour l'illumination spirituelle.

Lorsque nous nous tournons au-dedans, réalisons que nous nous tournons au-dedans afin de contempler la réalité spirituelle, à la place de l'état humain qui nous fait face. Quand nous avons cette seconde de réalisation spirituelle – que nous interprétons comme voulant dire que nous avons contemplé le Christ même de Dieu, la réalité spirituelle même de l'être – cela touche alors la conscience du patient ou de l'étudiant et commence à la transformer.

Toute expérience est transformée par le renouvellement de l'esprit. Autrement dit, il y a un changement graduel, de l'homme terrestre à l'homme qui a son être en Christ. Le but de la vie est de « mourir chaque jour » à l'homme terrestre – que nous sommes en tant qu'êtres humains – afin qu'il puisse y avoir une re-naissance consciente de l'être spirituel, qui est la véritable identité de l'homme.

### *Enlever le fardeau*

Dans les tous premiers livres de la Voie Infinie, il a été clairement indiqué que, dans notre ignorance humaine, nous ne sommes pas responsable de l'erreur qui touche notre vie,

pas même responsable du péché, du manque, de la haine, de l'envie ou de la jalousie qui peut être le motif dominant. Tout cela fait partie d'une activité universelle que Paul a appelée l'esprit charnel, et que l'on a nommé des siècles plus tard « l'esprit mortel ». Dans la Voie Infinie, on utilise les termes « croyance universelle », « hypnose universelle » et « mesmérisme universel » pour décrire cette vaste ignorance universelle qui est la somme et la substance de tous les péchés, maladies, manques, limitations et sens de vieillesse qui tiennent le monde en esclavage. Cet esprit universel ou charnel de l'homme, insuffle ses pensées, ses croyances et ses théories, en vous et en moi, à longueur d'années.

Chaque pensée charnelle ou matérielle – qu'elle soit de nature physique, mentale, morale ou financière – chaque pensée de fausse ambition, d'avidité, d'envie, de haine, d'injustice ou de méchanceté, appartient à cette **vaste illusion mentale**, et tout être humain y est soumis. Chaque personne devient soumise à un aspect particulier de cette illusion, là où réside son point le plus vulnérable.

Tout cela se produit inconsciemment, c'est-à-dire sans pensée consciente de notre part, et dans la plupart des cas sans que les autres gens en aient conscience. Il n'y a pas un diable qui nous fait cela – c'est-à-dire un diable personnalisé – et il n'y a pas non plus quelqu'un d'assez méchant pour être capable de le faire à l'humanité. Cette illusion est la somme de tout ce qui s'est produit de nature égotiste ou personnelle depuis l'époque d'Adam, et qui a été formé de la croyance universelle en deux pouvoirs, le bien et le mal. Cette somme totale du mal flotte maintenant dans cette pièce même, à cause des postes de radio et de télévision proches, qui peuvent le véhiculer. Vous n'en êtes pas conscients, parce que ces postes ne sont pas branchés ou allumés, mais c'est néanmoins là; cela traverse cette pièce, et sous son influence vous répondez aux croyances médicales et théologiques actuelles.

Je n'ai encore jamais rencontré un individu qui pouvait à juste titre être traité de pécheur à cause d'une volonté délibérée

de pécher réellement. Chaque pécheur que j'aie jamais rencontré a admis, tôt ou tard, qu'il ne voulait pas du tout pécher, mais qu'il ne savait pas comment se libérer du péché, tout comme une personne souffrant de pauvreté pourrait avoir ce même sentiment: « Bien sûr, je ne veux pas de la pauvreté; cela ne fait pas partie de moi, de ma volonté ou de mes désirs. »

Alors, d'où cela vient-il? Cela est murmuré à votre inconscient, en deçà du niveau de perception consciente. Vous ne savez rien de cela, mais vous y répondez cependant. Cela vient de la même zone de conscience qui peut être assimilée à l'activité de la perception subliminale.\*

Dès les années 30, j'ai commencé à voir que le mal n'est pas personnel, et qu'on peut le séparer d'un individu quel qu'il soit, une fois qu'il a lui-même réalisé que le moment est venu de se libérer de cette suggestion. Quand quelqu'un vient à nous pour de l'aide, il peut être libéré dès le moment où nous reconnaissons: « Ceci n'est pas de votre faute; ceci n'est pas de votre fait; vous n'êtes pas responsable pour cela: le responsable est l'esprit charnel, un néant. » Une telle reconnaissance nous empêche de tenir nos patients ou étudiants sous une forme quelconque de condamnation, de critique ou de jugement, et nous permet de libérer la plupart de ceux qui viennent à nous. Cela enlève un tel fardeau de nos patients ou étudiants que leurs épaules se redressent rapidement et, même s'ils ne savent pas pourquoi, ils ressentent un sentiment de libération. **Le fardeau de culpabilité et de responsabilité a été enlevé de leurs épaules**, en réalisant que « Cela n'est pas vous; cela ne fait pas partie de vous: il s'agit de l'esprit charnel. »

### *L'esprit charnel n'est pas un pouvoir*

Il y a un second pas à faire: puisque Dieu est, et puisque Dieu est infinité, immortalité, éternité et omnipotence, l'esprit

\* NdIT: Voir Lettre d'octobre 83, « Brisez les chaînes qui vous entravent ».

charnel n'est pas pouvoir. Il n'a aucun pouvoir de s'exprimer à travers nous, une fois que nous avons réalisé que Dieu est le seul pouvoir. Il ne peut opérer que dans la conscience d'une personne qui croit en deux pouvoirs – qu'elle accepte ou non ces deux pouvoirs consciemment ou inconsciemment – et il opère jusqu'à ce qu'elle rejette consciemment le pouvoir du mal et reconnaisse qu'il est sans pouvoir.

Le mal est dissous, dès le moment où une personne réalise que l'esprit charnel – avec sa somme totale de mal, de péché, de maladie, de mort, de manque, de limitations et d'âge – n'est pas un pouvoir, mais seulement une croyance illusoire qui est dans le mental universel ; pas dans votre mental ou dans le mien, mais dans le mental universel, et n'est donc pas un pouvoir. En réalité, le mal a autant de valeur que l'énoncé que 2 fois 2 font 5. 2 fois 2 font 5 est un énorme pouvoir dans l'esprit de celui qui le croit, car il donnera toujours 5 pour 4. Mais une fois reconnu que 2 fois 2 font 5 n'est ni une entité ni une identité, ni une substance, ni une loi, mais rien du tout, nous sommes libre, et notre patient est libre.

À ce stade de notre dépliement spirituel, si l'esprit charnel – ou quelqu'un opérant dans le domaine de la perception subliminale – nous disait d'agir d'une certaine façon, nous ne le ferions pas si cela était contraire à notre sens de ce qui est juste. Nous en savons assez sur le mental unique, et nous ne répondrions donc pas aisément ou rapidement à une telle suggestion. Lorsque est atteint un état ou niveau de conscience plus élevé, il y a beaucoup plus de domaines dans lesquels cet esprit charnel universel ne peut pas trouver d'issue à travers nous, parce que nous sommes arrivés au point où nous ne pouvons plus être tentés par bon nombre des choses qui tentent la majorité des gens. En général, nous ne pouvons même pas être tentés par la peur, que ce soit la peur de la guerre, des bombes, ou de la prochaine attaque d'infection ou de contagion dont parlent les journaux.

Autrement dit, l'esprit charnel a déjà perdu une grande partie de son pouvoir sur nous. Si, en nous réveillant le matin,

nous nous trouvions complètement sans le sou, je doute que quelqu'un parmi nous en serait effrayé à l'excès, car immédiatement lui viendrait la pensée que : « Peu importe. La manne de Dieu tombe chaque jour et la Grâce de Dieu me suffit. » Il n'y aurait pas de peur. Mais il se passerait tout à fait l'inverse pour l'individu qui ne saurait pas cela, et croirait par conséquent que le manque est une condition réelle.

La plupart d'entre nous sont déjà parvenus là où nous avons très rarement un rhume, une grippe ou l'un de ces malaises que les gens attrapent couramment quand le temps est peu clément. Il est dans notre pouvoir de parvenir à être libre à 80 ou 90 % de tous les maux de ce monde en reconnaissant :

*L'esprit charnel ne peut trouver une entrée ou une issue à travers moi, puisque dans mon être véritable, je suis un avec Dieu; et parce que je suis consciemment un avec Dieu, tout ce qu'a le Père est à moi, et seul ce qui est du Père est à moi. Je suis un instrument avec lequel et en tant que lequel Dieu vit.*

*Je suis l'entrée et l'issue de tout ce qui est céleste et divin. Il n'y a pas de « moi ». Ce que le monde identifie comme étant moi, est Dieu qui apparaît en tant que moi : la vie – et la totalité de Dieu – rendue individuellement manifeste. Mon unité avec Dieu constitue mon unité avec cet esprit qui était en le Christ Jésus, mon unité avec l'Âme même qui est Dieu.*

« Le prince de ce monde vient; il n'a rien en moi » (Jean 14 : 30). *L'esprit charnel peut se présenter à moi; je ne suis pas là pour lui; je ne le reçois pas et ne lui répons pas. Je ne l'entends pas, ne le goûte pas, ne le touche pas et ne le sens pas, car ce qui constitue l'esprit charnel n'est ni une entité, ni une identité, mais une croyance illusoire, une apparence. Cette image de mortalité qui se présente à moi est une tentation de croire dans l'entité, l'identité et la réalité de la création mortelle.*

*Je vis par la Grâce de Dieu, qui me suffit, pas par les choses ou les personnes extérieures. Dans la présence de Dieu est la plénitude de la vie, et je ne dépends plus des gens, des pensées ou des choses, puisque je suis consciemment un avec mon Prin-*

*cipe créateur, Dieu, l'Esprit. Et à cause de cette réalisation, ma vie est gouvernée et guidée spirituellement, nourrie spirituellement et vécue spirituellement. Ce que Dieu me transmet constitue mon pain, mon vin, mon eau, ma substance, ma résurrection et l'harmonie de mon être.*

Un être humain n'est un être humain que parce que l'esprit charnel est accepté comme un pouvoir ; mais nous pouvons « mourir chaque jour » à notre état humain si, le matin, et bien sûr le soir avant d'aller dormir, nous en faisons un sujet de réalisation :

*Les prétendues théories, opinions et croyances qui constituent la totalité de l'esprit charnel ne sont pas un pouvoir. Elles n'ont aucun canal pour s'exprimer et aucune loi pour les soutenir ou les maintenir.*

*Je suis un avec Dieu, et les qualités de Dieu constituent mes qualités. Je suis un instrument et une avenue à travers lesquels et en tant que lesquels Dieu apparaît sur terre. L'intelligence de Dieu, l'amour, la sagesse et la Grâce de Dieu trouvent expression en moi, à travers moi et en tant que moi pour le monde entier, car moi et mon Père sommes un.*

Une telle connaissance consciente de la vérité signifierait la mort de l'état humain, car l'esprit charnel ne murmure pas des suggestions à notre mental apaisé et ne nous y fait pas réagir. Le mystère de la vie n'est vraiment pas un mystère. Le mystère d'une vie harmonieuse est la compréhension de notre nature véritable, de notre identité véritable ; une relation consciente et constante entre nous-même et notre Source, et la réalisation qu'au-dessus et au-delà de ceci, rien n'est pouvoir, rien n'est cause, et rien ne peut avoir un effet.

Lorsque nous faisons l'expérience d'une guérison, en nous adressant à un praticien pour de l'aide, c'est parce que le praticien a anéanti pour nous l'esprit charnel et son activité, en **connaissant** son non-pouvoir. C'est vrai que certains praticiens savent peut-être que c'est ce qui se produit lorsque l'on

est témoin d'une guérison, mais beaucoup ne savent pas comment opère ce principe. Quand nous avons besoin de l'aide d'un praticien, c'est seulement parce que cet esprit charnel a trouvé expression en nous et à travers nous. Le remède constitue à l'anéantir, et cela n'est possible qu'à travers la réalisation, d'abord, de sa nature impersonnelle et, ensuite, de son non-pouvoir. Nous devons impersonnaliser toute forme d'erreur chaque fois que nous en voyons, entendons, goûtons, touchons ou sentons une, qu'elle nous concerne nous ou qu'elle concerne nos patients, nos étudiants ou les inconnus dans la rue. Nous la réduisons à néant; nous reconnaissons son non-pouvoir et nous l'impersonnalisons. Nous impersonnalisons toute erreur, quelle que soit la forme qu'elle prenne.

Est-ce que l'histoire n'a pas prouvé que l'assassinat de rois, de reines et d'empereurs n'a jamais mis fin à la tyrannie? Cela ne l'arrête jamais et ne peut jamais l'arrêter, **parce que le mal n'est pas personnel**. Dès qu'une personne est éliminée, nous sommes confrontés au même mal dans la personne suivante. Mais la réalisation que le mal est toujours impersonnel pourrait faire beaucoup pour libérer le monde de tous ses dictateurs.

Nous pouvons bénir le monde en refusant de personnaliser l'erreur; en réalisant que le mal n'est pas fait par l'homme, créé par l'homme ou perpétué par l'homme, mais que toute cette activité charnelle est le mental universel et impersonnel de l'homme – **le sens personnalisé du mental** – puis faites le pas suivant en réalisant: «*Oui, mais puisque Dieu est omnipotent, l'esprit charnel n'est pas un pouvoir. Ce n'est ni une présence ni une substance, et il n'a pas d'activité ou de loi.*»

Une telle activité dans notre conscience peut ouvrir la voie et vider suffisamment l'esprit des fausses croyances, pour que l'idée divine d'unicité, ou d'unité, puisse percer. Quelqu'un pourra alors finalement se présenter avec une idée réalisable.

En pratiquant cela dans notre expérience quotidienne, nous découvrirons qu'il y aura de moins en moins de réponse à ce que Jésus appelait «ce monde». À l'exception des trois tentations



spécifiques dans le désert, Jésus a vaincu les tentations de ce monde, non pas en venant à bout d'une tentation après l'autre, mais en reconnaissant : « Vous avez pour père le diable » (Jean 8 : 44) Autrement dit, il les impersonnalisa, puis réalisa qu'elles n'avaient aucun pouvoir :

« Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut » (Jean 19 : 11). Il n'y a aucun pouvoir, si ce n'est celui qui vient de Dieu.

Nous sommes maintenant au point où nous devons prendre la position d'étudiants spirituels avancés, qui reconnaissent la nature impersonnelle du mal, qu'il soit en haut lieu ou non, et nous nous y tenons fermement, appuyés sur notre compréhension du fait majeur que tout mal est non seulement impersonnel, mais également sans pouvoir. Le mal n'a aucun canal d'action, aucun véhicule d'opération, et aucune loi pour être maintenu et soutenu.

### *Carnet de voyage*

C'est un beau dimanche à Victoria, au Canada, l'un des rares lieux urbains encore existants au monde où le dimanche peut être vraiment tranquille et paisible. Même si « demain » commence déjà à atteindre Victoria, on trouve encore beaucoup « d'hier » ici, sur l'Île de Vancouver, où la grâce et le charme du vieux monde d'une campagne anglaise typique invitent à la détente et à la contemplation.

Après la Classe Fermée du Hawaiian Village, à Honolulu, nous avons pris l'avion pour la Côte Ouest le 29 juillet, avec un arrêt à San Francisco et Los Angeles en direction de San Diego. Le premier objectif de notre voyage à San Diego était de faire connaissance avec un nouveau-né, une adorable petite fille qui fait beaucoup plus de bruit que sa grand-mère. Mais toujours, la transmission du message de la Voie Infinie prend le pas sur les considérations personnelles et familiales, et est la note dominante de tous nos voyages. Ce fut le cas à San Diego.

Une fois encore, je fus invité à prendre la parole à l'Église de la Science religieuse, et les quatre causeries données se rapportèrent essentiellement à la méditation, à la pratique de la Présence et à la manière dont elles amènent à une vie vécue par la Grâce. Pour moi, ces réunions ont été une source de grande inspiration.

En apprenant que je serais à San Diego pour quelques jours, un petit groupe d'étudiants demandèrent une Classe Fermée. À ma surprise, au lieu de voir la vingtaine de personnes qui avaient demandé la Classe, 78 étudiants de la Voie Infinie se présentèrent. Comment sont-ils venus si nombreux, et de si loin, sans qu'il y ait eu d'information au sujet d'une classe, ou sans même la garantie d'avoir une pièce où se réunir, c'est l'un des mystères des œuvres de Dieu.

À ce moment-là, une conférence syndicale réunissant quelques 2000 syndicalistes et leurs familles remplissaient les hôtels; les chambres étaient rares, et une salle pour la Voie Infinie presque impossible à trouver. Pourtant ces 78 étudiants déterminés ont trouvé des places «préparées pour eux», et tout fut mis en place pour des réunions, le matin, pendant les quatre jours de cette Classe. L'Hôtel El Cortez fournit une pièce différente chaque matin, puis s'arrangea toujours pour préparer des chaises et une table pour 10 heures, pour ce qui fut sans doute la plus informelle des Classes de la Voie Infinie. Je suis sûr qu'aucun de vous n'oubliera cette expérience d'une Classe qui s'est faite spontanément, sans arrangements officiels, sans que personne soit au courant, sans assurance réelle que les étudiants trouveraient à se loger, et sans la moindre idée du lieu où une telle classe pourrait se tenir dans les circonstances présentes.

Dans les premières années de la Voie infinie, il y a eu beaucoup de telles Classes faites spontanément : à Desert Hot Springs et à San Francisco, en Californie; à Seattle, dans l'état de Washington, et une fois à Chicago. Elles ont toujours été créatrices d'expériences inspirantes, et je suis donc certain qu'il résultera beaucoup de fruits de cette Classe de San Diego.

## LA PRIÈRE ET LE TRAITEMENT PAR L'ESPRIT

**L'**une des grandes différences entre le message de la Voie Infinie et la plupart des autres enseignements religieux – qu'ils soient traditionnels ou métaphysiques – est sans doute que dans la Voie Infinie, il n'est accordé aucun pouvoir à une quelconque parole parlée ou pensée. Aucune confiance n'est placée dans les simples déclarations de vérité, les prières prolixes, les affirmations ou les négations, à moins que celles-ci ne soient prononcées par une conscience spirituelle réalisée.

Aucun traitement – ou prière – ne peut s'élever plus haut que la conscience dont il émane. Aucune vérité lue dans les livres, et aucune déclaration de vérité faite à une personne – rien de tout cela n'est pouvoir spirituel – à moins d'émaner d'une conscience réalisée, c'est-à-dire à moins que la personne qui fait la déclaration ne soit dans l'Esprit quand elle déclare la vérité, l'écrit, la pense, ou quand elle prie. À moins qu'elle ne soit dans l'Esprit, sa prière ou son traitement\* ne s'élèvera pas plus haut que le niveau de son propre mental.

Si vous priez ou faites un traitement avec votre conscience humaine à 3 dimensions, on peut s'attendre à une certaine mesure de démonstration humaine, ou d'amélioration humaine, et cette mesure sera proportionnelle à votre foi

\* NdIT: On appelle **traitement** le travail qui consiste – face à une pré-tention mesmérique – à reconnaître la vérité concernant la nature de Dieu et la nature de l'erreur (principes de base de la Voie Infinie), puis à attendre la confirmation intérieure, afin que la vérité soit réalisée.

humaine, ou à votre croyance, ou encore à vos pouvoirs de concentration mentale. C'est un peu comme les 15 personnes qui sont guéries chaque année à Lourdes, sur les 100 000 environ qui y font un pèlerinage. Ces 15 personnes sont guéries à cause de l'intensité de leur propre émotion et foi, et leur guérison n'a rien à voir avec Dieu.

Une bonne partie du travail de guérison métaphysique s'accomplit par la foi et l'émotion du praticien, ainsi que par celles du patient. Les patients apportent parfois avec eux beaucoup d'espoir et de confiance lorsqu'ils se tournent vers un praticien pour de l'aide; espoir, foi et confiance en Dieu, en le praticien, ou quelquefois dans une approche particulière de la vérité.

Mais la démonstration spirituelle véritable – la guérison spirituelle réelle – dépend en grande partie de la capacité de l'individu qui est le praticien, à s'élever tout d'abord dans l'atmosphère de l'Esprit; après quoi, dans cette conscience de la Présence de Dieu, toute parole prononcée, toute idée pensée ou toute déclaration parlée ou écrite est pouvoir. Dans un tel état de conscience, tout ce qui vient est pouvoir-Dieu, S'exprimant à travers l'individu qui joue à ce moment-là le rôle de praticien.

C'est la raison pour laquelle il est stupide pour un étudiant de la Voie Infinie d'essayer de donner un traitement – ou même de vouloir répondre à une lettre de quelqu'un qui demande de l'aide – tant qu'il n'est pas certain d'être dans l'Esprit. C'est une forme d'égotisme de croire que vous ou moi avons le pouvoir de faire profiter quiconque de nous-même, ou de notre compréhension de ce qui est dans les livres. Même si nous pouvions mémoriser tout ce qui est dans chaque livre de la Voie Infinie – et en plus toutes les écritures du monde – ce serait sans valeur.

### *Établissez-vous dans l'Esprit*

En revanche, si nous nous élevons dans la prise de conscience spirituelle, jusqu'à atteindre une mesure de réalisation

de la Présence de Dieu, les paroles dites ou écrites à un étudiant ou à un patient – et même les pensées – sont alors vraiment sans importance, parce que la Présence de Dieu a été réalisée, et Elle fait Son travail. Votre réponse à un appel à l'aide peut être simplement : « Je vais vous aider » ; « Je suis avec vous » ; ou bien, vous pouvez écrire douze pages de métaphysique. Peu importe la forme que prendra votre réponse, car si vous êtes dans l'Esprit, le travail se fera.

Même si, dans une certaine mesure, je vis en permanence dans l'Esprit, parce que je médite constamment, je n'essaye jamais de répondre à mon courrier avant de ressentir l'Esprit S'écouler en moi ; puis je réponds à une, deux ou trois lettres, rarement plus, avant de m'arrêter pour une nouvelle méditation. En outre, chaque fois que je tombe sur une lettre qui n'amène pas une réponse immédiate dans ma conscience, j'arrête aussitôt et je médite, parce que si j'écrivais, la lettre sortirait de mon mental et n'aurait pas plus de pouvoir qu'une lettre écrite par n'importe qui d'autre. Mais si je suis dans l'Esprit, Son pouvoir S'écoule alors ; et pour ce qui est de la guérison, cela n'aurait aucune importance si je n'écrivais pas de lettre du tout. Répondre aux lettres est seulement une concession aux patients et aux étudiants qui pourraient penser – si aucune réponse ne venait – que je n'ai pas reçu leur lettre, ou que je n'en ai pas fait cas.

En fait, lorsque je suis dans l'Esprit, le travail de guérison se fait quand l'appel à l'aide s'enregistre dans ma conscience. Il n'était pas nécessaire que je reçoive le message dans mon mental. Autrement dit, peu importe qu'une lettre me soit livrée ou se perde, ou qu'un télégramme m'atteigne ou non. L'enregistrement dans ma conscience se produit quand une personne est poussée à prendre contact avec moi. Que cette urgence prenne la forme d'une tentative de me joindre par téléphone, par télégramme ou par lettre, je recevrai l'appel à ce moment-là, si je suis dans l'Esprit, même si je ne reçois jamais la lettre, le télégramme ou l'appel téléphonique. Mais vu le petit nombre d'étudiants ou de patients prêts à accepter cette altitude de

dépliement, chaque télégramme, appel ou lettre reçoit toujours une réponse, et une réponse rapide.

N'attendez rien d'un quelconque traitement ou d'une prière que vous pouvez donner – ou en tous cas n'en attendez pas trop – à moins de vous être d'abord installé dans l'atmosphère de Dieu et de sentir en vous une certaine chaleur, une douceur, une Présence, quelque chose qui vous assure que vous êtes dans la Présence de Dieu. Vous pouvez alors être sûr que votre message, votre traitement ou votre prière sera efficace, quelle que soit sa forme. À ce niveau, peu importe que votre prière soit une intercession, une pétition, une affirmation, une négation ou un silence complet, car ce n'est pas une **forme** quelconque de prière ou de traitement qui fait le travail, mais la Présence réelle.

### *Reconnaissez la source divine*

Chacun d'entre nous est intérieurement relié à un réservoir infini, comme tous les arbres et arbustes de la vallée, à Halekou, sont reliés au même sol – à la même vie qui imprègne le sol. Tout ce qui est là, dans les vallées et sur les montagnes, est relié à la même Source infinie; mais s'il y avait une barrière entre les racines et le libre écoulement de cette vie unique, à travers le sol, il y aurait des plantes ou des arbres morts.

Notre relation à la Vie unique est très comparable à celle d'un arbre à la terre. Chacun d'entre nous est un individu, l'expression d'une Vie invisible. Lorsque nous savons cela et que nous entrons consciemment en contact avec Elle, nous n'avons plus de vie à nous: c'est Sa vie qui se manifeste en tant que notre expérience. Or, notre Source étant infinie, notre démonstration est aussi infinie que nous sommes à même de l'accepter.

Bien qu'en réalité le monde soit un avec sa Source infinie, il ne l'est pas consciemment. Le secret entier de la vie est enfermé dans le seul mot «**conscience**». Si je suis consciem-

ment conscient de cette Fontaine, de cette Source, de ce réservoir infini, et si je puise consciemment dans cette Source en réalisant mon unicité avec Elle et en La laissant s'écouler, ma vie est alors vécue dans, par, à travers et en tant que l'Esprit.

Si en revanche je pense que ma vie dépend de mes efforts, de ma force physique, de mon pouvoir mental, de mon éducation ou de ma compréhension, alors je me limite à mes dons humains. Mais dès l'instant où je commence à reconnaître que Celui qui est en moi est plus grand que celui qui est dans le monde; dès l'instant où je commence à reconnaître qu'Il accomplit ce qui m'est donné à faire; dès l'instant où je reconnais qu'il y a un Il, c'est-à-dire qu'il y a une Source infinie – que nous l'appelions Il, Elle ou Cela – et que ma vie est le produit de Quelque Chose de plus grand que mon état d'être humain, alors le contact peut se faire avec ce Quelque Chose. Cette reconnaissance n'est en fait que le premier pas. Si cela suffisait, beaucoup plus de gens qu'il n'y en a maintenant bénéficieraient de fruits spirituels. Mais il y a un autre pas à effectuer – beaucoup plus important – qui est le **contact réel**.

Le message de la Voie Infinie se divise en 2 parties. La première partie se trouve dans la déclaration: « *Moï et mon Père, nous sommes un* » ; par conséquent, tout ce qu'a le Père est à moi. Cela signifie que nous n'existons qu'en tant que canal pour un Réservoir infini qui est invisible, et qu'il nous est possible d'être consciemment un avec ce Réservoir infini, cette Fontaine de Bien.

La deuxième partie du message de la Voie Infinie se rapporte à la manière de parvenir à l'union consciente avec ce Réservoir infini. C'est en étudiant la lettre de vérité correcte, en la lisant avec nos yeux, en l'écoutant avec nos oreilles, en méditant sur la Parole – et en reconnaissant la vérité spécifique dans notre travail de traitement, que nous en viendrons finalement à cette **tranquillité intérieure** dans laquelle nous ne déclarons plus la parole – où nous ne faisons plus de prière, de traitement ou d'affirmation – mais où nous sommes amenés à un état de silence dans lequel nous pouvons être réceptif et

sentir cette tranquillité S'écouler. C'est le point suprême du Message.

### *Atteindre la tranquillité intérieure*

Lorsque vous arrivez à vous remémorer consciemment – de mille façons différentes – que tout ce que le Père **est** s'écoule en expression en tant que votre être individuel, vous en venez un jour à le croire vraiment et à en avoir la conviction. Dans cette conviction, vous vous reposez, sans déclarations ni pensées, dans une tranquillité complète, les oreilles ouvertes. Tôt ou tard, chaque étudiant sérieux qui persévère dans sa reconnaissance consciente de la vérité, arrive à un point où il se produit un moment de tranquillité totale. Ce moment peut ne durer qu'une seconde, mais c'est un silence absolu, dans lequel – pendant une seconde seulement – même le mental est tranquille. Si cette pratique est poursuivie, il devient plus facile de parvenir à ce moment de silence, et ces moments de silence s'allongent peu à peu jusqu'à 2 secondes, 10 secondes, 30 secondes.

Avec une pratique continue, il devient finalement possible de s'installer dans cette tranquillité presque à volonté, à n'importe quel moment du jour ou de la nuit. Cependant, le mesmerisme du monde étant si ancré dans la conscience – même si l'on a un état de conscience développé – qu'il faut parfois demeurer une heure entière sur la lettre de vérité, avant de parvenir au silence.

Cela ne veut pas forcément dire que l'on reste assis une heure en essayant de forcer ce silence. On peut rester assis deux ou trois minutes, dans cette attente, puis se lever et bouger un peu avant de se remettre à faire une autre tentative, ou bien lire pendant un petit moment et y retourner. N'essayez pas de prendre le ciel d'assaut. Si la paix ne vient pas en quelques minutes, levez-vous et faites autre chose : mangez ou buvez quelque chose, lisez, promenez-vous dans la pièce, ou



dehors, puis retournez à votre méditation. Il est même sage parfois de s'allonger et de faire un petit somme.

La perception consciente de l'Esprit finit par venir, et son intensité va croissant, jusqu'au jour où une certaine mesure de cette perception se maintient en permanence. Désormais, quoi que vous puissiez faire dans le monde, il y a toujours une petite partie de votre conscience qui reste indifférente à la scène humaine. Lorsque l'Esprit de Dieu est sur vous, c'est-à-dire lorsque vous êtes complètement détendu et que vous ressentez la Présence, tout ce que vous faites ou pensez a un pouvoir spirituel, et c'est alors que vous comprenez le vrai sens du mot « foi ».

Si les dizaines de millions de prières qui sont prononcées chaque jour provenaient de l'Esprit, elles produiraient un changement de conscience complet sur la terre. Mais parce qu'elles sont murmurées par le mental, même ceux qui les prononcent n'espèrent pas trop recevoir de réponse. Je suis sûr que la plupart des gens qui prient seraient frappés s'ils se réveillaient le lendemain et découvriraient une conscience totalement nouvelle; mais c'est uniquement parce que le mental humain ne peut pas vraiment saisir l'idée de la foi.

La foi est d'une nature telle que partout où il y a la foi, il y a des fruits. La foi est plus que l'espoir aveugle, plus qu'une anticipation du bien. La foi est un contact réel avec Dieu, et là où il n'y a pas de contact réel avec Dieu, il n'y a pas de foi: il n'y a qu'un espoir humain, et c'est un espoir sans raison. La vraie foi n'existe que là où il y a le contact réel. La foi est un pouvoir, et puisque cela est vrai vous pouvez aisément comprendre que la foi n'est pas quelque chose que vous suscitez vous-même. La foi est quelque chose qui prend possession de vous. La foi est l'Esprit de Dieu, Lui-même; le don de Dieu. C'est une qualité qui transcende tout ce que le mental humain peut saisir ou comprendre. Par conséquent, ce n'est pas notre souci de développer la foi ou de déclarer que nous avons la foi. Notre préoccupation majeure devrait être de garder le silence, jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu prenne le dessus et soit ressenti.

Quelles que soient les vérités que vous reconnaissez lorsque vous êtes assis en méditation, ou que vous faites un traitement de guérison, assurez-vous toujours de ne pas considérer votre travail achevé – votre traitement ou votre prière – jusqu'à ce que d'une manière ou d'une autre vous ayez reçu l'assurance de la Présence de Dieu. Vous comprendrez alors la raison pour laquelle vous ne croyez plus que, dans le monde des effets, une chose quelconque ait un pouvoir spirituel. Vous saurez que ce pouvoir spirituel n'est *présent que lorsque l'Esprit du seigneur est présent. Le Maître a dit*: « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé; pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue; pour renvoyer libres les opprimés... » (Luc 4: 18)

Jésus n'aurait jamais dit qu'il pouvait faire ces choses, si l'Esprit de Dieu n'avait été sur lui, car nul mieux que lui ne savait que, de lui-même, il ne pouvait rien faire.

### ***Importance du contact avec les personnes spirituellement illuminées***

La **conscience** est le secret. En observant, vous apprendrez bientôt que tout ce qui est dans l'orbite de votre conscience revêt la qualité de votre conscience. Les arbres et les fleurs de votre jardin, ou les récoltes de vos champs, sont non seulement réceptifs à la quantité de pluie ou d'engrais que procure la nature, mais ils manifestent une richesse supplémentaire lorsqu'ils sont dans votre conscience. Vous vous apercevrez aussi que les personnes qui sont dans votre conscience – qu'il s'agisse de votre famille, de vos patients ou de vos étudiants – font l'expérience d'une plus grande harmonie dans leur vécu, parce qu'ils font partie de cette conscience. Les 12, les 70 et les 200 devinrent un peu plus que des êtres humains ordinaires, parce qu'ils faisaient partie de la conscience du Maître. Ils furent aptes à aller dans le monde et, en vertu de sa conscience, ils

participèrent à cette conscience. Puis, lorsqu'ils s'en allèrent, ceux qui entrèrent dans **leur** conscience participèrent, à leur tour, à leur état de conscience illuminé. C'est ce que signifie l'expression «en son nom».

Partout où se rendirent les disciples, des miracles eurent lieu – certains furent emprisonnés et relâchés, d'autres mis dans la fosse aux lions et en sortirent – parce que tous étaient inclus dans cette conscience-Christ dont Jésus était si pleinement conscient, et qui opérait à travers les disciples et les apôtres pour le bénéfice des autres. Ces autres, qui entraient dans l'orbite de leur conscience, commencèrent à manifester une vie plus abondante, puis, à leur tour, quelques-uns parmi ceux qui ne se contentaient pas de simples démonstrations d'harmonie, se mirent à chercher eux-mêmes à parvenir à cette conscience-Christ.

Les premiers fruits que remarque un individu, une fois établi un contact avec une personne spirituellement illuminée, est que davantage de bonnes choses commencent à entrer dans son expérience. Mais ce n'est là qu'un premier stade, après quoi l'individu lui-même doit parvenir à la conscience réelle de cette Présence.

Une personne qui vit dans la conscience de la Présence de Dieu peut apporter une extraordinaire harmonie dans la vie de tous ceux qui touchent sa conscience, mais ce n'est là qu'un premier pas. C'est pourquoi le Maître a dit : «*Si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas à vous.*» J'ai vu de très belles guérisons se produire dans la vie des gens : des changements impressionnants du manque à l'abondance, de la maladie à la santé, d'un état mental perturbé à la paix, ou de la discorde à l'harmonie. Mais, malheureusement, j'ai aussi été témoin que bon nombre des gens qui ont vécu ces guérisons n'ont pas retenu ce qu'ils avaient gagné, parce qu'ils ne faisaient pas eux-mêmes l'effort d'atteindre cette même conscience qui avait produit ces puissantes œuvres.

On n'atteint pas facilement la conscience-Christ. C'est la raison pour laquelle bien des étudiants abandonnent si vite.

La voie est droite et étroite, et il y en aura peu qui y parviendront. Cela exige un prix élevé : **l'humilité**, qualité qu'aucun être humain ne possède en abondance. Pourtant, seule une humilité totale peut apporter cette conscience. La véritable humilité n'est pas simplement d'avoir un visage qui respire la piété ; c'est beaucoup plus que cela. C'est la reconnaissance ultime et réelle que notre identité humaine n'est rien ; cette réalisation produit un vide complet, dans lequel et à travers lequel l'Esprit de Dieu peut opérer. Cela ne s'acquiert pas rapidement, et même lorsqu'on y est parvenu, on peut facilement le perdre. La conscience spirituelle a besoin d'être nourrie et alimentée ; et, de tous les facteurs de son dépliement, l'humilité est le plus grand.

### ***Les fruits d'un état réalisé de conscience-Dieu***

Le passage sur l'illumination spirituelle, que l'on trouve au début de tous les livres de la Voie Infinie, veut dire que nous sommes unis les uns avec les autres, à condition de maintenir consciemment notre unicité avec Dieu. Le thème des Notes Métaphysiques\* : « *Mon union consciente avec Dieu constitue mon union avec toute idée spirituelle et tout être spirituel individuels* », est littéralement vrai. Lorsque cet Esprit de Dieu est sur nous, nous ne sommes pas seulement un avec Dieu, mais nous sommes un avec toute création spirituelle – humaine, animale, végétale et minérale. Nous sommes un avec ceux qui sont en harmonie avec nous, et ils font l'expérience du niveau d'élévation auquel nous nous trouvons. C'est pourquoi les étudiants de la Voie Infinie dans le monde entier tirent un certain profit de mon état réalisé de conscience spirituelle, mais c'est seulement afin que leur soit révélée la nature de ce contact, et ce qu'il peut faire. Ils finiront cependant par s'efforcer eux aussi d'atteindre ce contact intérieur conscient.

\* NdIT : publiées en livre sous le titre *Union consciente avec Dieu*.

La première indication que vous avez atteint le contact conscient avec le Père au-dedans n'est pas simplement la mesure d'harmonie qui se manifeste dans votre vie. Plus significatifs sans doute sont les bienfaits que vous êtes à même d'apporter aux autres. Peut-être pensez-vous encore qu'il y a beaucoup trop peu d'harmonie dans votre vie, mais aucun de nous ne devrait jamais souhaiter se débarrasser d'un problème, avant que le problème ne soit remplacé par une conscience de la perfection. Cela ne sert à rien d'être en bonne santé physique, si vous êtes dans un état de conscience qui vous fera retomber demain dans la maladie. Il ne sert à rien d'amasser une immense somme d'argent, si vous êtes encore dans l'état de conscience où vous pouvez connaître le manque. Le pas le plus important est donc d'atteindre la conscience du bien, après quoi la santé, les ressources, la compagnie, ou quoi que ce soit, apparaissent, comme une conséquence.

Les tentatives d'atteindre la santé, les ressources, la compagnie, ou autre chose, resteront une barrière à votre démonstration spirituelle. Alors que si vous vous libérez du désir d'accéder à une quelconque condition de vie, afin de vous consacrer de tout votre cœur à atteindre la conscience de la Présence, vous finirez par arriver à un contact conscient avec votre Source. À partir de là, vous n'aurez aucune démonstration à faire, parce que tout ce qui vous est nécessaire s'écoulera jour après jour, au fur et à mesure des besoins, et il restera souvent 12 paniers pleins.

La démonstration de choses et de conditions n'est pas notre travail. Notre travail est de parvenir à cette prise de conscience intérieure – cette paix ou tranquillité intérieure – et de la laisser accomplir son travail.

N'attendez pas que les fruits se manifestent dans votre expérience, si ce n'est en proportion où vous parvenez à cette paix intérieure, et même si vous avez des démonstrations qui dépassent ce que vous auriez cru possible, ne vous en réjouissez pas trop, car elles ne sont que la conséquence naturelle d'une réalisation intérieure. Jouissez des choses du monde

extérieur, elles sont là pour ça. Le Maître n'aurait jamais enseigné que vous êtes destiné à l'accomplissement, et que c'est le bon plaisir du Père de vous donner toutes les bonnes choses de ce monde, s'il n'avait pas voulu dire que vous deviez en jouir – mais sans devenir impliqué avec les choses en tant que telles. Souvenez-vous toujours que la source de toute joie et satisfaction est la réalisation de l'Esprit, et vous ne tomberez pas alors dans le piège de penser que les choses, d'elles-mêmes, sont quelque chose.

Ne vous séparez jamais de votre bien en croyant que les bonnes choses qui se présentent dans votre expérience – ou celle de ceux qui vous entourent – sont autre chose que le fruit de **votre** état de conscience réalisé. Ne commettez pas l'erreur de croire que Jésus-Christ est un Fils de Dieu né, et par conséquent séparé et distinct de tous les autres hommes. Ne faites pas non plus l'erreur métaphysique de séparer Jésus du Christ en disant: «Ce n'est pas Jésus qui a fait ce miracle, c'est le Christ.» Ne séparez jamais Jésus du Christ, parce que sans Jésus, il n'y aurait pas eu de Christ visible sur la terre à cette époque.

Beaucoup de praticiens se sont finalement égarés en déclarant des choses telles que: «Je ne suis pour rien dans cette guérison, c'est Dieu qui l'a faite.» Cela les sépare immédiatement de Dieu. En fait, il n'y a pas un Dieu tel que le Dieu dont ils parlent, car le seul Dieu à l'œuvre est leur propre état réalisé de conscience-Dieu.

Il en va de même pour vous. Quand vous êtes l'instrument d'une guérison, séparer cette guérison de l'activité de votre conscience équivaut à établir un Dieu séparé et distinct de vous. Si vos patients ne vous avaient pas trouvé, où seraient-ils allés? Aurait-ils pu trouver un Dieu séparé et distinct de vous? Non, il n'y avait pas de Dieu debout au coin de la rue, et il n'y avait pas de Dieu assis dans leur maison. Ils ont trouvé l'harmonie quand ils vous ont trouvé, parce que vous saviez que **Moi (Je)** et le Père sommes consciemment un; vous saviez que là où vous êtes, Dieu est, et que là où Dieu est, vous êtes, car Dieu et vous êtes indivisible et inséparable.

Si je devais être l'instrument à travers lequel une guérison vous venait, et que lorsque vous m'exprimeriez votre gratitude pour la guérison je vous dise: «Ne me remerciez pas, ce n'est pas moi qui l'ai fait», vous pourriez répondre: «Alors, comment se fait-il que ça ne se soit pas produit avant que je ne vous trouve?» Vous connaissez la réponse: **le secret, c'est la conscience-Dieu réalisée.** Chaque individu est un avec Dieu, mais en dépit de ce fait, nous ne pouvons pas nous tourner vers le premier venu dans la rue et recevoir la guérison à travers lui. La raison pour laquelle une personne qui a une conscience-Dieu est une avec Dieu, n'est pas qu'elle le déclare, mais qu'elle ait d'abord cru et accepté cela comme une chose exacte, puis qu'elle se soit attelée à l'atteindre.

Vous êtes un avec Dieu, oui, bien sûr, mais cela ne guérira personne. Vous devez d'abord accepter cette relation, puis vous mettre au travail pour l'atteindre. Lorsque vous avez senti cette Présence, vous êtes tellement un avec Dieu que vous ne pouvez séparer le Christ de vous-même. Une fois que vous êtes consciemment un avec Dieu et que vous avez la perception consciente de cette Présence, les bénédictions s'ensuivent.

N'essayez pas de séparer Jésus et le Christ. Reconnaissez que le Christ et Jésus sont un, et que tout ce qu'est le Christ, Jésus l'est, à cause de l'unicité. Celui qui voit Jésus voit le Père qui l'a envoyé. Cela est une vérité universelle au sujet de chacun de nous, dans la mesure où nous parvenons à la conscience de cette vérité. «*Moi et le Père, nous sommes un... Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.*» (Jean 10: 30 et 14: 10)

Ne vous séparez pas du Père en disant: «Je ne suis pour rien dans cette guérison», car il est évident que vous y êtes pour quelque chose. Beaucoup d'entre vous consacrent toute leur vie à faire les œuvres de Dieu; beaucoup d'entre vous donnent tous leurs instants de conscience à cet objectif; beaucoup d'entre vous se donnent eux-mêmes – cœur, âme, esprit, argent – à cela. Comment pouvez-vous alors honnêtement vous tourner pour répondre: «Je n'ai rien à voir là-dedans», alors que c'est toute votre vie, l'espoir et l'ambition de toute votre vie, et

l'objet à réaliser? Ne commettez jamais l'erreur de vous séparer de Dieu, mais ne croyez jamais qu'à moins d'être consciemment présent avec Dieu vous soyez autre chose qu'une branche qui est coupée. La branche séparée de sa source ne peut espérer des fruits spirituels.

Quand vous êtes un avec le Père et que vous vous établissez chaque jour dans cette révélation, tout ce que vous pouvez attendre de Dieu peut alors être attendu de vous. Même s'il s'agit de ressusciter les morts, vous le pouvez, **dans la mesure de cette unicité avec l'Esprit.**

Quand l'Esprit du Seigneur est sur vous, vous êtes alors ordonné pour apporter l'harmonie dans ce monde, en vertu de ce contact et de cette unicité.

### *Carnet de voyage*

... En ce mois de novembre, accordons une attention particulière à l'action de grâces, et réfléchissons à ces choses pour lesquelles nous avons des raisons de remercier.

Les événements qui se sont passés en 1959 ne sont que des effets, mais derrière ces effets est la Cause unique, et si ce n'était pour cette Cause, il n'y aurait pas d'expériences dans le monde des effets pour lesquelles être reconnaissant. Il est bon néanmoins de se souvenir que tant que nous demeurons consciemment dans la Cause, il y aura toujours des expériences fructueuses.

L'année dernière, lorsque je fus envoyé de Hollande chez moi pour y rester tranquille, sans faire de travail public, ce fut dans le but précis de recevoir un message à transmettre en 1959. Mais en même temps, il me fut dit qu'il me serait donné plus que le message, car dans l'année à venir le message devait devenir plus universel et ne serait plus confiné au monde métaphysique. Une série d'instructions me furent données sur une période de plusieurs mois, qui ont culminé dans 10 cassettes d'Hawaii, contenant un message précisant les principes spéci-



fiques et uniques qui constituent le cœur et l'âme du message de la Voie Infinie. En même temps que ces principes vint une instruction supplémentaire quant à la manière de les appliquer pour développer une conscience de guérison spirituelle.

Le 8 avril 1959 vint la révélation que, tout comme la conscience-Christ avait œuvré à travers moi en tant que ma conscience, pendant ces années de travail de guérison et d'enseignement, et avait accompli le travail qui m'était donné à faire, de même cette conscience-Christ – **Ma** conscience – deviendrait désormais la conscience de nos étudiants, plus particulièrement des étudiants qui faisaient un travail, dans le monde entier. Il fut clairement indiqué que cette **Ma** conscience allait dorénavant activer le message de la Voie Infinie, pas seulement à travers Joël, mais à travers tous ceux qui étaient engagés dans une quelconque étape du travail de la Voie Infinie... Vous comprendrez alors que la gratitude doit être profonde, pas seulement la mienne mais la vôtre également, que **Ma** conscience – la conscience-Christ – soit maintenant la conscience des individus qui composent le corps d'étudiants et le corps de travail de la Voie Infinie...

La semaine dernière, j'ai eu la joie et le privilège d'assister à la réunion annuelle de la Loge «Living Stones», à Leeds, en Angleterre, la seule Loge Maçonnique au monde autorisée à enseigner la Franc-Maçonnerie ésotérique... C'est pourquoi, dorénavant, je réserverai une soirée dans chaque ville et chaque pays dans lequel je me trouverai, pour rencontrer ces Francs-Maçons et leurs amis, qui seront peut-être intéressés à en savoir plus sur ce travail. *La Signification de la Franc-Maçonnerie* et *L'Initiation Maçonnique*, livres écrits par W.L. Wilmhurst, fondateur de la Loge Living Stones, expliquent les principes maçonniques ésotériques qui peuvent être pratiqués dans la vie quotidienne des Francs-Maçons, tout comme les Écrits de la Voie Infinie révèlent au monde les principes ésotériques de la religion qui, quand ils sont pratiqués, apportent à l'expérience individuelle et collective des bienfaits spirituels, l'abondance spirituelle et la démonstration de la vie éternelle...

Étudiants, joignez-vous s'il vous plaît à moi pour des remerciements secrets, sacrés et humbles ; pour remercier que l'esprit de Dieu soit sur nous, que Sa gloire nous remplisse, et que sa vie et sa loi apparaissent dans notre expérience en tant que Grâce de Dieu.

## L'ÉTAT-CHRIST

**T**out au long des premiers temps de l'histoire du peuple hébreu, telle qu'elle est rapportée dans la Bible, on retrouve un thème central : la révélation du Christ. Tous les prophètes, les grands et les petits, démontrèrent dans une certaine mesure l'omniprésence du bien, au milieu des ténèbres, de la pénurie, des limitations, de la famine et du danger. Tous les plus grands prophètes hébreux ont protégé leur peuple des désastres de la guerre, et du pillage par les nations voisines ; ils l'ont protégé de la famine, du manque, des limitations, et des pouvoirs physiques supérieurs aux leurs ; ils surmontèrent les obstacles qui tendaient à les empêcher d'assurer une certaine éducation, ainsi que l'indépendance économique et politique. En d'autres termes, ces prophètes ont démontré le Christ.

Bien que nulle part, dans la littérature hébraïque que je connais, il ne semble être reconnu que ce que chacun de ces prophètes démontrait était en réalité l'Activité et la Présence du Christ dans la conscience humaine, ces grandes démonstrations de protection, d'approvisionnement et d'harmonie, telles que les racontent les livres de l'Ancien Testament, n'étaient cependant pas des tours de magie faisant apparaître quelque chose à partir de rien. C'était des démonstrations de la Présence du Christ dans toutes les circonstances et conditions malheureuses.

### *Le pouvoir-Dieu individualisé*

En fait, non seulement Dieu est pouvoir, mais une personne peut démontrer ce pouvoir. La démonstration individuelle du pouvoir de Dieu est d'ailleurs une évidence tangible de l'Activité du Christ dans la conscience humaine. Dieu est un et Dieu est pouvoir, et la manifestation individuelle de ce pouvoir-Dieu est le Christ rendu visible, la Parole faite chair. C'est seulement en lisant les faits et gestes des divers prophètes hébreux, que nous entrevoyons le fait qu'ils ont eux-mêmes réalisé l'omniprésence du pouvoir-Dieu en eux et reconnu qu'ils le démontreraient individuellement par des exemples.

Le Nouveau testament est la suite de l'histoire du peuple hébreu, mais d'un peuple élevé maintenant à une dimension plus haute de la vie, et cela par l'un de ses rabbins, Jésus le Christ, qui enseigne une nouvelle façon de vivre, qui n'avait pas jusque-là été révélée dans les Écritures hébraïques et exigeait donc des écrits entièrement nouveaux, un testament pour amorcer son enseignement de la révélation plus élevée du pouvoir-Dieu individualisé dans la conscience humaine : un Nouveau Testament.

Avec cela vient une deuxième révélation : Dieu n'est pas un pouvoir qui surpasse d'autres pouvoirs ; Ce n'est pas un grand quelque chose qui est exercé sur qui que ce soit ; Il ne combat pas contre les nations voisines. Nous commençons maintenant à apprendre que ces pouvoirs que le grand Dieu Jéhovah a combattus ne sont pas pouvoir, mais seulement quelque chose qui détruira les pouvoirs ennemis, et pas quelque chose qui nous protégera du pouvoir ennemi. Le Nouveau testament révèle **qu'il n'y a pas de pouvoirs ennemis.**

Dans le Nouveau Testament, ce n'est plus simplement le pouvoir de Dieu dont il est question, mais l'accent est mis désormais sur le pouvoir de Dieu manifesté à travers l'homme Jésus, à travers Jean, le disciple bien-aimé, et plus tard à travers Paul. Nous y apprenons que Dieu est un, mais nous apprenons éga-

lement que ce Dieu unique est au-dedans de nous, que Son royaume – Son domaine et Son règne – est au-dedans de nous.

Les Écritures hébraïques antérieures à l'époque du Maître ne révélaient rien de telle nature, même si elles révélaient un Dieu qui est un, unique pouvoir, et même si elles faisaient allusion ici et là à ce Dieu au milieu de nous qui est puissant. Mais l'enseignement hébraïque n'a pas mis en lumière le pouvoir-Dieu individualisé, comme l'a fait l'enseignement christique dans le Nouveau testament, où nous trouvons que le royaume de Dieu est au-dedans. Là, Dieu descend à la filiation divine, à état-Christ: la totalité du Père rendue visible en tant que le Fils dans la conscience individuelle. C'est le même pouvoir, mais maintenant il est au-dedans de nous.

Cela nous amène au thème central de l'État-Christ – qui signifie **Dieu manifesté en tant qu'individu**. Toute démonstration du pouvoir-Dieu est une révélation du Christ, parce que c'est la conscience individuelle qui fait la démonstration de l'Activité, de la Présence et du Pouvoir de Dieu. Si cela n'était pas vrai, il y aurait un Dieu assis bien au-dessus de nous, et nous serions assis autour dans l'attente que ce pouvoir agisse sur nous.

L'Activité de Dieu est une activité qui a lieu à l'intérieur de la conscience individuelle, et avec des hommes tels qu'Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Élisée, Isaïe, Jésus, Jean et Paul manifestant ce pouvoir pour que tout leur monde le voit, il est devenu le pouvoir-Dieu démontré individuellement. Cela clarifie la signification de l'énoncé biblique que le Père et le Fils sont un. Dieu est être universel infini, et l'État-Christ est la manifestation individuelle de l'État-Dieu. Sans la démonstration de Dieu dans la conscience individuelle, en ce qui nous concerne, il n'y a pas de Dieu.

*L'activité de la vérité dans la conscience  
individuelle révèle le Christ*

L'Activité du Christ vous est possible, et m'est possible, dans la mesure où nous pouvons la saisir et la vivre, mais elle

est tout aussi disponible à qui que ce soit au monde, qui soit disposé à lui consacrer du temps, des efforts, de la réflexion, de l'argent et de l'étude. Cela exige vraiment toutes ces choses. Cela exige de la consécration, parce que la conscience-Christ n'est pas simplement l'acquisition de savoir: c'est le développement d'un état de conscience.

La vérité dont nous nous imprégnons n'est que la base du développement de cette conscience. Même s'il est possible de réduire cet enseignement à une douzaine d'énoncés environ, et d'apprendre ces douze points, les connaître ne guérira pas, car même si nous connaissions tous les principes, nous savons également des tas d'autres choses que nous avons prises dans notre vie qui ne sont pas vraies, mais que nous croyons encore. Une période d'auto-discipline et d'entraînement est nécessaire pour arriver là où non seulement nous connaissons ces principes, mais où nous n'acceptons dans notre conscience rien d'autre que ces principes. Quand ceci se produit, nous laissons derrière nous toutes nos croyances superstitieuses au sujet de pouvoirs physiques et mentaux. Pour atteindre cet état, il faut que la conscience se développe, et bien qu'il soit vrai que le pouvoir entier de Dieu est rendu visible en tant que conscience individuelle – en tant que le Fils – cela doit être bâti dans notre conscience avant de pouvoir être démontré.

Cette révélation du Christ, le Fils et le Père en tant que un, s'est répandue chez les peuples à travers le monde entier et, en se répandant, la doctrine christique a gagné les peuples de toutes régions et de toutes races, de sorte que le monde devrait être parvenu aujourd'hui à un stade où la révélation du Christ n'est pas confinée à une confession ou à une secte, où elle n'a aucune signification confessionnelle ou sectaire, mais englobe toute personne qui a accepté la doctrine que la totalité de Dieu est exprimée individuellement.

Ce qui compte est l'acceptation du pouvoir spirituel dans la conscience individuelle, et une telle conscience est le Christ. Et qu'est-ce que ce pouvoir spirituel? Un pouvoir sur des pouvoirs? Non, c'est la reconnaissance d'un seul pouvoir, et à

moins que nous ne reconnaissons qu'un seul pouvoir, nous passerons notre temps à combattre les microbes ici, la pénurie là, et l'inondation ailleurs. En revanche, l'individu imprégné de conscience-Christ ne parcourt pas le monde en luttant, mais laisse briller sa lumière, afin que ceux qui perçoivent cette lumière en lui puissent venir lui demander : « Donnez-m'en un peu. »

La Bible est une révélation du Christ, une révélation de la nature infinie de Dieu individuellement démontrée, mais qui exige l'activité de la vérité dans la conscience individuelle pour qu'elle soit manifestée. C'est la réalisation que Dieu n'est pas assis dans le ciel et l'homme en train d'attendre ici bas que ce Dieu amène la paix sur la terre. La paix sur la terre vient en tant qu'activité de la vérité et de l'amour dans la conscience, mais il faut qu'elle commence dans la conscience d'un individu, qu'elle s'étende de cet individu à un groupe, de ce groupe à une communauté, et ainsi de suite autour du monde.

Lorsque les gens abandonneront leur sens de résistance les uns envers les autres, en réalisant, non pas que tous les peuples sont bons et ne tireront pas profit l'un de l'autre, mais que Dieu est être individuel ; et lorsque les individus – en nombre toujours croissant – commenceront à reconnaître que Dieu est la source de tout être, la paix universelle qui a déjà été établie dans la conscience deviendra une réalité extériorisée. Si nous nous mettons à démontrer cela dans une salle remplie de gens, peu à peu le monde le démontrera au monde entier.

### ***La démonstration de l'État-Christ***

La totalité de Dieu est rendue évidente, tangible et visible en tant qu'être individuel, mais c'est encore le Père. « *Moi et mon Père, nous sommes un. . . Celui qui m'a vu a vu le Père* », même si le Père est plus grand que moi. La totalité du Père apparaît en tant que la conscience du Fils, de sorte que la conscience du Fils est aussi immortelle et aussi éternelle que celle du Père.

Nous ne trouvons ce principe révélé nulle part ailleurs que dans la doctrine christique : la totalité du Père rendue visible en tant que le Fils, le tout-pouvoir du Père manifesté en tant que Dieu qui donne au Fils la domination. Mais Dieu ne donne pas vraiment la domination au Fils : Dieu est la domination exprimée en tant que Fils – le Père et le Fils toujours un.

Donc nous, en tant qu'être individuel, trouvons notre totalité en Dieu ; et c'est seulement dans la mesure où nous trouvons notre santé en Dieu, où nous trouvons notre abondance en Dieu, notre harmonie d'être en Dieu, en tant que l'harmonie de Dieu, la santé de Dieu, l'abondance de Dieu, que nous trouvons que notre propre harmonie, notre propre santé et notre propre abondance sont immortelles, éternelles et infinies.

Une démonstration de guérison ou d'approvisionnement n'est pas une démonstration de santé ou une démonstration d'argent : c'est une démonstration de l'État-Christ, où l'on a été témoin de l'activité de l'État-Christ. Lorsque Moïse a produit un nuage le jour et une colonne de feu la nuit ; quand il a fait surgir l'eau d'un rocher, a ouvert la Mer Rouge, ou lorsque la manne est tombée du ciel, ce ne fut pas une démonstration d'approvisionnement ou de protection : ce fut une démonstration de l'État-Christ.

Aujourd'hui, chaque fois que nous sommes responsable de la guérison d'un rhume, d'une migraine, d'une indigestion, d'un cancer ou d'une tuberculose, souvenons-nous s'il vous plaît que c'est une démonstration de l'État-Christ : nous avons démontré que l'État-Christ est l'identité de notre patient ou étudiant ; nous avons démontré le Pouvoir et la Présence de Dieu dans la conscience individuelle, le royaume de Dieu sur terre.

Chaque démonstration du pouvoir de guérison et de rédemption de Dieu est la preuve que le Père est le Fils. La gloire du Père se manifeste en tant que l'immortalité, la santé, l'harmonie, l'intégrité et la plénitude du Fils. Cela est la démonstration de l'État-Christ.



### *Le pouvoir du Très-Haut te couvrira*

Un mystique, élevé à l'illumination spirituelle, perce le visible et contemple la Présence ou Pouvoir invisible à l'œuvre. Sa vision plus profonde lui permet de voir à travers chaque personne visible, et chaque objet visible, et d'être témoin de l'activité de l'Esprit apparaissant en tant que forme. Toute personne ayant atteint l'union consciente avec Dieu a reçu des aperçus de l'Infini Invisible qui produit l'univers extérieur et le renouvelle en permanence.

Quelque chose de comparable a lieu dans l'expérience du praticien de la guérison spirituelle. À un certain moment dans son traitement ou sa méditation, l'activité du mental cesse, et il obtient un aperçu momentané de l'homme réel, cette portion invisible de l'homme appelée l'Enfant de Dieu, qui est le Christ de l'être individuel. Chacun d'entre nous a une Individualité invisible, dont le visible n'est que la forme extérieure. Cela, vous pouvez vous le prouver à vous-même en fermant les yeux et en réalisant que vous – vous-même – êtes derrière ces yeux, mais que **vous** n'êtes pas visible. Ce que vous voyez avec vos yeux n'est que votre forme extérieure, ou corps, mais le véritable «vous» est invisible, éternel et immortel. Ce «vous» est la Présence même de Dieu. C'est la raison pour laquelle le lieu où vous vous tenez est terre sainte, parce que partout où vous êtes il y a la Présence même de Dieu, qui regarde le monde à travers vos yeux.

Je ne peux pas vous percevoir avec l'intellect, et je ne peux pas vous connaître par un processus mental. Même votre propre mère ne vous a jamais vraiment connu, pas plus que votre mari ou votre femme. Il y a un «vous» qui est inconnu à quiconque dans ce monde sauf à vous-même, inconnu à quiconque sauf aux âmes spirituellement illuminées qui ont atteint l'union consciente avec Dieu, ou bien aux praticiens spirituellement éclairés qui sont parvenus à une mesure d'illumination suffisante pour percevoir votre individualité spirituelle.

C'est cette vision qui entraîne la guérison. Quand le praticien a un aperçu – même fugitif – de votre Christ, de ce qui en vous transcende votre sens d'être physique et mental, alors dans cet instant de conception spirituelle – de conception immaculée – vous naissez de l'Esprit. C'est votre praticien qui vous conçoit dans votre identité spirituelle, et cette véritable identité est ensuite amenée en expression visible en tant que démonstration spirituelle.

« L'ange lui répondit : Le saint-Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le Saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. »

*Luc 1:35*

Cette expérience vient à chaque praticien spirituellement consacré. Quand il médite, l'Esprit Saint vient sur lui ; la puissance du Très-Haut le couvre de son ombre, puis, en moins d'une seconde de conception, le Christ est révélé, le Fils de Dieu naît en lui.

Une telle expérience ne vous enlève pas vos maux et vous donne pas une bonne santé : elle fait disparaître votre état humain et **vous restitue votre identité spirituelle**. Tandis que le praticien mental se contente de transformer une croyance en la maladie en une croyance en la santé, le praticien spirituel – celui qui vit une vie d'union consciente avec Dieu – ne vit que dans un seul but, et ce but est que l'Esprit Saint descende et demeure sur lui, et que cette puissance du Très-Haut le recouvre. Dans cet enveloppement, la conception spirituelle a lieu : le Christ est conçu, et c'est alors **qu'il naît en vous**. Mais il ne peut naître que dans la mort de votre état humain, et dans la révélation et la démonstration de votre Individualité spirituelle.

### *La descente de l'Esprit Saint*

Ce moment où l'Esprit descend et où la puissance du Très-Haut vous recouvre ne vient que lorsque vous êtes parvenu à

une certaine mesure de réalisation que Dieu est l'unique Pouvoir, et que vous avez abandonné toute tentative de combattre l'erreur ou d'utiliser la vérité pour vaincre le mal ; lorsque vous avez cessé de lutter, sachant très bien que la bataille n'est pas la vôtre, mais celle de Dieu : « *Ni par la force, ni par la puissance, mais par mon esprit* » (Zach. 4 : 6).

Quand vous vous détendez dans cette assurance, et que vous réalisez : « Je n'ai aucun besoin de lutter contre une personne ou une condition quelconque. Ce n'est pas la force physique ou le pouvoir mental qui est nécessaire, c'est Ton Esprit, Père » ; alors, vous ne perpétuez plus une guerre contre la chair, c'est-à-dire contre les principautés et pouvoirs de cette terre, parce que vous êtes arrivé à une prise de conscience de la vérité que seul Dieu est pouvoir. Vous êtes couvert du pouvoir du Tout-Puissant, et vous avez ressenti la descente de l'Esprit. Ayant reçu le pouvoir d'En-Haut, l'Esprit S'écoule de vous et à travers vous vers tous ceux qui entrent dans l'orbite de votre conscience.

Au moment de la conception et naissance du Christ en vous, vous n'êtes plus un être humain mais vous vivez dans l'Âme. Le mental prend sa fonction propre en tant qu'instrument que l'on utilise, tout comme vous utilisez votre corps en tant que véhicule pour votre expression et votre activité. Lorsque vous faites cette transition dans la conscience, vous ne perdez pas votre corps. Même quand vous quitterez ce plan d'existence, vous emporterez votre corps avec vous. Cependant, il apparaît s'améliorer sans cesse, à mesure que s'améliore votre concept du corps. Vous n'êtes jamais sans un corps, tout comme vous n'êtes jamais sans un mental. Mais maintenant, à la fois le corps et le mental deviennent des instruments de l'Âme. L'Âme se communique à vous à travers le mental, puis le corps exécute ses ordres et accomplit les fonctions de l'être. Chaque phase de votre existence est vécue à travers l'Esprit qui émane des profondeurs au-dedans de vous.

C'est la signification de l'Immaculée Conception : c'est la conception du Christ dans votre conscience, et sa naissance en

tant que vie transformée. La naissance du Christ viendra dans votre expérience individuelle quand vous passerez de la vie vécue par le mental à la vie vécue par l'Âme. Vous n'êtes plus alors un être humain : vous êtes le Christ de Dieu.

### *Carnet de voyage*

Nous allons passer les vacances à la maison, à Hawaii, où nous resterons jusqu'à la mi-janvier, avant d'entamer notre programme de voyages de 1960.

Parmi les grandes bénédictions qui ont enrichi la conscience cette année, il y a les nouveaux livres : *Dieu, la substance de toute forme*, *L'Art de la guérison spirituelle* et *Une Leçon à Sam*. Sans doute la grande « perle » sans prix pour tous les étudiants de la Voie Infinie est-elle à découvrir dans les Lettres mensuelles de juin, août, septembre, octobre et novembre 1959\*. L'étude et la pratique sérieuses des principes incorporés dans ces Lettres transformera la vie et la conscience de n'importe quel étudiant.

Ces vacances sont les premières dans l'histoire du monde où l'homme n'a plus besoin d'attendre que la paix soit établie sur la terre, et la bonne volonté envers tous les hommes, car aujourd'hui cette paix sur la terre et cette bonne volonté parmi les hommes sont déjà établies sur terre comme elles le sont au ciel, et ce dont nous serons témoins dans les années à venir ne sera que le développement de cet état spirituel de paix, qui s'interprète en tant que paix réelle sur la terre, rendue manifeste sous la forme de bonne volonté parmi les hommes.

Toutes les discordes qui restent entre les nations du monde, toutes les attaques belliqueuses mineures, toutes les luttes et disputes ne seront que la mise en œuvre, sur le plan humain, de la paix qui est déjà établie dans la conscience.

Le monde ne deviendra cependant conscient de cela que petit à petit et pas à pas, au fur et à mesure que cette cons-

cience de l'harmonie se dévoilera et se révélera elle-même dans les affaires humaines. Mais ceux qui sont réceptifs à l'Esprit deviendront conscients de la plénitude de la conscience de paix atteinte, en proportion de leur réalisation qu'il y a maintenant une autre Conscience à l'œuvre dans leur être, dans leur corps, dans leurs affaires et dans leur vie quotidienne.

Lorsque vous, individuellement, commencerez à percevoir que Ma paix – la paix-Christ – vous a été donnée; que Ma conscience est à l'œuvre en vous, en tant que vous, à travers vous, pour vous et avec vous, et imprègne l'expérience de tous ceux qui vous touchent sur votre chemin de vie quotidien, vous serez évidemment conscient de cette Ma paix qui est maintenant descendue sur vous et sur vos affaires. C'est la raison pour laquelle vous commencerez à réaliser que cela est en train de devenir l'expérience de toute l'humanité, même si ceux qui ne sont pas branchés sur l'Esprit n'en prennent pas conscience pour l'instant. Vous le reconnaîtrez cependant, parce que vous comprenez que Dieu ne fait pas acception de personnes et que, par conséquent, cette Conscience – qui est maintenant à l'œuvre dans votre expérience, qui va au-devant de vous pour « aplanir les chemins montueux », et qui apparaît maintenant en tant que votre pain, votre nourriture, votre vin et votre eau, en tant que votre forteresse et votre tour haute – est également la Conscience qui se fraye désormais un chemin, expérimenté et accepté de façon universelle.

Ne vous pressez pas trop de faire connaître ces bonnes nouvelles à ceux qui ne sont pas prêts à les recevoir, mais réjouissez-vous plutôt, en vous-même, qu'au moment opportun le monde entier devienne aussi conscient de la Présence divine que vous l'êtes maintenant. Tout désir de votre part de vous empresser d'aller dire ceci à l'humanité n'assouvit que votre ego, comme évidence d'un désir qui subsiste encore en vous de passer pour un sage. Ce que vous savez en secret, par votre communion intérieure, Dieu le criera sur les toits, de sorte que vous n'avez pas besoin d'être le héraut personnel de ce message. Mais, à mesure que viendront dans votre expérience ceux

qui seront capables de recevoir une transmission spirituelle, une voie s'ouvrira pour que vous leur apportiez cette assurance et conviction.

Depuis que nous avons quitté Hawaii, fin juillet, nous avons voyagé de la Côte Ouest des États-Unis et du Canada jusqu'à New York, à travers le continent, et de là en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et en Suisse. Il y a partout des signes de paix sur la terre et de bonne volonté parmi les hommes.

Je ne peux pas vous parler des deux principaux signes qui ont été donnés, parce que je ne suis pas libre de le faire, mais il a été rendu évident que Ma conscience – la conscience-Christ – est la conscience de ceux qui ont atteint l'oreille intérieure, et que Ma paix a été manifestée dans deux expériences majeures – et bien d'autres expériences – qui ont toutes porté témoignage de la vérité que le principe de Vie fonctionne sur terre comme au ciel.

Les étudiants de la Voie Infinie peuvent contribuer à la réalisation de cette paix sur la terre en passant de nombreux jours paisibles, pendant les vacances, en communion intérieure et en remerciements que la Grâce de Dieu soit à l'œuvre sur la terre. Ils peuvent aussi contribuer à la réalisation et à l'acceptation de la Grâce divine en maintenant « *dans la tranquillité et la confiance* » ce qui leur a été révélé, afin que ce merveilleux cadeau puisse être gardé dans un silence sacré, de façon à permettre à la voix de Dieu d'annoncer la nouvelle à la conscience humaine.

